Au Sacré-Coeur

Partie de cartes du R.P. Curé

Malgré le temps froid, les paroissiens ont bien encouragé le R. P. Curé, dimanche soir, à sa partie de cartes.

1er prix et "pool", Mme E. Chaput (159 points).

2ème prix, Mme Carlow (151 points).

Prix d'entrée, Mlle Louise Guertin.

M. J.-E. Frey agissait comme maître des cérémonies.

De gentilles fillettes de la paroisse polonaise du Saint-Esprit de Winnipeg, richement costumées, nous donnèrent deux jolies danses, comme programme récréatif.

Cet élégant programme mit de la variété dans nos soirées du dimanche.

Nous attendons avec anxiété le résultat de la partie de cartes du R. P. Curé.

Va-t-il éclipser les autres? et de combien va-t-il les surpasser? L'avenir nous le dira!

Dimanche prochain nous aurons encore une partie de cartes où l'on distribuera les prix de série.

Le Cercle Molière

Le Cercle Molière donnera, le samedi soir 18 décembre, dans notre salle paroissiale, un concert de Noël qui consistera en deux pièces et une saynète de Noël. Un arbre de Noël sera préparé et l'on distribuera des cadeaux.

L'entrée est de 25 sous.

Bienvenue à tous, samedi prochain.

Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg

La dernière assemblée générale de l'année sera tenue au local du Conseil Provencher le lundi 20 décembre à 8 h. 30.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE—Une servante, immédiatement. Bonne cuisinière; devra s'occuper du travail général de la maison. Bon salaire. Téléphoner à 62 702. 34C.

POUR ACHAT DE BROSSES
FULLER
ET POUR PIECES DE REPARATION, s'adresser à
R. T. RUSTEBAKKE
911, édifice Power — Tél. 21 193
WINNIPEG (37P.)



Le soldat Denis Henrie



Le soldat Auril Henrie

Les soldats Denis Henrie et Auril Henrie sont les fils de M. et Mme Camille Henrie, de La Broquerie, Man. Il y a 3 ans que les deux frères sont arrivés outre-mer. Le soldat Auril a fêté son 23e anniversaire de naissance le 11 décembre, et le soldat Denis est âgé de 20 ans. Ils font partie du Fort Garry Regiment.

DECES DE SON EXCELLENCE MGR L'ARCHEVEQUE DE GLASGOW

GLASGOW — S. Exc. Mgr Donald MacKintosh, archevêque du diocèse de Glasgow depuis 1922, est mort ici, jeudi dernier après une longue maladie. Il était âgé de 66 ans.

Il était né à Glasnacardoch, dans le diocèse d'Argyll, le 10 octobre 1877. Il fut sacré à Rome par le cardinal de Lai, le 21 mai 1922 et succéda à Mgr Maguire le 11 décembre de la même année. Il était président depuis juin 1931 de l'Apostolatus Maris internationale Concilium, qui groupe toutes les oeuvres maritimes catholiques du monde.

124,630 CIVILS NAZIS TUES DANS LES RAIDS

STOCKHOLM — 124,630 civils allemands ont été tués au cours des raids aériens alliés sur le Reich depuis le 1er avril dernier jusqu'au 5 décembre, dit une dépêche de Berne que publie le journal le "Social Demokraten." Ce sont des chiffres admis dans les milieux bien renseignés, dit-elle.

La dépêche ajoute que, de plus, 2,580,000 personnes ont vu détruire leurs demeures.

Callède réélu président

Le 3ème Congrès annuel de la France Combattante a été tenu à Winnipeg vendredi dernier. Nombreux étaient les délégués, hommes et femmes, venus de toutes nos paroisses et centres français.

L'assemblée fut présidée avec tact et compétence par M. Jean Martin, de St-Claude. Le Congrès ratifia ce qui fut décidé au Congrès national d'Ottawa, concernant les changements survenus à Alger depuis la formation du Comité Français de la Libération Nationale, plaçant tous les Français et les organisations nationales sous son autorité et celle de son représentant à la Délégation d'Ottawa. Des résolutions furent transmises par télégramme au Commandant Bonneau, à Mme Simard, déléguée du Canada au Comité Français et actuellement en route comme notre représentant à l'Assemblée Consultative d'Alger; et aussi au Gouvernement Canadien, pour le remercier officiellement de sa générosité en faisant parvenir 100,000 colis de vivres à nos prisonniers de guerre en Allemagne.

L'élection annuelle de l'Exécutif régional eut lieu comme suit: MM. J.-O. Callède, président; C. Teillet, de St-Vital, 1er vice-président; Jean Martin, de



M. J.-O. CALLEDE

St-Claude, 2ème vice-président. Conseillers: MM. P. Simonot, C. Buffet, J. Verdiel, le Major Lavoie, E. Sourisseau, représentant Winnipeg et St-Boniface; E. Robart, J. du Bourg, J. Leroux, de St-Claude; J.-M. Bazin, J. Le Gourrierec, de Notre-Dame de Lourdes et Mme A.-J. Cantin, de McCreary. M. E.-A. Poulain est trésorier.

Un projet d'amendements aux présents statuts, et la rédaction d'une nouvelle constitution, si on le juge nécessaire, furent laissés à l'étude. Les conseillers des cercles de campagne participèrent aux délibérations de l'Exécutif, assurant ainsi une meilleure entente et plus de cohésion aux activités du groupement. A l'avenir, l'exécutif se réunira une fois par mois, à date fixe. Un contact régulier avec le Secrétariat est donc plus que jamais nécessaire afin de tenir tous les cercles et les membres au courant des événements et décisions.

(Communiqué.)

Les communautés d'hommes sont nombreuses

CITE VATICANE. — Les statistiques récemment publiées par la Sacrée Congrégation des Religieux font mention de 61 communautés d'hommes et de 732 congrégations de femmes. Les congrégations d'hommes groupent 109,656 membres et les communautés féminines comprennent 586,646 membres.

Selon ces statistiques, le groupement masculin qui comprend le plus grand nombre de membres est la Compagnie de Jésus. On compte 26,303 Jésuites répartis dans 1,531 maisons et 76 noviciats. La communauté de femmes qui groupe le plus de membres est celle des Filles de la Charité de St-Vincent de Paul. Ce groupement réunit 43,525 membres.

Oeuvres de guerre des Français de la Prairie

Le travail accompli par les Oeuvres de Guerre, depuis l'ouverture en septembre, a été fructueux et très réconfortant. Nous avons eu beaucoup à faire, mais nous avons retiré de ce travail une grande satisfaction.

1.—Il nous fallait renouveler nos provisions de laine, finette, etc., pour nos couturières, nos tricoteuses, et nous avons à l'pourvoir ce qu'il faut pour plusieurs mois de travail.

2.—La quête annuelle est en marche. Grâce à la bonne volonté de nos auxiliaires ainsi qu'à la générosité des donateurs, elle s'annonce bien. A St-Boniface, ce fut un vrai succès. Malheureusement, la maladie a retardé nos quêteuses pour Winnipeg; nous n'avons pas encore pu l'achever. Nous remercions de tout coeur nos dévouées collaboratrices et les amis des Oeuvres de Guerre qui les ont bien reçues quand elles sont venues frapper à leurs portes.

3.—Nous avons aussi fait un appel pressant dans les campagnes à nos compatriotes et aux amis de notre organisation. Mme Boutal, notre présidente, a envoyé aux uns et aux autres des circulaires, et nous avons eu de sympathiques réponses. Il est difficile de comprendre la somme de travail que comporte l'ouverture d'une saison pour une oeuvre telle que la nôtre. Nous en avons été bien récompensées, car de la Saskatchewan, comme du Manitoba, nous avons reçu quantité de dons en nature et en espèces. Nous en avons encore d'autres en perspective; ils seront les bienvenus pour la cause que nous avons toutes à coeur.

Pour n'en citer que quelques-uns, les Oeuvres de Guerre des Français de la Prairie, de St-Brieux, nous ont envoyé la somme de $75.00, profit d'une soirée, ainsi que deux gros colis de couvertures. A Dunrea, sur l'invitation du bon curé de la paroisse, l'abbé Harold-A. Roy, une quête fut faite à la sortie de la messe, ce qui nous a gratifiées de la somme de $44.00. Mme Bouveron, de Winnipeg, nous fit un don de $5.00. D'une autre paroisse, les religieuses nous envoyèrent la somme de $50.00 et deux colis de vêtements. D'autres, avec leur généreuse offrande personnelle en espèces, nous promettent d'organiser quelque chose pour notre oeuvre. Et combien de personnes qui désirent garder l'anonymat!

L'Union Nationale Française organisa une partie de cartes au profit des Oeuvres de Guerre. Il y avait une bonne assistance et de nombreux prix, en particulier une jolie nappe brodée, don de Mme P. Chabalier. Le président, M. Chabalier, nous remit comme résultat de cette soirée, la jolie somme de $71.45.

Il nous fait plaisir de faire connaître les noms des donatrices suivantes: les Soeurs de l'Enfant-Jésus, de North Battleford, un gros colis de vêtements de toutes sortes (67 articles). Mme Bochard, de St-Boniface, une jolie boîte pleine de vêtements de bébés. Mme Thomas, un colis de vêtements d'enfants. Mme Doll, de Lebret, et Mme Bouillet, de Meadow Lake, chacune un colis de vêtements divers pour femmes, fillettes et enfants. Mme C. Delmarque, un beau châle d'enfant. Le dévouement de Mme P. Pothier et de nos habiles tricoteuses se traduit par de nombreuses paires de chaussettes, chandails, etc., et de jolis vêtements d'enfants. Des lettres de remerciements ont été envoyées à toutes les personnes qui ne sont pas de St-Boniface, pour nous avoir si généreusement encouragées au début de cette saison.

Mme Antoine GRIVEAU,
secrétaire.

PETITES NOTES

M. et Mme Ovila Houle annoncent les fiançailles de leur fille, Madeleine, avec M. Gérard St-Onge.

• • •

Remerciements

La famille Villarboito désire remercier bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Melchior Villarboito.

Au Cercle Molière

Voici le programme de la soirée mensuelle que le Cercle Molière présentera dans la salle de l'église du Sacré-Coeur, de Winnipeg, samedi prochain, à 8 h. 30 précises:

1.—Souhaits de Nouvel An, par le Dr G.-M. La Flèche.

2.—"Le Cuvier", farce du Moyen Age en 1 acte.

Cette pièce fait partie du répertoire classique des théâtres français au Moyen Age.

Personnages — Mlle Pauline Simon; Jeannette, Mme E. Houde; Jacquette, Mlle Charlotte Meunier.

3.—Chant: M. Eugène Ragot.

4.—Présentation des deux pièces (pastiche) à la manière des "Précieuses Ridicules" de Molière, par M. Alfred Glauser.

5.—"Un mari sur mesure", pièce en 1 acte de Maxime Léry.

Cette comédie est une variante fort drôle sur la farce du Cuvier.

Personnages—Monsieur, M. René Dussault; Madame, Mme Juliette Déprés; l'amie, Mlle Raymonde Marchand.

L'histoire se passe de nos jours. Une épouse eut la chance d'avoir comme mari un homme qui acceptait de faire toutes les besognes désagréables généralement remplies dans les ménages par la femme. Elle décide, un jour, d'exiger qu'il lui abandonne la responsabilité de la caisse commune. Mal lui en prend, car elle réveille le chat qui dormait et son conjoint déploit de nouveau la plus énergique autorité maritale.

6.—Chant de Noël: Mlle Renée Gravel.

7.—Saynète, "Arrivée du Père Noël". Distribution des prix.

Personnages — Jacquot, M. G.-E. La Flèche; Pierrot, M. Pierre Léveillé; France, Mlle Denise Vandel; Marianne, Mlle Jeannette Gosselin; Père Noël, M. Eugène Ragot.

Direction dramatique: Mme Pauline Boutal.

Direction technique: M. René Dussault, Mlle Gertrude Kelly.

O Canada.

• • •

Mme Boutal et les artistes dont les talents sont déjà bien connus, n'ont rien épargné pour rendre cette soirée aussi agréable que possible. Tous ceux qui aiment le beau théâtre ne manqueront pas cette chance, samedi soir prochain. Le prix des billets est de 25 sous chacun et vous pouvez vous en procurer en vous adressant à l'organisatrice de cette soirée, Mme G.-M. La Flèche (tél. 21 170) ou aux acteurs. Les membres qui ont payé leur cotisation entrent gratuitement.

Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

L'assemblée mensuelle de décembre fut tenue à la salle Notre-Dame, 210, rue Masson, St-Boniface, jeudi soir dernier.

A cette assemblée le comité de nomination pour les élections de janvier fut formé. Mme G.-A. Séguin, présidente, sera assistée de Mmes J.-B. Poitras, J.-A. Rhéaume et E. Belair. Mme De Gagné, présidente de la Fédération, est aussi de ce comité et devra assister aux assemblées tenues par le comité de nomination.

Pour terminer la soirée, Mme P. L'Heureux, notre toujours intéressante conférencière, nous donnait une causerie qui fut des plus goûtées.

Mme la conférencière choisit pour sujet "Le premier Noël". A entendre Mme L'Heureux nous relater l'histoire des premiers siècles de l'Eglise, nous sentions que nous écoutions une personne versée dans l'étude des Saintes Ecritures. Mme H.-H. Baudry remercia la conférencière et lui dit notre admiration et notre appréciation pour les belles et bonnes paroles qu'elle venait de nous adresser.

• • •

A la distribution des diplômes de l'Association d'Education des Canadiens français, tenue vendredi dernier, à l'Académie Provencher, le jeune Robert Bétournay, fils de M. et Mme Louis Bétournay, de St-Boniface, reçut la médaille d'or, don de la Fédération d'Ottawa, pour grand succès dans la traduction et orthographe au Grade V.

Il y avait huit ans que cette médaille n'avait pas été gagnée par un élève du Manitoba.

Nos félicitations au jeune Robert ainsi qu'à ses parents qui ont raison d'être fiers des succès remportés par leur fils.

Maria COSSETTE,
secrétaire.

Le premier canal construit en Angleterre le fut en 1134 par le roi Henri Ier, pour unir les rivières Witham et Trent.

Décès

Mme DOROTHEE GOUGEON

Le lundi 29 novembre, Mme Dorothée Gougeon, de 472, rue Home, est décédée à l'hôpital de la Miséricorde, à l'âge de 66 ans.

La défunte naquit en Ontario en 1877, résidant d'abord à Dauphin, puis à Winnipeg où elle vécut les 20 dernières années de sa vie.

Lui survit un fils, Edward, de Redford, Michigan. Son mari l'avait précédée dans la tombe il y a déjà plusieurs années.

Le service a été chanté en la cathédrale Ste-Marie, le samedi 4 décembre, à 9 h., et l'inhumation eut lieu dans le cimetière Assiniboine Memorial Park.

• • •

M. FERDINAND CLOUTIER

M. Ferdinand Cloutier, de 445, avenue Cumberland, est décédé le mercredi 1er décembre à l'hôpital Général, à l'âge de 82 ans.

Né à St-Pierre, P.Q., en 1861, M. Cloutier avait résidé au Manitoba depuis 60 ans. Il fut employé pendant 25 ans comme agent au bureau des terres du Canadien Pacifique et prit sa retraite en 1929.

Le service a été chanté à 8 h. 15, le samedi 4 décembre à la cathédrale Ste-Marie.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière Assiniboine Memorial Park.

• • •

M. MELCHIOR VILLARBOITO

La mort vient de ravir à l'affection des siens M. Melchior Villarboito qui est décédé à sa résidence, 384, rue Elgin, le samedi soir 4 décembre, à l'âge de 63 ans, des suites d'une embolie.

Né en Italie en 1880, il résidait à Winnipeg depuis 30 ans.

Survivent au défunt, une soeur: Mme Peillau, de Paris; 2 frères: Pierre, de Winnipeg et Oreste, de St-Boniface, une nièce et un neveu.

Le service a été chanté en l'église du St-Rosaire, le mardi 7 décembre à 9 h. a.m. par le R.P. A. M. Borelli, O.S.M., curé. L'inhumation eut lieu au cimetière Assiniboine Memorial Park.

Nos sincères sympathies.

• • •

M. ELIE SOUCY

Le mercredi 8 décembre, M. Elie Soucy, de 142, avenue Polson, est décédé à l'hôpital de St-Boniface, à l'âge de 76 ans.

Le défunt naquit à St-Pascal, P.Q., en 1867, et résidait au Manitoba depuis 55 ans. Il fut employé par le Canadien Pacifique pendant 35 ans, et prit sa retraite de la compagnie en 1928.

Lui survivent, outre son épouse, Mme Catherine Soucy, 4 filles: Mmes M.-A. Collins, J. Slight et N. J. Rourke, de Winnipeg, et J. C. Ratchford, de Toronto; un fils, le lieutenant Roderick-A. Soucy, stationné au centre d'entraînement de Fort Garry.

Le service a été chanté en l'église de l'Immaculée Conception, le samedi 11 décembre, à 9 h. L'inhumation eut lieu au cimetière Assiniboine Memorial Park.

• • •

M. OCTAVE COLLIGNON

M. Octave Collignon, de Deleau, Man., est décédé à l'hôpital de la Miséricorde à l'âge de 79 ans, le samedi 4 décembre.

Né en Belgique, en 1864, le défunt demeurait au Canada depuis 50 ans, ayant résidé sur une terre à Deleau, Man., pendant les 17 dernières années de sa vie.

Lui survivent son épouse, Mme Marie Collignon, 3 fils: MM. Emile-G. et Joseph-C., de Winnipeg; et Eugène-C., de Glenboro, Man.; deux filles: Mmes Yvonne Delvenne, de Winnipeg et Julie Buck, de Belgique; un frère, Archibald, de Belgique.

Le service a été chanté en la cathédrale Ste-Marie le jeudi 9 décembre, à 11 h., par le R.P. Bernard Linscott. Le R.P. Zéphirin, O.F.M., se rendit au cimetière Assiniboine Memorial Park où l'inhumation eut lieu.

WASHINGTON — La Maison Blanche a annoncé vendredi dernier que le président Roosevelt a signé une loi par laquelle M. Lewis-B. Hersheq demeure seul directeur du service sélectif le rendant absolument indépendant du commissaire de la main-d'oeuvre en temps de guerre, M. Paul-V. McNutt.

Les nôtres dans les forces armées

Le soldat W. Doucette, fils de M. et Mme Joseph-Henry Doucette, de Laurier, Man., s'est qualifié récemment comme mécanicien de moteurs.

• • •

Trois Canadiens français étaient au nombre des parachutistes qui ont gradué au Camp Shilo le 5 décembre dernier. Ce sont: les soldats V.-O. Gagnon, ave 9693-103 A, Edmonton, Alta; E.-L. Guimond, Rainy Lake, Ont., et F.-J. Jolicoeur, 239, ave Balsam sud, Hamilton, Ont.

OTTAWA — Un décret ministériel rendu récemment porte de $4,800 à $6,000 la somme qui peut être prêtée, sous l'empire de la loi de l'établissement des soldats sur des terres, à tout ancien combattant désireux de s'établir ainsi sur des fermes.

— NOTRE FEUILLETON —

LES YEUX DE L'AMOUR

— J. DE COULOMB —

NUMERO 21

Et les idées qui, en elle-même s'agitaient, se contredisaient, mettaient à son front, sous le bandeau qui le coupait, une buée d'angoisse.

Dans les arbres, une brise légère passa. On eût dit que de la Grotte, elle apportait à la solitaire un peu de rafraîchissement.

Françoise s'essuya les yeux, puis, se levant, elle s'approcha du parapet comme pour jeter sa peine intérieure dans l'eau rapide qui l'emporterait et la perdrait à jamais dans l'océan. Si elle voulait continuer à suivre le chemin qu'elle s'était tracé, il fallait qu'elle restât forte, et, donc, qu'elle évitât les retours en arrière qui affaiblissent.

Des larmes coulaient de nouveau sur ses joues. Elle les essuya, honteuse de sa lâcheté devant le sacrifice suprême, et pour les essuyer, prit dans son sac un petit mouchoir de batiste.

— Pourquoi pleurez-vous? dit alors une voix angoissée tout près d'elle.

Son coeur sauta dans sa poitrine: Raymond le dos tourné au décor lumineux, la regardait.

Elle essaya de sourire:

— Je suis ridicule, répondit-elle. La perspective de quitter ma petite Binette, et aussi son frère, si attachant malgré sa turbulence, m'est profondément pénible.

Il y eut un silence. Le jeune officier avait détourné les yeux et semblait fixer son attention sur la statue qui se trouvait juste en face de lui. Alors, comme il arrive souvent lorsque des idées inexprimées pèsent sur deux interlocuteurs, il changea brusquement le cours de l'entretien.

— Je ne sais rien de cette sainte Reine que les Ecossais ont choisie pour patronne, remarqua-t-il. Quelles furent ses vertus?

Françoise fit appel à toute son énergie naturelle pour ne pas laisser voir le déchirement que lui causait cette saute de vent imprévue:

— Il y a longtemps que j'ai lu son histoire, dit-elle. Cependant, je me souviens qu'elle polit les moeurs trop rudes de son époux, fit de ses fils des saints, et constamment, se montra la grande amie des pauvres.

— Sans doute, elle aussi regardait les autres avec les yeux de l'amour.

Elle ne put s'empêcher de rougir.

— Qui vous a raconté cela? demanda-t-elle.

— Sylviane. Pour sa part, elle en fera son profit, tandis que moi je porte dans mon coeur des rancunes qui l'ulcèrent.

— Pourquoi ne pas vous en guérir?

— Seul, je ne pourrai jamais.

Il se tut. Françoise, trouvant l'atmosphère oppressante, se détourna pour reprendre le chemin de la Grotte; mais, dès les premiers pas, d'un geste suppliant il l'arrêta:

— Non..., d'abord, il faut que vous sachiez... Les médecins du Val-de-Grâce ne m'ont pas jugé guéri... Ils ne me permettent pas encore de reprendre mon service... Alors, depuis mon retour, cette idée me mine: "Tu n'es bon à rien!... Tout ce que tu avais rêvé, tu ne pourras pas le réaliser! Vois plutôt les camarades que tu as rencontrés au ministère. Ils se réjouissent en secret de te passer sur le dos!"

— A votre âge, on a tort de désespérer. Il y a tant de ressources dans un jeune organisme sain!...

— Il ne faudrait pas que le moral soit attaqué...

— Et la volonté, qu'en faites-vous? Ne seriez-vous plus le chef qui entraînait ses hommes sous le feu de l'ennemi et opérait audacieusement une jonction difficile?

Il l'enveloppa d'un regard ardent.

— Vous me feriez revivre, murmura-t-il. Peyronna avait raison.

— Peyronna?

— Oui, c'est elle qui m'a envoyé ici; elle m'a dit: "Pour guérir, Monsieur aurait besoin d'une bonne infirmière, comme Binette!" Alors, Mony qui n'hésite jamais, a déclaré tout net: "Moiselle!... Nous voudrions tellement qu'elle soit notre tante! — On la verrait comme ça toujours", a appuyé sa soeur. Et Peyronna a approuvé: "Ce ne serait pas si bête." Mais elle a ajouté aussitôt cette réflexion, issue d'un célibat un peu hargneux: "Seulement, les hommes ne font jamais ce qui est bien!" Mony a protesté à ma place... Moi, je suis parti. Arrivé à la Grotte, je me suis arrêté par respect et avec l'idée de rebrousser chemin ensuite, mais en moi une voix douce et pressante m'a conseillé: "Va plus loin!..." Et je suis venu ici... Françoise, me laisserez-vous repartir sans me donner l'espoir que je suis venu chercher?

Elle l'écoutait sans relever les yeux, de peur qu'il n'y lut la vérité. C'était trop beau! Elle ne pouvait y croire... Tout à l'heure, elle se réveillerait, pantelante et brisée.

Il continua très bas:

— Je ne devrais pas vous le dire... Je n'en ai pas le droit encore, puisque je suis un malade, un diminué, mais cela m'étouffe. Oh! Françoise, n'avez-vous pas compris que je vous aimais?

Cette fois, elle osa le regarder. Il lui prit la main.

— Quoi! Vous consentiriez? Malgré tout?

Elle inclina la tête:

— Je vous guérirai, promit-elle avec un radieux sourire. Vous n'avez besoin que de bonheur.

— Alors, vous me suivrez là-bas, au Maroc?

— Bien sûr!... Ce pays n'est-il pas déjà pour moi plein de chers souvenirs?

Il porta sa main à ses lèvres, puis, pour s'isoler des rares passants, ils se rapprochèrent encore du parapet.

— M'aviez-vous reconnue ce soir d'orage où vous m'avez amenée à la "Dame de l'onde"? demanda Françoise.

— Non, pas ce soir-là..., il faisait trop sombre; mais votre voix avait éveillé un écho dans mon âme...

— Et quand nous nous sommes rencontrés au presbytère?

— Oh! alors je n'ai plus douté!... Il ne pouvait y avoir qu'un seul Rintintin à la porte d'Italie.

— Celui-ci vous avait-il dit mon nom?

— Je n'avais pas osé le lui demander, mais ce jour-là, lorsqu'il est revenu avec son beau bandage, il m'a dit en me le montrant: "Elle est chic, la demoiselle!... Et bonne! C'est quelqu'un de la haute, comme vous, M'sieur! Vous devriez l'épouser!" Je ne croyais pas alors que je suivrais son conseil à la lettre.

— Ce sera le dernier chapitre de l'histoire de Rintintin.

Ils rirent tous les deux. Ils se sentaient l'âme légère.

Combien de temps restèrent-ils là, non pas à regarder l'eau bruissante et pressée, mais à plonger chacun dans le coeur de l'autre? Françoise, la première, eut conscience de la fuite du temps, et s'écria:

— Il faut que je rentre! On doit s'étonner de mon absence! Et puis, ne l'oublions pas, mon ami, nous avons reçu un don magnifique: ne convient-il pas de remercier la donatrice?

— Vous avez raison! Nous faisons figure d'ingrats.

Ils revinrent lentement. Les femmes en capulet noir avaient disparu. Sous la voûte noircie disparues aussi les Filles de la Charité! Une infirmière les avait remplacées. En approchant, Françoise la reconnut.

— Sylviane!... murmura-t-elle. Elle avait, en effet, revêtu aujourd'hui sa blouse et son voile pour m'aider dans les soins à donner à Binette.

Ils ne se firent pas reconnaître de la jeune fille, immobile et le visage dans les mains, mais tout simplement, un peu en arrière d'elle, ils s'agenouillèrent sur les dalles pour leurs mystiques fiançailles.

Puis sans attendre qu'elle se détournât et les reconnût, ils se relevèrent, passèrent devant les piscines fermées, sous les hautes arcades des rampes, et traversèrent l'immense esplanade déserte. Ils ne se donnaient pas le bras; ils ne parlaient point. L'émotion les étreignait.

— Pauvre Sylviane! murmura enfin Françoise, quel calvaire elle gravit!

— Oui, ma tante est si difficile, mon oncle, si faible. Elle va de l'un à l'autre avec une patience admirable... Les prières de Bernard la soutiennent...

— Je ne sais pas si je me trompe — elle ne m'a fait aucune confidence, — mais, sa tâche achevée, je crois qu'elle montera encore plus haut, jusqu'au complet sacrifice d'elle-même.

— J'ai eu la même impression... Depuis longtemps je sentais en elle le dégoût de l'existence qu'elle menait, l'inquiétude d'une âme qui cherche sa voie...

— L'abbé Versannes achèvera d'ouvrir se yeux à l'Amour. Oh! mon ami, quelle magnifique révélation, comme elle a changé ma vie!

— Elle changera aussi la mienne, je l'espère. Il me semble que mon coeur se dilate auprès de vous... Je n'en veux plus à personne. Ma tante? Je la plains! Alix? Je lui pardonne...

— Plaignez-la aussi... Elle sera si malheureuse!

— Quant aux bons petits camarades, trop pressés de m'évincer du tableau d'avancement, je me réjouis à la pensée de leur déconvenue lorsqu'ils apprendront, par l'Officiel, que petit bonhomme vit encore...

— Ceci n'est pas trop parfait, il me semble.

— Que voulez-vous, Françoise! Il faut pardonner à ceux qui ont souffert jusqu'à en être aigris. Comme me le faisait remarquer Rintintin, lorsqu'il contemplait le champ inculte offert à leurs ébats: "M'sieur, c'est drôle! l'herbe ne repousse pas dans les endroits où elle a été trop piétinée!"

— Elle repoussera dans votre coeur... Il faut qu'elle repousse. Le printemps vient...

Elle lui sourit en même temps comme si elle ne doutait pas du subit reverdissement de son être. Il est des problèmes qu'on ne peut résoudre qu'en les supposant résolus. La guérison du jeune officier était de ce nombre. Il devait y croire pour qu'elle devînt effective. Mais Françoise ne se nourrissait pas d'illusions: longtemps encore il faudrait soutenir ce caractère, déprimé par la souffrance et la déception, lui rendre la confiance en ses forces qu'il avait perdues, supporter avec patience et courage les inégalités d'humeur, trop souvent inhérentes aux états maladifs, mais elle ne s'en effrayait point: le beau secret d'amour — qui lui avait été révélé dans le pauvre jardinet où les abeilles bourdonnaient — l'aiderait dans l'accomplissement de sa tâche. Celui à qui elle allait lier sa vie redeviendrait, un jour prochain, l'officier de choix dont les grands chefs appréciaient si pleinement l'intelligence, l'esprit de décision, l'héroïsme et la loyauté.

Pendant qu'elle pensait ces choses, son sourire s'était effacé; son regard, replié sur des visions intérieures, ne répondait plus à celui qui le cherchait. Raymond s'inquiéta:

— Amie, regretteriez-vous déjà votre promesse?

— Non, affirma-t-elle, de la lumière dans les gouttelettes claires qui piquetaient ses yeux sombres. Je cherchais seulement de quelle façon je pourrais le mieux vous rendre heureux.

Devina-t-il ce qu'elle ne lui disait pas? Dans son coeur quelque chose frémit...

Devant eux, à l'extrémité de la longue pelouse, inondée de soleil, saint Michel terrassait l'orgueilleux ange de lumière.

Il eut l'impression que les paroles qu'il venait d'entendre avaient aussi terrassé en lui ce démon du découragement qui l'empêchait de guérir.

Pour ses devoirs futurs, pour la France, il devait revivre, et il revivrait!

Prenant la main de sa fiancée, il la glissa tendrement sous son bras.

— Mon aimée, murmura-t-il, ne cherchez pas davantage! Je vous le répète... votre présence auprès de moi suffira pour opérer le miracle.

La fermeté du ton trahissait le réveil de la volonté! Françoise ne demandait qu'à espérer. Toute à la joie d'avoir été comprise, elle s'abandonna à la douceur du moment et suivit son compagnon, impatient et fier d'annoncer aux siens son bonheur nouveau...

FIN

Motifs populaires



Si vous cherchez un beau motif pour orner des serviettes, des napperons ou du linge d'enfant, le modèle de "roses" représenté ci-dessus vous plaira certainement.

Le patron no 511 contient 20 motifs qui mesurent de 1 pouce par 1 pouce et ¼ jusqu'à 5 par 7 pouces chacun.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous Veuillez m'envoyer le patron Style No ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

Autour de la Ferme

Variétés de lin pour les régions un peu sèches

Le choix d'une bonne variété de lin est devenu une question fort importante en ces dernières années. Une proportion toujours croissante du revenu de la ferme est tirée de cette récolte et il serait inutile d'insister sur son importance dans l'effort de guerre, dit M. A. W. Platt, de la Station expérimentale fédérale de Swift Current, Sask.

Le Comité des variétés de céréales de la Saskatchewan recommande l'emploi du lin Royal dans les plaines ouvertes, et du Redwing dans les régions plus humides, où la saison est plus courte. Le Royal est un lin à gros rendement, résistant à la rouille, d'une bonne hauteur et qui produit une graine de grosseur moyenne. Sa maturation est un peu tardive cependant et il a aussi une tendance à mûrir inégalement en certaines années, ce qui fait qu'il est parfois nécessaire d'endainer la récolte ou d'attendre que les capsules tardives se soient séchées à la gelée avant de les ramasser à la combine. Le Redwing est une variété hâtive, qui se prête très bien à la récolte au moyen de la combine, mais il rapporte beaucoup moins que le Royal dans les districts un peu secs et sa graine est très petite et assez difficile à recueillir. Il est modérément prédisposé à la rouille.

Quelques-unes des nouvelles variétés américaines comme les Koto, Viking, Renew, Redson et Biwing, attirent l'attention de nos producteurs. Elles ont été essayées à Swift Current. Ces essais ne sont pas encore terminés, mais ils indiquent cependant que quelques-unes des variétés nouvelles sont supérieures au Royal, tandis que d'autres, comme les Biwing et Redson, paraissent être tout à fait inférieures.

Comme il n'y avait pas suffisamment de graine de Royal en 1943, certains fermiers cultivent encore la variété Bison, qui est sujette à la rouille. Le Bison a donné de bons résultats cette année dans un grand nombre de districts parce que la rouille n'était pas grave, mais cette maladie peut se manifester à tout moment, et dans ce cas on serait exposé à perdre toute la récolte des champs ensemencés de cette variété.

Il existe maintenant des stocks suffisants de graine de Royal dans la plupart des districts, et les producteurs de lin dans les plaines ouvertes feraient bien de songer à remplacer leurs stocks de semence de Bison et d'autres variétés inférieures par de la graine du lin Royal.

LES REPAS DE FETES AUX PRIX ORDINAIRES

OTTAWA—Les Canadiens qui, le jour de Noël et le jour de l'an, prenaient leurs repas dans les hôtels et les restaurants, n'auront pas à payer davantage qu'ils ont l'habitude de faire aux jours ordinaires de l'année. La Commission des prix et du commerce rappelle aux propriétaires d'hôtels et aux restaurateurs que des règlements ne leur permettent pas d'augmenter leurs prix uniquement parce qu'il s'agit d'une journée de fête.

Grain propre pour la vente et pour les semailles

Jamais il n'a été plus nécessaire que cette année de bien nettoyer le grain pour la vente et pour les semailles, dit M. G. E. De Long, de la Station expérimentale fédérale de Lacombe, Alta.

La proportion de graines de mauvaises herbes tend à augmenter tous les ans et la situation est encore plus grave cette année que d'habitude parce que la saison a été mauvaise. On dit dans certains districts que le déchet sous forme de graines de mauvaises herbes atteint plus de 10 pour-cent. C'est une pauvre économie de la part des cultivateurs que de jeter ce déchet car il a généralement une certaine valeur alimentaire, et c'est également une pauvre économie de la part des compagnies qui font le commerce du grain que de payer le transport sur une substance qui a une si faible valeur commerciale. Enfin à ce moment où les wagons de chemin de fer sont en nombre insuffisant pour transporter les récoltes de l'année, c'est encore aggraver le problème que de prendre de la place pour transporter les graines de mauvaises herbes.

Après une saison comme celle de 1943, il y a toujours un manque de semence d'avoine et d'orge. Les semailles tardives et les gelées hâtives d'automne ont gravement endommagé les récoltes dans beaucoup de parties de l'Alberta et ceux qui sont chargés de voir aux approvisionnements de semences pour les récoltes de 1944 s'inquiètent beaucoup à ce sujet. Les cultivateurs qui ont pu rentrer leur récolte avant la gelée feront bien de la soumettre à l'épreuve de germination, et si cette épreuve donne des résultats satisfaisants, qu'ils fassent nettoyer le grain et qu'ils le conservent pour les semailles.

On n'a pas à s'inquiéter de savoir s'il y aura un débouché pour le grain de semence des petites céréales. Le bon grain de semence de ce genre trouve toujours à se vendre. En fait il est probable qu'il n'y en aura pas suffisamment au printemps de 1944. Le cultivateur agira donc sagement en se procurant une bonne provision de semence pour ses semailles de 1944 avant que toute cette semence ait été vendue.

On ne peut faire réparer ses chaussures, en Allemagne, présentement, qu'une fois par année.

Le soin de la truie portière en hiver

Si vous voulez obtenir des portées fortes et vigoureuses, dit M. W. W. Cram, de la Station expérimentale fédérale de Indian Head, Sask., veillez au logement, à l'alimentation et au traitement de la truie portière pendant l'hiver, car ces trois choses ont une importance capitale.

Ce que l'on demande au logement, c'est qu'il soit sec, sans courants d'air, pourvu d'une litière propre, sèche, et assez spacieux pour que les truies ne soient pas entassées. Ce sont là les qualités que doit posséder l'abri destiné aux truies taries ou pleines. Il y a un grand nombre de fermes dans l'Ouest où les truies sont gardées pendant l'hiver dans des refuges construits de perches et de paille, et elles s'en trouvent très bien.

On ne peut avoir de portées normales sans une abondance d'air frais, de lumière du soleil et d'une quantité raisonnable d'exercice quotidien. On peut pourvoir aisément à ces trois choses en donnant les repas des truies à quelque distance de leur dortoir.

L'avoine est le meilleur de tous les grains pour les truies portières car il n'occasionne aucun danger. Elle devrait généralement entrer pour une moitié à peu près dans la ration totale de moulée par poids, en combinaison avec du blé et de l'orge moulus ou du petit son (gru rouge). Pour que la ration soit bien équilibrée, il est nécessaire d'ajouter une ou deux livres de lait écrémé ou de lait de beurre par livre de moulée, ou en l'absence du lait, 5 pour-cent de farine animale (tankage). La quantité de moulée nécessaire par truie varie de 3 à 6 livres par jour, suivant l'âge, la taille et l'état physique des bêtes, et la distribution de cette moulée doit être réglée de façon à ce que la truie soit en bon état au moment de la mise bas, mais pas trop grasse. Si l'on n'a pas donné de son jusque là, on devrait en fournir au moins une livre par jour à chaque truie lorsque la bête est placée dans un parquet spécial, 8 jours au plus avant la mise bas.

Pour fournir les vitamines et les substances minérales indispensables, on donnera également, en plus de la moulée, des fourrages verts, des racines et un simple mélange de substances minérales. Enfin une petite quantité d'iode donnée toutes les semaines à la truie pleine est une bonne précaution contre le goître ou l'absence de poils chez les porcelets.

Le soja étouffe le chiendent

Quand vous considérez les nombreux avantages de la plante que l'on appelle soja, n'oubliez pas les services qu'elle peut rendre en combattant le chiendent. Cette mauvaise herbe a en effet été complètement extirpée par la culture répétée du soja sur terre infestée. Il y a d'autres récoltes qui aident à combattre le chiendent, mais le soja donne de beaucoup les meilleurs résultats.

Ces faits ont été révélés par un essai qui vient d'être terminé à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa. On a cultivé sans interruption, pendant quatre années de suite, quatre plantes différentes, le soja, le blé d'Inde, le sarrasin et le millet. La terre a été labourée en automne en préparation pour toutes ces récoltes. La récolte de soja et celle de maïs ont été binées cinq fois et sarclées deux fois, pendant chaque saison de végétation. Avant de semer le sarrasin et le millet, on hersait la terre pour ralentir la pousse du chiendent afin de permettre à ces récoltes de prendre le dessus sur cette plante.

A la fin de la première année, sur la parcelle qui avait été ensemencée en soja, il ne restait plus que 5 pour-cent de chiendent, tandis qu'il y en avait encore 20 pour-cent dans celle qui avait été plantée en blé d'Inde et 50 pour-cent dans celle qui portait du sarrasin et du millet.

A la fin de la deuxième année le chiendent avait complètement disparu du champ de soja, tandis qu'il y en avait 10 pour-cent dans le champ de sarrasin et 5 pour-cent dans les parcelles ensemencées en blé d'Inde et en millet.

A la fin de la troisième année de culture ininterrompue, il restait encore un pour-cent de chiendent dans le champ de millet et plus du tout à la fin de la quatrième année. Disons pour résumer que le blé d'Inde et le sarrasin ont complètement détruit le chiendent en trois années, tandis que le soja l'a étouffé en deux ans seulement.

DISTRACTION

Le docteur X parle souvent sans réfléchir. C'est ainsi que dernièrement sa bonne pénétra en coup de vent dans son cabinet et annonça:

— Vite docteur, c'est un pauvre homme qui vient de se faire couper les deux jambes!

— Dites-lui d'entrer.

NOTES AGRICOLES

Toutes les volailles d'une catégorie inférieure à la catégorie B ne sont pas d'un bon rapport, disent les autorités canadiennes en aviculture.

• • •

La Division de la chimie du Ministère fédéral de l'Agriculture a développé des encres rouges, bleues et brunes, pour marquer les volailles classées, et ces encres ont donné de bons résultats dans les essais commerciaux qui en ont été faits.

• • •

La loi sur les aliments de bétail règle la vente des aliments mélangés, des grains moulus, des substances minérales et des huiles vitaminées pour les bestiaux et les volailles.

• • •

Entre les variétés hâtives et tardives de légumes, il y a une différence frappante dans la teneur en vitamines et en substances minérales (il y a des variétés qui en contiennent cinq fois plus que d'autres). Les variétés hâtives sont les plus riches en ces substances. Par conséquent, en estimant la valeur nutritive d'un aliment comme les choux, par exemple, il faut tenir compte de l'époque de l'année à laquelle ce légume est récolté.

• • •

Le but du contrôle de la production laitière (Livre d'or) pour les vaches laitières, est d'aider et d'encourager les éleveurs à obtenir une production plus forte et plus économique et de fournir des renseignements pour la gouverne de l'acheteur et du vendeur. En 1942, le nombre de vaches soumis au contrôle a été de 27,221 en augmentation de 2,779 sur le chiffre de l'année précédente.

Ayez soin de peinturer en blanc les dernières marches de l'escalier qui descend à la cave. Cette précaution empêche bien des accidents quand on descend à la cave la nuit.

—Dupoivrot, conseille un ami, tu bois trop d'alcool. Tu devrais boire un peu d'eau.

—Impossible, l'eau m'est interdite.

— Comment cela?

— Mon docteur m'a déclaré que j'avais un estomac de fer. Alors, tu comprends, si je buvais de l'eau, il se rouillerait.

Nous avons bien plus à nous plaindre de notre humeur que de la fortune.—Mme de LAMBERT

La Ferme des Pins

(Harry Bernard) Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.



Les réponses de Thérèse ne donnaient guère satisfaction au vieux fermier. "Il y a rien que moi, on dirait qui peut pas savoir ce qui se passe chez nous. Parler à Georges il n'y fallait pas songer. Il eut une inspiration.



Le soir, Robertson dit qu'il allait au village. Il partit piquant à travers champs. Il se dirigea d'abord vers le village, puis il obliqua à gauche tournant le dos à St-Valérien. Il allait droit devant lui malgré l'obscurité. Il connaissait ce pays depuis plus de trente ans.



Le fermier enjamba une dernière clôture et se trouva dans un petit verger. Puis se courbant dans l'herbe, il se coucha de tout son long sur le sol, près d'une touffe de vinaigners. Robertson s'assoupit. Il se réveilla peu après et collant son oreille sur terre il entendit quelqu'un qui venait.

Le Corps Mystique de Jésus-Christ

Encyclique de Sa Sainteté Pie XII

Troisième partie

[Suite]

c) par de continuelles prières

Nous ne saurions non plus passer ici sous silence les pères et mères de famille à qui notre Sauveur a confié les membres les plus tendres de son Corps mystique; Nous les pressons instamment pour l'amour du Christ et de l'Eglise de veiller avec le soin le plus diligent sur les enfants qui leur sont remis en dépôt, et de les mettre en garde contre les embûches de tout genre dans lesquelles il est aujourd'hui si facile de tomber.

Notre Rédempteur a manifesté l'amour brûlant qu'Il portait à son Eglise spécialement par les pieuses supplications qu'Il adressa pour elle à son Père céleste. Tout le monde sait, Vénérables Frères, — et Nous Nous contentons de le rappeler — que, peu avant de subir le supplice de la Croix, Il adressa les prières les plus ardentes pour Pierre (189), pour les autres apôtres (190), pour tous ceux enfin qui devaient croire en Lui grâce à la prédication de la parole de Dieu (191). Nous aussi, à l'exemple du Christ, supplions chaque jour le Seigneur de la moisson d'envoyer des ouvriers dans son champ (192); chaque jour notre commune supplication doit s'élever vers le Ciel et recommander tous les membres du Corps mystique: d'abord les Evêques auxquels est confié le soin particulier de chaque diocèse; ensuite les prêtres, les religieux et religieuses qui appelés au service de Dieu, dans leur propre pays ou dans les terres païenne défendent, accroissent, dilatent le Royaume du divin Rédempteur. Que cette commune supplication n'oublie aucun membre de ce Corps vénérable: qu'elle se souvienne spécialement de ceux qu'accablent les douleurs et les angoisses de ce séjour terrestre ou que purifie après leur mort le feu expiatoire. Qu'elle n'omette point non plus ceux qui s'initient à la doctrine chrétienne afin qu'au plus tôt ils puissent être sanctifiés par l'eau du Baptême.

pour les membres de l'Eglise

Et Nous désirons instamment que ces prières communes visent aussi dans un ardent amour ceux qui ne seraient pas encore éclairés de la vérité de l'Evangile ni entrés dans le bercail de l'Eglise; ou qui, pour avoir malheureusement brisé l'unité de la foi, se trouvent séparés de Nous, qui malgré Notre indignité représentons ici-bas la personne de Jésus-Christ. Aussi répétons-Nous la divine prière de notre Sauveur à son Père céleste: "Qu'ils soient un, comme toi, mon Père, tu es en moi et moi en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous; pour que le monde croie que tu m'as envoyé (193)."

pour ceux qui ne sont pas encore ses membres

Pour ceux-là mêmes qui n'appartiennent pas à l'organisme visible de l'Eglise, vous savez bien, Vénérables Frères, que, dès le début de Notre Pontificat, Nous les avons confiés à la protection et à la conduite du Seigneur, affirmant solennellement qu'à l'exemple du Bon Pasteur Nous n'avions qu'un seul désir: Qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance (194). Cette assurance solennelle Nous désirons la renouveler, après avoir imploré les prières de toute l'Eglise dans cette Lettre Encyclique, où Nous avons célébré la louange du "grand et glorieux Corps du Christ (195)", les invitant tous et chacun de toute Notre affection à céder librement et de bon coeur aux impulsions intimes de la grâce divine et à s'efforcer de sortir d'un état où nul ne peut être sûr de son salut éternel (196); car, même si par un certain désir et souhait inconscient ils se trouvent ordonnés au Corps mystique du Rédempteur, ils sont privés de tant et de si grands secours et faveurs célestes, dont on ne peut jouir que dans l'Eglise catholique. Qu'ils entrent donc dans l'unité catholique, et que, réunis avec Nous dans le seul organisme du Corps de Jésus-Christ, ils accourent tous vers le Chef unique en une très glorieuse société d'amour (197). Sans jamais interrompre nos prières à l'Esprit d'amour et de vérité, Nous les attendons les bras grands ouverts, comme des hommes qui se présentent à la porte, non d'une maison étrangère, mais de leur propre maison paternelle.

Mais si Nous désirons que monte vers Dieu la commune supplication de tout le Corps mystique afin que toutes les brebis errantes rejoignent au plus tôt l'unique bercail de Jésus-Christ, Nous déclarons pourtant qu'il est absolument nécessaire que cela se fasse librement et de plein gré, puisque personne ne croit sans le vouloir (198). C'est pourquoi, s'il en est qui, sans croire, sont en réalité contraints à entrer dans l'édifice de l'Eglise, à s'approcher de l'autel et à recevoir les sacrements, ceux-là sans aucun doute ne deviennent pas de vrais chrétiens (199); car la foi "sans laquelle on ne peut plaire à Dieu (200)" doit être un libre "hommage de l'intelligence, et de la volonté (201)". Si donc il arrive parfois que, contrairement à la doctrine constante du Siège Apostolique (202), quelqu'un soit amené malgré lui à embrasser la foi catholique, Nous ne pouvons Nous empêcher, conscient de Notre devoir, de réprouver un tel procédé. Car, étant donné que les hommes jouissent d'une volonté libre et peuvent, sous l'impulsion des passions et des convoitises mauvaises, abuser de leur liberté, il est nécessaire que le Père des lumières par l'Esprit de son Fils bien-aimé les attire efficacement à la vérité. Que si beaucoup, hélas! errent encore loin de la vérité catholique et ne veulent céder au souffle de la grâce divine, la raison en est que non seulement eux-mêmes (203), mais les chrétiens également, n'adressent pas à Dieu à cette fin des prières plus ferventes. Nous exhortons donc instamment tous ceux qui brûlent d'amour pour l'Eglise, à s'y appliquer sans cesse, à l'exemple du divin Rédempteur.

pour les Chefs

Bien plus, surtout dans les conjectures présentes, il semble non seulement opportun, mais nécessaire d'adresser à Dieu des prières ardentes pour les Rois et les Princes et pour tous ceux qui, préposés au gouvernement des peuples, peuvent aider l'Eglise en lui accordant la protection extérieure, afin que tout rentrant dans l'ordre, "la paix oeuvre de la justice (204)", au souffle de l'amour divin, surgisse pour le genre humain fatigué des flots affreux de cette tempête, et que notre Mère la sainte Eglise puisse mener une vie paisible et tranquille en toute piété et honnêteté (205). Il faut demander à Dieu que tous ceux qui commandent aux peuples aiment la sagesse (206), de telle façon que ce grave verdict du Saint-Esprit ne les atteigne jamais: "Le Très-Haut examinera vos coeurs et sondera vos pensées, parce que, étant les ministres de sa royauté, vous n'avez pas jugé avec droiture, ni observé la loi de la justice, ni marché selon la volonté de Dieu. D'une façon terrible et soudaine vous comprendrez qu'un jugement très sévère s'exercera sur ceux qui commandent. Car aux petits on pardonne par pitié, mais les puissants sont puissamment châtiés. Dieu en effet ne cédera devant personne et ne respectera nulle grandeur; parce qu'Il a créé lui-même le petit et le grand et prend également soin de tous; mais aux plus puissants est réservé un tourment plus rigoureux. C'est donc à vous, ô Rois, que s'adressent mes discours afin que vous appreniez la sagesse et ne veniez à tomber (207)."

189. Cf. LUC., XXII, 32.
190. Cf. IOANN., XVII, 9-19.
191. Cf. IOANN., XVII-20-23.
192. Cf. MATTH., IX, 38; LUC., X, 2.
193. IOANN., XVII, 21.
194. Cf. Litt. enc. Summi Pontificatus: A. S. S., 1939, p. 419.
195. IREN., Adv. Haer., IV, 33, 7; MIGNE, P. G., VII, 1076.
196. Cf. PIUS IX, Iam vos omnes, 13 Sept. 1868: Act. Conc. Vat., C. L., VII, 10.

197. Cf. GELAS. I, Epist. XIV: MIGNE, P. L., LIX, 89.
198. Cf. AUGUST., In Ioann. Ev. tract., XXVI, 2: MIGNE, P. L., XXX, 1607.
199. Cf. AUGUST., Ibidem.
200. Hebr., XI, 6.
201. Conc. Vat., Const. de fide cath., cap. 3.
202. Cf. LEO XIII, Immortale Dei: A. S. S., XVIII, pp. 174-175; Cod. Iur. Can., c. 1351.
203. Cf. AUGUST., Ibidem.
204. Is., XXXII, 17.
205. Cf. I Tim., II, 2.
206. Cf. Sap., VI, 23.

d) en complétant ce qui manque aux souffrances du Christ

Mais ce n'est pas seulement par son travail incessant et sa prière constante que le Christ Notre-Seigneur a manifesté son amour envers son Epouse immaculée, c'est aussi par les douleurs et les angoisses qu'Il voulut de plein gré et amoureusement endurer pour elle. "Comme Il avait aimé les siens.... Il les aima jusqu'à la fin (208)." Et Il ne s'est acquis l'Eglise que par son propre sang (209). Acceptons donc de marcher sur les traces sanglantes de notre Roi, comme le réclame la sécurité de notre salut: "Si en effet nous Lui avons été unis pour croitre avec Lui en reproduisant sa mort, nous le serons aussi pour reproduire sa résurrection (210)", et "si nous sommes morts avec Lui, nous vivrons avec Lui (211)". C'est ce que requiert également la véritable et active charité envers l'Eglise comme envers les âmes qu'elle enfante au Christ. En effet, quoique notre Sauveur par ses cruels tourments et sa mort douloureuse ait mérité à son Eglise un trésor de grâces absolument infini, cependant par un dessein de la Providence divine, ces grâces ne nous sont communiquées que par degrés, et leur abondance plus ou moins grande dépend largement de nos bonnes actions qui obtiennent spontanément de Dieu pour les hommes la rosée des faveurs célestes. Or cette pluie des grâces célestes sera certainement très abondante si non contents d'offrir à Dieu d'ardentes prières, notamment en participant pieusement, même chaque jour s'il est possible, au Sacrifice Eucharistique, non contents de nous efforcer par les devoirs de la charité chrétienne de soulager les infortunes de tant d'indigents, nous préférons aux intérêts passagers du monde les biens impérissables, si nous maîtrisons ce corps mortel par la pénitence volontaire en lui refusant les plaisirs défendus, en le traitant même avec sévérité et austérité; si enfin nous acceptons humblement comme de la main de Dieu les travaux et souffrances de la vie présente. Ainsi, selon l'Apôtre, "nous compléterons ce qui manque à la passion du Christ dans notre chair pour son Corps qui est l'Eglise (212)".

Tandis que Nous écrivons, Nous avons sous les yeux la multitude, hélas! presque infinie, des malheureux sur qui Nous pleurons douloureusement: les infirmes, les pauvres, les mutilés, et tant de gens qu'à cause de leurs propres souffrances ou celles des leurs, il n'est pas rare de voir s'épuiser jusqu'à mourir. Nous invitons donc paternellement tous ceux qui pour quelque motif que ce soit se trouvent dans la tristesse et l'angoisse à regarder le Ciel avec confiance et à offrir leurs peines à Celui qui un jour leur accordera en retour une abondante récompense. Que tous se souviennent que leur souffrance n'est point vaine, mais qu'elle leur sera très avantageuse à eux-mêmes et à l'Eglise si, les regards tournés vers le but, ils la supportent avec patience. A réaliser efficacement ce dessein concourt très particulièrement l'offrande quotidienne de soi-même à Dieu, telle que la pratiquent les membres de la pieuse association appelée "Apostolat de la Prière", association que Nous avons à coeur de recommander spécialement ici comme très agréable à Dieu.

Si à toute époque nous devons associer nos souffrances à celles du divin Rédempteur pour procurer le salut des âmes, que tous aujourd'hui plus que jamais s'en fassent un devoir, tandis que la gigantesque conflagration de la guerre embrase la terre presque entière et engendre tant de morts, tant de misères, tant de détresses; que tous aujourd'hui se fassent un devoir de renoncer aux vices, aux séductions du monde, aux plaisirs effrénés du corps, ainsi qu'à la vanité et à la futilité des biens de la terre, qui ne servent de rien pour la formation chrétienne de l'esprit, de rien pour la conquête du Ciel. Nous devons bien plutôt graver en nos intelligences les paroles si autorisées de notre immortel Prédécesseur Léon le Grand quand il affirmait que par le Baptême nous étions devenus la chair du Crucifié (213) et la splendide prière de saint Ambroise: "Porte-moi, ô Christ, sur la Croix, qui est le salut des égarés, en laquelle seule se trouvent le repos de ceux qui sont fatigués et la vie de ceux qui meurent (214)."

Avant de terminer, Nous ne pouvons nous retenir d'exhorter à nouveau tous les chrétiens à chérir leur Mère la sainte Eglise d'un amour empressé et actif. Pour sa sécurité et son développement de plus en plus heureux, offrons chaque jour au Père Eternel nos prières, nos travaux et nos angoisses, si vraiment nous avons à coeur le salut de l'universelle famille humaine rachetée par le sang divin. Et tandis que le ciel s'assombrit de nuages chargés d'éclairs, et que de grands périls menacent la communauté humaine tout entière et l'Eglise elle-même, confions-nous, ainsi que tous nos intérêts, au Père des miséricordes en lui adressant cette prière: "Abaissez vos regards, nous vous en prions, Seigneur, sur votre famille pour laquelle Notre-Seigneur Jésus-Christ n'a pas hésité à se livrer aux mains des impies et à subir le supplice de la Croix (215)."

Epilogue

LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

Puisse la Vierge Mère de Dieu, Vénérables Frères, réaliser Nos voeux qui sont assurément aussi les vôtres, et nous obtenir à tous le véritable amour envers l'Eglise! Puisse nous exaucer la Vierge Mère dont l'âme très sainte fut, plus que toutes les autres créatures de Dieu réunies, remplie du divin Esprit de Jésus-Christ; elle qui accepta "à la place de la nature humaine tout entière" qu'"un mariage spirituel unit le Fils de Dieu à la nature humaine (216)". Ce fut elle qui, par un enfantement admirable, donna le jour au Christ Notre-Seigneur, source de toute vie céleste et déjà revêtu en son sein virginal de la dignité de Chef de l'Eglise; ce fut elle qui le présenta nouveau-né aux premiers d'entre les Juifs et les païens qui étaient venus l'adorer comme Prophète, Roi et Prêtre. En outre, son Fils Unique, cédant à ses maternelles prières, à Cana de Galilée, opéra le miracle merveilleux par lequel "ses disciples crurent en Lui (217)". Ce fut elle qui, exempte de toute faute personnelle ou héréditaire, toujours étroitement unie à son Fils, Le présenta sur le Golgotha au Père Eternel, en y joignant l'holocauste de ses droits et de son amour de mère, comme une nouvelle Eve, pour tous les fils d'Adam qui portent la souillure du péché originel; ainsi celle qui corporellement était la mère de notre Chef, devint spirituellement la mère de tous ses membres, par un nouveau titre de souffrance et de gloire. Ce fut elle qui obtint par ses prières très puissantes que l'Esprit du divin Rédempteur, déjà donné sur la Croix, fût communiqué le jour de la Pentecôte en dons miraculeux à l'Eglise qui venait de naître. Ce fut elle enfin qui, en supportant ses immenses douleurs d'une âme pleine de force et de confiance, plus que tous les chrétiens, vraie Reine des martyrs, "compléta ce qui manquait aux souffrances du Christ... pour son Corps qui est l'Eglise (218)"; elle qui entoura le Corps mystique du Christ, né du Coeur percé de notre Sauveur (219), de la même vigilance maternelle et du même amour empressé avec lesquels elle avait réchauffé et nourri de son lait l'Enfant Jésus de la crèche.

Supplions donc la très sainte Mère de tous les membres du Christ (220), au Coeur immaculé de laquelle Nous avons consacré avec confiance tous les hommes et qui maintenant au Ciel resplendit dans la gloire de son corps et de son âme et règne avec son Fils, de multiplier ses instances auprès de Lui, pour que les plus abondants ruisseaux de grâces découlent sans interruption de la Tête dans tous les membres du Corps mystique et que son patronage très efficace protège l'Eglise aujourd'hui comme jadis et lui obtienne enfin de Dieu ainsi qu'à l'universelle communauté humaine des temps plus tranquilles.

Forts de cet espoir d'En-Haut, comme gage des grâces célestes et témoignage de Notre particulière Bienveillance, Nous accordons de tout Notre coeur, à chacun d'entre vous, Vénérables Frères, et aux troupeaux confiés à vos soins, la Bénédiction Apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, en la fête des Saints Apôtres Pierre et Paul, le 29 juin de l'an 1943, le cinquième de Notre Pontificat.

PIE XII PAPE

207. Ibidem., VI, 4-10.
208. IOANN., XIII, 1.
209. Cf. Act., XX, 28.
210. Rom., VI, 5.
211. II Tim., II, 11.
212. Cf. Col., I, 24.

213. Cf. Serm. LXIII, 6; LXVI, 3: MIGNE, P. L., LIV, 357 et 366.
214. In Ps. 118, XXII, 30: MIGNE, P. L., XV, 1521.
215. Off. Maior. Hebd.
216. S. THOM., III, q. 30, a. 1.
217. IOANN., II, 11.
218. Col., I, 24.
219. Cf. Off. Ssmi Cordis in hymno ad vesp.
220. Cf. PIUS X, Ad diem illum: A. S. S., XXXVI, p. 453.

Jeunesse Catholique

(Directeur: M. l'abbé A. Couture)

Dans l'attente de Noël

Mes chères amies,

Ne soyez pas trop surprises si je viens vous parler de ce Noël de guerre que d'ici peu il nous sera donné de vivre. C'est précisément parce que Noël étant une fête où la joie, la sérénité et la paix promises aux hommes de bonne volonté ne doivent pas être troublées qu'il faut dès maintenant préparer "le grand événement"... Le préparer... mais non pas comme les commerçants des fêtes, les organisateurs de publicité le prépareront, car pour eux, le Christ sera loin de leurs préoccupations. N'ont-ils pas réussi à inculquer les habitudes les plus ridicules? En voulez-vous un exemple? Au lieu de nous offrir des cartes qui soient chrétiennes, inspiratrices de pieux désirs, ne cherchent-ils pas à nous faire croire que Noël a été inventé pour les chiens de "salon"?

Il importe donc que nous qui sommes de l'Eglise du Christ, nous "vivions" avec Elle cette époque de l'année liturgique, partageant avec Elle ses préoccupations, car, ne l'oublions pas: "l'intensité de la vie chrétienne d'un individu ou d'un groupe se mesure à l'intensité de sa vie liturgique."

Tous nos mouvements d'Action Catholique ont compris cette grande vérité; c'est pourquoi la J.E.C. et la J.O.C. mènent en décembre une campagne pivotant autour de la grande fête de Noël.

Répondons à la sollicitude de cette Maman toujours jeune et toujours belle que nous appelons l'Eglise. Découvrons la vraie joie des "fêtes". Organisons de belles réjouissances où nous pourrons vivre une vie familiale et sociale qui soit chrétienne et où nous aurons le souci d'entraîner ceux qui nous entourent à en faire autant.

Mais puisque actuellement nous "attendons" le Sauveur, puisque l'Eglise dans sa liturgie nous fait soupirer après Sa venue, approprions-nous l'esprit de pénitence qui convient à ceux qui attendent la venue de l'Unique Maître, et qui désirent Lui donner une belle place dans leur vie, car, aucun doute, il n'y a pas que l'Eglise qui attend en cette année 1943. Tout le monde "attend"...

On attend la fin de la guerre... des changements de gouvernements... de nouveaux régimes économiques... On attend avec anxiété le retour d'un père, d'un frère...

Tâchons au moins de ne pas oublier "d'attendre" par-dessus tout cela l'**essentiel**: la venue du Prince du Monde, du Prince de la Paix.

Fraternellement,

GERMAINE.

La J.O.C. vécue

La vie jociste est d'un bout à l'autre un grand fait de fraternité, de sorte qu'on peut dire des vrais jocistes comme des premiers chrétiens, "Regardez comme ils s'aiment". Cette fraternité se rencontre au coeur de la J.O.C. et s'extériorise de bien des façons, débordant sur l'entourage en sourires, en services, en amabilité. Voici quelques faits courants: Des jocistes se rencontrent sur la rue et se reconnaissant à leur insigne, ils se serrent la main et jasent amicalement. Comme l'équipière demeure trop loin du lieu de réunions, une de ses soeurs l'amène chez elle pour prendre son repas... Ce sont les pardons qu'on se prodigue, les services sans nombre qu'on rend. Toute la vie jociste est un grand geste fraternel, parce qu'elle est la reproduction de la vie du Christ.

Le socialisme de la C.C.F. d'après M. Coldwell

Mouvement socialiste identique aux partis travaillistes d'Angleterre et des autres pays britanniques. Le droit de propriété privée sera respectée.

OTTAWA—M. M. J. Coldwell, chef national C.C.F., vient de déclarer catégoriquement que le parti C.C.F. "n'est pas socialiste de la façon définie et condamnée par l'Eglise catholique."

"Le parti C.C.F., précisa-t-il, est un mouvement socialiste identique aux partis travaillistes d'Angleterre et des autres pays britanniques."

(Dans une déclaration du comité d'action sociale des évêques, l'archevêque de Toronto, S. Exc. Mgr McGuigan, a déclaré que l'Eglise catholique s'oppose au socialisme, qui entame le droit à la propriété privée.)

Voici maintenant la déclaration de M. Coldwell:

"Bien que je regrette que l'on ait soulevé une controverse au sujet du droit des catholiques d'appuyer le parti C.C.F., il se peut toutefois que la chose serve à préciser la position du parti C.C.F. au sujet de la propriété privée et l'attitude de l'Eglise catholique envers le parti C.C.F.

"On doit déplorer cependant qu'on ait déclenché une controverse religieuse dans le domaine politique. Donc, vu qu'une telle controverse a été alimentée plus ou moins ouvertement depuis longtemps par les libéraux, les conservateurs et les créditistes, il vaut peut-être mieux que l'on tire au clair dès maintenant cette question.

"Je ne pense pas qu'il existe le moindre doute sur la signification de la déclaration émise récemment par les évêques catholiques. On y définissait le genre de socialisme que l'Eglise condamne. S'il existait aucun doute à ce sujet, la déclaration de Mgr McGuigan le dissiperait sûrement.

"Le parti C.C.F., de même que les partis travaillistes en Angleterre, en Australie et en Nouvelle-Zélande, qui sont tous appuyés par des catholiques à qui on n'a jamais nié le droit de le faire, ne projette aucun changement par la violence, ne nie pas le droit à la propriété privée et ne déclare pas que toutes les richesses appartiennent à l'Etat ou au gouvernement.

"Au contraire, nous condamnons l'ordre social actuel parce que plusieurs millions de gens ne possèdent rien et sont exploités par des organisations géantes qui possèdent et contrôlent les moyens de vivre dont le bien-être du peuple dépend.

"Le parti C.C.F. a toujours dit qu'il désirait plus de propriété privée pour le bien-être de la famille et de l'individu.

"D'autre part, la propriété dont dépend le bien-être commun doit être possédée, comme dans le cas des entreprises publiques comme l'électricité, par l'Etat lui-même, ou comme dans le cas de la vente ou de la distribution de produits essentiels, par des coopératives.

"Le livre 'Faites-en votre Canada', publié récemment par David Lewis, secrétaire national du parti C.C.F. et par Frank Scott, président national du parti C.C.F., expose la chose comme suit: 'Si une entreprise privée (1) n'exploite pas le public, (2) ne menace pas de devenir un danger social, (3) est administrée efficacement avec des conditions de travail raisonnables et (4) accepte de jouer loyalement son rôle dans le domaine national, il n'y a aucune raison sociale ou économique pourquoi la propriété n'en peut être laissée dans des mains privées.'

"J'espère que ma déclaration basée uniquement sur des déclarations officielles faites au nom du parti C.C.F., mettra fin à cette controverse.

"Le parti C.C.F. est un mouvement socialiste identique aux partis travaillistes d'Angleterre et des autres pays britanniques. Il n'est pas socialiste de la façon définie et condamnée par l'Eglise."

Au Juniorat de la Sainte-Famille

Soirée

Le samedi 4 décembre, le R.P. W. Sicotte vint nous donner une intéressante causerie sur son récent voyage dans l'Ouest. Sa tournée de propagande pour le bon journal fut couronnée d'un brillant succès.

Puis il y eut distribution des prix gagnés au cours de notre dernier tournoi athlétique. Le comité des jeux organisa à cette occasion un programme intéressant auquel prirent part le R.P. Supérieur et plusieurs Pères. Voici les noms des heureux gagnants:

Chez les grands, F. Turenne, O. Lamoureux et A. Lafrenière;

Chez les amateurs, A. Aquin, J.-B. Roy et J. Rivard;

Chez les moyens, G. Dumas, W. Bremer et R. Filion;

Chez les petits, C. Bérard, R. Filion et W. Georges;

Chez les plus petits, G. Labossière, R. Mulaire et R. Roméo.

Alfred Humphries gagna le prix spécial que le R.P. Supérieur voulut accorder à celui qui, depuis le début de l'année, avait manifesté dans les jeux le plus d'entrain et de charité.

La troisième partie du programme fut un petit bingo intime. Dix prix de choix furent offerts, ce qui souleva chez nous beaucoup d'intérêt et d'enthousiasme.

* * *

Fête patronale du R. P. Provincial

Cette fête fut célébrée le lundi 6 décembre. A cette occasion, le Juniorat voulut témoigner au R.P. Provincial ses hommages de respect et d'affection. Le matin la messe de communauté fut célébrée par le R.P. Provincial, et des chants spéciaux furent exécutés avec succès.

Le midi, un dîner fut offert en son honneur. Y assistèrent, en plus du personnel: les RR. PP. F. Blanchin, P. Piché, C. Perreault, D. Jubinville, I. Desautels, Rygusiak, Prokop, L. Lafrenière, W. Sicotte et le R.F. Sylvestre.

Le soir, après la bénédiction solennelle avec diacre et sous-diacre, il y eut souper chez les Junioristes. Après les hommages de bonne fête offerts par le R.P. Supérieur, le R.P. Provincial voulut bien nous adresser ses paroles de remerciements et d'encouragement.

* * *

Le 8 décembre à 9 heures, la messe solennelle fut chantée par le R.P. Supérieur, assisté des RR. PP. A. Lemoine et L. Brossard. Le sermon de circonstance fut donné par le R.P. Supérieur, qui aviva chez nous la dévotion à l'Immaculée Conception.

Le soir il y eut banquet dans le réfectoire des junioristes magnifiquement décoré, et au milieu duquel apparaissait en relief la statue de l'Immaculée Conception. Assistaient au banquet: M. l'abbé E. Lavoie, curé de la cathédrale; le R. P. L. Mailhot, S.J., recteur du collège; le R. P. M. Caron, S.J., les RR. PP. S. Wachowicz, N. Feist, P. Riffel, I. Desautels, J. Rygusiak, P. Hilland, Golecki, R. Durocher, L. Lafrenière, M. l'abbé L. Turcot, les RR. FF. Filikowski, Moran, Berger et Sylvestre.

Comme couronnement de la journée, il y eut réunion intime où des voeux furent exprimés au R.P. Supérieur qui, à son tour, nous offrit ses remerciements sincères. Le tout s'est terminé par une vue cinématographique.

UN JUNIORISTE.

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Orphelinat agricole d'Otterburne

Etat de santé

Nous en rendons grâce à la protection de saint Joseph, nos élèves ont joui d'une bonne santé jusqu'à présent. C'est plaisir de voir comme tous ont engraissé. Cependant les bulletins mensuels attestent que le travail des classes n'a pas été négligé, pas plus que les travaux manuels.

Nous voilà avec 75 élèves. Sans violer aucune des règles de l'hygiène, ainsi que le pourrait attester le docteur McLenaghen, directeur du service de la santé dans le Manitoba, nous avons, comme dans les familles nombreuses, "tassé" les enfants, vu que nous ne pouvions pas agrandir la maison. Et tout ce petit monde, il y en a pourtant de très grands, patinent depuis le 14 novembre. Mais où? Mais tout simplement sur la Rivière aux Rats qui nous a fourni la plus belle glace et qui n'a pas l'air disposée à nous refuser son service! Nous avons pu prêter, louer et quelquefois vendre des patins à tous nos chers élèves. Certains nouveaux en ont fait des tours d'acrobatie. Il est même arrivé qu'un grand, plus brave ou plus téméraire que d'autres, se soit essayé sur la "rubber ice" qui n'a pas voulu le porter et qui lui a fourni l'excellente occasion de connaître la température de l'eau glacée en s'y plongeant presque jusqu'au cou. En voilà un qui doit rendre de vives actions de grâces à sa longue taille. Cet avis pratique assistera sa volonté dans l'avenir à bien suivre les directives données.

Parce que tout le monde patine nous avons suspendu les exercices réguliers et plus systématiques de la gymnastique. Nous estimons qu'il y a large compensation, et sitôt que les sports d'hiver ralentiront, nous reprendrons à l'intérieur les exercices physiques qui rendent de si grands services à des enfants en croissance et spécialement voués à l'étude.

Fatima

On nous fait espérer que M. le libraire Létienne aura vers le 15 décembre, pour satisfaire tous ceux qui le désirent, un nombre suffisant de brochures intitulées: "Le miracle inouï de Fatima".

Pour un lépreux

Avec les enfants il faut varier. Ainsi pour tenir leur attention aux missions, avons-nous choisi la rubrique: "Pour un lépreux".

Afin de constituer une somme qui permettrait aux Soeurs Blanches d'Afrique de prendre soin, en notre nom, d'un lépreux, nos élèves sont invités à diriger vers une caisse spéciale de petites économies, leurs épargnes, c'est-à-dire le sacrifice de ce qu'ils dépenseraient en des choses inutiles. En effet, l'an dernier pour en citer un exemple, ils allaient selon la tradition, le dimanche après-midi, faire un petit tour dans les magasins d'Otterburne et là, ceux qui avaient quelques sous en poche, s'accordaient le très grand plaisir de savourer quelques bonbons, pistaches, etc. C'était une bonne occasion aussi de partager avec ceux qui n'avaient point d'argent.

Dès la rentrée, le 2 septembre, il leur fut annoncé que cette année "pour la guerre", les élèves n'iraient plus le dimanche après-midi visiter les magasins d'Otterburne. De ce chef, nos enfants ont fait quelques petites économies. Pour aider à la conscience de l'un d'eux qui disait: "Si je ne vais pas au village cette année, qu'est-ce que je vais faire de mon argent?" (Il avait bien déposé à la préfecture au moins 70 sous.)

Désormais les élèves paieront 10 sous pour chaque coupe de cheveux, mais ce dix sous ira à la caisse du lépreux. Aussi ils achèteront leur cirage que nous leur avons donné jusqu'à maintenant; ils l'apprécieront mieux, seront moins exposés à en faire un gaspillage et ils ajouteront au sens de l'économie le sens du sacrifice. De même, ce qu'ils paieront pour faire affiler leurs patins, pour se procurer de bons lacets et les divers instruments de jeux. Tout cela pour un lépreux. Afin de soutenir leurs efforts et mieux former leur conscience, des conférences spéciales leur seront faites sur le Père Damien qui en 1870 consacra héroïquement sa vie au service des lépreux de l'île de Molokaï, dans le centre du Pacifique, où il s'enferma, à la surprise du monde entier. On sait qu'il fut victime lui-même de la lèpre. 50 ans après sa mort, la Belgique, sa patrie d'origine, transportait triomphalement les restes de Joseph Veuster, en religion des Pères des SS. Coeurs de Jésus et Marie (Pères de Picpus), le Père Damien.

LES MARINS ONT LA NATIONALITE DE LEURS NAVIRES

OTTAWA — Selon un arrêté ministériel, quelle que soit leur nationalité, les marins de la marine marchande qui étaient à bord de navires canadiens lors de leur chute aux mains de l'ennemi deviennent à charge au Canada quand ils sont rapatriés. Le Canada est en négociations avec des pays ennemis en vue de l'échange de prisonniers de guerre malades ou blessés.

Les rapatriés prennent la nationalité de leur navire et peuvent entrer au Canada sans égard à leur nationalité et y demeurer jusqu'à six mois après la guerre.

Pour Vous, Mesdames

Nos belles et anciennes coutumes

Il y a d'anciennes coutumes canadiennes-françaises pleines de saveur. Quelques-uns de nos écrivains, par la plume, en perpétueront le souvenir, même si elles disparaissent complètement, un jour, de nos moeurs, de notre milieu.

L'an dernier, j'ai eu le plaisir de trouver parmi mes étrennes "Le livre des mystères", de Léo-Paul Desrosiers. J'ai lu d'affilée cet ouvrage si frais, si captivant. Il a fait mes délices!

Hier, à l'approche des Fêtes, j'ai voulu relire les sept nouvelles dont se compose le livre.

Livre riche d'idées, exprimées dans un style clair, imagé, rempli de descriptions d'un naturel parfait et d'une beauté réelle.

Le titre nous laisse perplexes . . . L'univers, en vérité, est rempli de choses mystérieuses: mystères de la nature, mystères psychologiques.

La première nouvelle m'a plu entre toutes, pour son vrai mérite, sans doute, peut-être un peu aussi parce que, à cette époque de l'année, j'étais toute disposée à subir l'influence de son charme empoignant, en lisant la description des apprêts d'un dîner du premier de l'an, à la campagne.

Cette scène a souvent été décrite, mais jamais, à mon sens, avec autant de couleur, de sincérité et de réalisme.

Marie, la mère, se préparait à recevoir ses enfants: trente grandes personnes, une vingtaine d'enfants.

Pendant deux jours, la maison est transformée en une ruche active et bruyante. Marie est non seulement à la tâche, mais elle voit à tout:

"Elise, tu oublies de mettre ton sucre."

"Vous feriez bien d'entrer du bois: la boîte est vide."

"Mais, Angéline, la pâte est bien trop épaisse."

"Non, non, Esther, tu as dû mal lire: il ne faut pas tant de saindoux; lis la recette."

On se croit dans la vaste cuisine, assistant aux préparatifs de ce grand dîner de famille; l'odorat se remplit des odeurs qui émanent de la friture et du fourneau; on voit les femmes s'activer, et un peu plus, on voudrait leur prêter main-forte.

"Maniant délicatement les flammes des chandelles, les femmes grillaient avec prudence les plumes qui pouvaient rester aux ailes des poules et de la dinde, les poils que leurs yeux devinaient encore aux pattes des cochons ou à la couenne du lard. Elles lavaient, elles emplissaient de farce, cousaient; des ragoûts cuisaient dans un parfum d'épices, des lauretières se doraient dans le fourneau, des saucisses s'enflaient, presque blanches, des boulettes de viande s'arrondissaient dans les mains, des rôtis de porc frais sortaient des chaudrons de fer."

Et songez donc! Toute la soirée fut réservée aux beignes: Elles rangèrent les beignes sur les fourneaux étendus autour de la lampe; et quand le dernier fut tiré du poêlon, elles dirent:

— Un peu plus de dix-huit douzaines, maman.

Marie, dont la mémoire n'est pas surchargée par les subtilités des sciences abstraites, se souvient de tous les menus détails domestiques, et elle affirme:

— Une douzaine de beignes de plus que l'an passé.

Voici enfin le jour de l'an. Enfants et petits-enfants arrivent. Après avoir reçu la bénédiction paternelle, après bien des embrassades et des échanges de souhaits de bonne et heureuse année, on se mit à table . . .

*

L'un des fils, Eustache, s'était marié durant l'année et Jeanne, sa femme se trouvait pour la première fois, chez les parents de son mari. Cette nouvelle arrivée dans la famille, elle était bien vingtième siècle jusqu'au bout de ses ongles émaillés rouge vif, avec ses lèvres peintes de la même nuance, et ses sourcils soulignés au crayon noir.

La vieille mère, habituée à la vie honnête et simple des champs, ne possédant que son gros bon sens, ne peut trouver d'elle-même quel but veut atteindre sa bru, ni moyen de pareils artifices.

Pourquoi cherche-t-elle à rehausser sa beauté, maintenant qu'elle a marié Eustache? . . .

Mais la surprise, l'étonnement de Marie se mue en stupeur, en voyant la jeune femme allumer une cigarette. Ces choses sont bien au-dessus de sa compréhension, elle dont toute l'existence franche et droite, n'a jamais connu les intrigues, ni les complications sentimentales.

Enfin! Marie peut s'échapper un instant, et elle attire sa bru, en haut, dans la chambre des étrangers, pour essayer d'obtenir la clef de tous ces mystères.

Les deux femmes formaient un contraste frappant. Jeanne, jeune, jolie, élégante, enveloppée de tissus légers et soyeux, et la belle-mère "vêtue d'une grosse robe noire à manches longues et collet haut".

Et les divergences sont aussi profondes au sens intellectuel qu'au physique.

Pourquoi Jeanne se met-elle tout ce rouge? Mais pourquoi fume-t-elle? . . .

— Belle-maman, vous savez, les hommes sont si bêtes . . . si bêtes . . . Il est beau garçon, votre fils; et en ville, il y a des femmes de toute sorte, des femmes élégantes, des femmes fardées et qui fument la cigarette . . . Non, votre fils, il n'en trouvera pas de plus jolies que moi; tout son argent y passera auparavant. Et il aura l'orgueil d'être mon mari . . . Je suis jeune, je voudrais du bonheur. En ville, nous avons plus de difficultés à garder nos maris que vous, à la campagne.

En redescendant l'escalier, la vieille maman se mit à réfléchir, puis elle dit à son mari:

— Je pense qu'Eustache n'a pas mal trouvé.

— Eustache! Il est comme son père celui-là: il sait choisir.

Josette RAYMOND.

Saskatchewan,
décembre 1943.



Q. — J'aimerais savoir si une jeune fille peut envoyer une carte de souhaits à un ami qui lui a rendu service? —MARIE.

R.—Certainement; il n'y a aucun inconvénient à ce que cette jeune fille témoigne ainsi sa reconnaissance envers cette personne.

•

Q.—Où devrais-je m'adresser pour avoir des renseignements sur la Société des Chevaliers de Colomb?—YEUX BLEUS.

R.—Adressez-vous à M. le Magistrat Henri Lacerte, Grand Chevalier, 311, avenue Provencher, St-Boniface, Man.

•

Q.—Est-il obligatoire d'inviter un voisin à des noces qui se célèbrent chez soi?—YEUX BLEUS.

R.—Il n'y a aucune obligation à inviter un voisin à une noce chez soi; cela dépend des relations que l'on entretient avec lui.

•

Q.—Est-il nécessaire qu'une jeune fille qui désire être garde-malade prenne l'algèbre dans le grade X, ou peut-elle le devenir sans prendre ce sujet? Merci.—UNE QUI VEUT SAVOIR.

R. — Oui, il est nécessaire qu'une jeune fille qui désire devenir garde-malade prenne l'algèbre aux grades X et XI.

•

Q.—Pourriez-vous me suggérer des chansons françaises qu'il serait convenable de chanter à une soirée paroissiale ou à l'occasion d'un "shower"? Où pourrais-je me procurer ces chansons?—MARIE.

R.—Les chansons qui conviennent pour ces occasions sont nombreuses. Vous en trouverez plusieurs appropriées dans les recueils de l'abbé Gadbois, que vous pouvez vous procurer en écrivant à l'auteur lui-même: M. l'abbé Charles-Emile Gadbois, Séminaire de St-Hyacinthe, St-Hyacinthe, P.Q.

Si vous en désirez d'autres, vous pourriez vous adresser à la **Librairie du Devoir, Montréal, P.Q.**, et lui demander si elle ne pourrait pas vous obtenir de ces bons chansonniers français qui autrefois étaient à l'honneur dans nos foyers canadiens.

•

Q.—Vous serait-il possible de me donner la signification des noms suivants: Ida, Georgette, Evangéline, Adèle, Cécile, Marie-Anne. — MARIE.

R.—Ida—comme Dieu.
Georgette—qui aime la terre.
Evangéline — bonne nouvelle.
Adèle—princesse.
Cécile—harmonieuse.
Marie-Anne — gracieuse étoile.

Quant à la deuxième partie de votre demande, je vous laisse le soin de faire ce travail...

•

Q.—A celle qui a signé: UNE ABONNEE.

R.—Il y a erreur quelque part; vous devez avoir vu ce patron dans un autre journal que "**La Liberté et le Patriote**", car j'ai consulté les numéros des derniers mois et il n'y en a aucun du genre que vous désirez.

Cependant, pour vous donner satisfaction, nous en ferons paraître durant les semaines qui vont suivre. Ne manquez pas de choisir celui qui vous conviendra le mieux et de nous faire parvenir votre commande. Ces patrons se trouveront dans la page du feuilleton.

Seulement, je vous avertis qu'il n'y en a de ce genre que pour nappes, serviettes de table, taies d'oreillers, serviettes de bain, et non pour **tapis**. Ces derniers sont crochetés uniquement.

LOUISE

RECETTES

Plusieurs ménagères ont déjà commencé sans doute à faire leurs pâtisseries et sucreries pour la fête de Noël. Celles qui n'ont pas encore trouvé une bonne recette pour leur pouding de Noël pourront se servir de celle que nous donnons aujourd'hui.

POUDING DE NOEL A LA VAPEUR

1 tasse de farine à pain
ou
1 tasse plus 2 c. à table de farine à pâtisserie
1 c. à thé de poudre à pâte
¼ c. à thé de soda à pâte
¾ c. à thé de cannelle
¼ c. à thé de clou de girofle
¼ c. à thé de muscade
¼ c. à thé de toute-épice
½ tasse de raisins
¾ tasse d'écorces de fruits confits mélangés
¼ tasse de cerises confites ou marasquino
½ tasse de suif
ou
¼ tasse de gras doux
¼ tasse de chapelure
½ tasse de mélasse
½ tasse de lait

Mélanger et tamiser la farine, la poudre à pâte, le soda et les épices. Mélanger avec les mains les fruits et le suif, coupé en petits morceaux, ou le gras, aux ingrédients secs. Ajouter la chapelure, la mélasse et le lait. Mêler jusqu'à ce que le mélange soit bien fait, à peu près une minute. Verser dans un moule à pouding, couvrir et faire cuire à la vapeur pendant 2½ heures.

Donne de 6 à 8 portions. Le pouding peut être fait d'avance et réchauffé avant d'être servi.

•

C'est lorsque la mère n'est plus là que l'on comprend ce qu'elle valait. Il semble alors que le feu du foyer soit éteint et à chaque heure du jour, on la cherche, on l'attend. — G. DROZ.

Correspondants

MANITOBA

St-Boniface — Adrien Champagne, Denis Lafrenière, Ernest Pion, Marc Lavery, Léo Beaulieu, Albert Saltel, Léo Couture, Raymond Huot, Bruce Benoît, Ronald Pambrun, Lucien Tardif, Richard Lebossière, Armand Chouinard, Pierre Fourneaux, Roger Millier, Gilbert Lévêque, Louis Vanderlest, Léo Faucher, Richard Gervais, Armand Taillieu, Louis Verrier, Léo Paul, Charles Ferland, Louis Baudru, Edouard Payment, Simon et Martial Duguay, Ernest, Léo, Pierre et René Paquin.

St-Norbert — Jeannine Tellier, Berthe Monchamp, Rita Bonneau, Jeannette Ferland, Georgette Cyr, Juliette Benjamin, Jeannine Toupin, Jeanne Pelletier, Florence Verscheure, Doreen et Joan De Gagné, Lucie et Marie-Ange Gaudry.



15 décembre
Noël Pilloud, N.-D. de Lourdes.
Jeanne d'Arc Boily, La Broquerie.
Donat Sabot, Thibaultville.

16 décembre
Antonio Vielfaure, La Broquerie.
Charles Dedieu, Haywood.

17 décembre
Laurent St-Pierre, Lorette.
Cécile Nault, Ste-Rose.
Edmond Jensen, Thibaultville.
Rita Tougas, Ste-Anne.
Jean-Noël Delorme, St-Victor, Sask.

18 décembre
Louise Gayet, Ste-Geneviève.
Germaine Boucher, St-Laurent.
Noélia Desrosiers, Ste-Anne.
Jeannine Toupin, St-Norbert.
Edmond Boulet, Dunrea.
Patricia Neumann, St-Jean-Baptiste.

19 décembre
Louis Fiola, Ste-Geneviève.
Norman Boutang, Vassar.
Simonne Tétrault, St-Norbert.
Rena Thorne, Ste-Claire.
Madeleine St-Hilaire, St-Pierre.
Roger Lalonde, St-Victor, Sask.

20 décembre
Séraphine Bauche, Grande-Clairière.
Lilianne Lanthier, Ste-Anne.
Gérald Landry, St-Boniface.

21 décembre
Reine Therrien, Lorette.
Jean Dooley, Grande-Clairière.
Marcel Roy, Ste-Anne.
Thérèse Gauthier, St-Norbert.

Ma Messe Quotidienne

DECEMBRE

19. Le 4e dimanche de l'Avent. Messe propre. Sans Gloria. Credo. Or.: 2e, Deus qui de B.M.V.; 3e, Ecclesiae; 4e, commandée. Préf. de la Trinité.

20. Férie. Messe de la vigile. Pas de Gloria ni de Credo. Or.: 2e, fête; 3e, Deus qui de B.M.V.; 4e, commandée. Préf. commune.

21. S. Thomas. Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, férie; 3e, commandée.

22. Férie. Messe du dimanche précédent. Comme le 20.

23. Férie. Comme hier.

24. Vigile de la Nativité. Messe propre. Pas de Gloria ni de Credo. Une seule oraison. Préf. commune.

25. NOEL.
1ère messe: Gloria et Credo. Préf. et Communicantes propres.
2e messe: Gloria et Credo. Or.: 2e, Ste Anastasie.
3e messe: Gloria et Credo.



Les manteaux pâles sont agrémentés de fourrures d'une belle présentation. Cette toilette est jaune pamplemousse, beige et noire. Le manteau est fait de laine jaune pamplemousse avec revers de léopard. La robe, de lainage léger beige, a une insertion circulaire noire.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

NOTRE CONCOURS

Mère-Grand est heureuse d'annoncer à ses petits amis qu'un grand nombre d'écoliers du Manitoba ont essayé de trouver la solution à la devinette qui leur avait été demandée récemment. Il s'agissait de savoir quel moyen le journal français "La Liberté et le Patriote" allait prendre pour intéresser les élèves des écoles du Manitoba au soutien de l'Association d'Education.

La Directrice de la Page des Enfants fera parvenir un prix à l'élève qui aura envoyé la meilleure réponse.

N'oubliez pas de lire ce qui sera publié à ce sujet dans le numéro du 22 décembre.



St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,

Je trouve que **La Liberté** est le plus beau journal canadien-français. Chaque semaine notre maîtresse nous laisse à peu près 15 minutes pour le lire dans la classe. Je lis surtout le "Coin des Jeunes" qui est très intéressant pour moi. Il y a 12 pages dans ce journal, qui sont toutes instructives.

Ma fête est le 13 juin.

Edouard PAYMENT.

* * *

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,

Je trouve que le "Coin des Jeunes" est très intéressant, comme "Le sais-tu?"

Pour moi les initiales P.B.L. veulent dire "Propagande de la langue française". Oui, la langue canadienne-française! Même la Compagnie Ford s'occupe de notre langue. Ah! cela pince le bec de quelques Anglais qui rient de notre langue.

Un petit garçon,

Ernest PAQUIN.

* * *

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,

J'ai 13 ans; je suis né le 26 mars 1929. Je suis au grade VI. Notre maîtresse nous vend des timbres collants avec lesquels nous pouvons faire des signets pour mettre dans nos livres pour ne pas perdre la place.

Notre classe prend à peu près une douzaine de **Liberté** chaque semaine. Mais cette semaine nous en avons vendu 20! Moi j'en prends 5 à chaque semaine. J'aime à la lire: au milieu de **La Liberté** il y a une page pour les jeunes.

Votre petit ami,

Louis VANDERELST.

* * *

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,

Hier nous avons fait quelque chose comme une composition à propos du "P.B.L." qui veut dire "Propagande du bon livre" ou "du bon langage".

Je vais à l'école Provencher. J'ai 12 ans; je suis né le 29 mars 1931.

Les livres que nous avons achetés nous aideront à développer notre intelligence et à mieux parler la belle langue française.

Je trouve que, si vous voulez dépenser votre argent, il n'y a pas une meilleure cause.

Votre petit ami,

Denis LAFRENIERE.

* * *

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,

J'ai lu dans **La Liberté et le Patriote** que vous allez donner plusieurs prix pour ceux qui vont répondre à votre question. Quelle est cette grande nouvelle? Pour moi, je pense que c'est que le prix des livres d'histoire française baissera afin que les enfants soient capables d'en acheter plus souvent.

Votre petit-fils,

Léo PAQUIN.

* * *

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,

Je vais à l'école Provencher. J'ai un frère dans l'armée; il s'appelle Arthur. Il me donne sur ses lettres des nouvelles de l'Ontario. Il aime beaucoup l'Ecole Provencher; il m'a dit de ne pas arrêter l'école avant d'avoir fait le grade XI.

Je suis le grand chef de la Croisade Eucharistique et j'aime bien cette Action catholique.

Richard GERVAIS.

* * *

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,

Je vous écris une petite lettre pour vous dire que dans notre classe nous avons une propagande de bons livres français. Notre institutrice, Mlle Baril, nous les vend. C'est une très bonne maîtresse.

Lucien TARDIF.

* * *

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,

J'ai deux frères et cinq soeurs. Mon frère aîné est dans l'armée. Il est à Vancouver; j'aimerais bien ça s'il venait chez nous pour Noël. Je lui écris souvent de petites lettres pour qu'il ne s'ennuie pas.

Pierre FOURNEAUX.

* * *

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,

J'ai lu le "Coin des jeunes" où je vois comment les petits garçons s'appliquent à vous écrire. Bien, moi, je vais essayer la même chose.

Quelle bonne maîtresse on a! Elle nous lit des histoires et elle nous vend des livres français.

Je veux vous souhaiter joyeux Noël et bonne et heureuse année.

Votre petit ami,

Ernest PION.

* * *

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,

Dans notre famille nous sommes 6 enfants: 4 garçons et 2 filles. J'ai un frère dans la marine qui est stationné en Nouvelle-Ecosse et aussi un autre qui vient à l'école avec moi. Il s'appelle Jean; il est au grade IV.

Votre petit ami,

Marc LAVERY.

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,

J'ai eu le malheur de manquer l'école pendant 2 mois et demi. Cela va me mettre pas mal en retard, mais j'espère reprendre le temps perdu en travaillant fort. Dans ma classe nous avons formé le comité "P.B.L." qui veut dire "Propagande du bon livre" ou "Propagande de bonne lecture".

Je vous dis au revoir en vous souhaitant un joyeux Noël.

Léo BEAULIEU.

* * *

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,

Je reçois **La Liberté** chaque semaine et je la trouve très intéressante. Dans notre classe notre maîtresse, Mlle Baril, nous vend des livres. J'en ai acheté plusieurs.

Au revoir.

Raymond HUOT.

* * *

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,

Je vais vous dire mon âge. Je suis âgé de 12 ans.

Notre maîtresse est à lire le livre de "Nonni" qui est très excitant.

J'ai demandé pour Noël une paire de patins parce que je n'en ai pas et je voudrais bien aller patiner.

Votre ami,

Ronald PAMBRUN.




St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,

L'autre jour les Frères de notre école ont fait la patinoire. Les enfants étaient bien contents d'être capables de patiner.

J'aime bien à lire le "Coin des jeunes" parce que c'est bien intéressant et amusant.

Un petit garçon,

Armand CHOUINARD.

* * *

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,

Voici des nouvelles de notre classe. On a cette année la Propagande du bon livre. La maîtresse vend de beaux livres français très intéressants et j'en achète souvent. Les diplômes français seront distribués la semaine prochaine.

Au revoir.

Roger MILLIER.

* * *

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,

J'ai acheté des timbres d'images saintes que j'ai collés dans un cahier, puis j'ai fait une phrase en dessous de chaque portrait. Ils sont très utiles et ne se vendent pas cher.

Dans le "Coin des jeunes" je lis toujours vos lettres. Je trouve que le professeur Nimbus est drôle.

Au revoir.

Louis VERRIER.

* * *

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,

Le sujet que j'aime le mieux en classe c'est la géographie. Il me semble que quand nous lisons je suis à l'endroit même qui nous est expliqué.

Chaque fois que je reçois ma **Liberté** je cherche toujours le "Parlons bien".

Louis BAUDRU.

* * *

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,

Je suis né le 13 mai 1930 à Ste-Anne-des-Chênes. Je suis au grade VI.

Je lis souvent le "Coin des jeunes" parce qu'il est très intéressant et que les phrases sont courtes.

Les livres que j'ai achetés sont: "Les Enfants perdus", "Le Génie du rocher percé". J'aime beaucoup ces livres parce qu'ils sont intéressants et faciles à comprendre.

Votre petit garçon,

Simon DACQUAY.

St-Norbert, Man.
Chère Mère-Grand,

Notre maîtresse s'appelle Sr Bisson; elle est fine. Dans notre classe il y a 2 beaux petits oiseaux, 5 poissons et des beaux portraits.

Votre petite-fille,

Florence VERSCHEURE.

* * *

St-Norbert, Man.
Chère Mère-Grand,

Papa est bien malade; il est à l'hôpital depuis le 30 novembre.

J'ai deux soeurs qui travaillent.

Je vous souhaite un joyeux Noël et une bonne année.

D'une petite-fille qui ne vous oublie pas,

Jeanne PELLETIER.

* * *

St-Norbert, Man.
Chère Mère-Grand,

Papa travaille toujours, maman a un rhume, mon petit frère est tannant et moi j'ai un gros rhume. Ma petite cousine reste chez ma grand'mère et nous avons du plaisir ensemble. Nous avons de la neige ici, mais je ne peux pas jouer dans la neige à cause de mon rhume.

Votre petite-fille,

Jeannine TOUPIN.

* * *

St-Norbert, Man.
Chère Mère-Grand,

J'aime bien mon école et ma maîtresse. Je suis pensionnaire. Notre maîtresse s'appelle Soeur Bisson. J'ai un frère dans l'armée et un dans l'aviation; ils aiment bien cela. Celui qui est dans l'aviation est marié et il a une petite fille.

Notre maîtresse nous a lu **La Liberté** et puis elle a dit qu'une nouvelle paraîtra sur **La Liberté** la semaine prochaine.

Je vous souhaite une bonne santé.

Georgette CYR.

* * *

St-Norbert, Man.
Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade VI. J'aime bien cela. Nous sommes 39 dans notre classe. Il y a beaucoup de petites filles qui sont absentes à cause de maladie, mais moi je viens à la classe.

De votre petite-fille,

Rita BONNEAU.

* * *

St-Norbert, Man.
Chère Mère-Grand,

J'espère que Madame la Grippe n'a pas passé par chez vous. Ici elle fait de longues visites dans presque tous les foyers. J'espère ne pas être malade, car j'ai déjà manqué assez de classe au commencement de l'année quand j'ai été opérée pour l'appendicite.

Je vais vous quitter, chère Mère-Grand, en vous souhaitant toutes sortes de belles choses avec un joyeux Noël et une heureuse et sainte année.

Votre petite-fille du "Coin",

Berthe MONCHAMP.



St-Norbert, Man.
Chère Mère-Grand,

Comment êtes-vous, chère Mère-Grand? J'espère que vous n'avez pas le rhume comme moi. J'ai manqué la classe seulement une après-midi dans le mois de septembre et depuis ce temps je n'ai pas manqué une fois. Notre maîtresse nous a dit qu'elle était pour nous faire un beau concours de catéchisme pour Noël, alors je me force de l'étudier.

Votre petite-fille du "Coin",

Jeannine TELLIER.

* * *

St-Norbert, Man.
Chère Mère-Grand,

Je ne suis pas très bien, et beaucoup de mes amies ont la grippe. Mon papa a été très malade; il a fallu qu'on appelle le docteur. Le prêtre est venu lui donner la communion le matin. Il est mieux à présent. Nous sommes 7 dans notre famille: 4 filles, 1 garçon, et maman et papa.

Je vous dis au revoir en vous donnant des gros becs.

Votre petite amie,

Joan DE GAGNE.

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.







La Journée de l'Association d'Education du Manitoba

LETELLIER

$5.00—M. l'abbé A. Laurin, E. Graveline, H.-J. Bois, C. Barnabé.

$3.00—Mme Louis Saurette, L. Bruyère, E. Boiteau.

$2.50—P. Cadieux, J.-E. Damphousse.

$2.00—P. Fraser, J. H. Empson, R. Jutras, A. Saurette, P. Barnabé, S. Fraser, L. Gauvin, A. Ayotte, A. Gendron, X. Jubinville, A. Gallant, P. Saurette, I. Bouchard, RR. SS. N.-D. des Missions, N.-F. Comeault.

$1.50—J. Loiselle.

$1.25—Mlle A. Damphousse.

$1.00—G. Farrell, E. Desautels, J. Jutras, A.-J. Dionne, J.-O. Bois, G. Dansereau, Mme A. Dansereau, W. Fortier, J. Houle, C. Ennis, V. Robert, Mlle A. Bissonnette, R. Fortier, P. Jutras, A. Jutras, Ant. Jutras, H. Bouchard, A. Breton, C. Cadieux, R. Gauvin, A. Boiteau, A. Saurette, Mlle E. Boiteau, R. Jubinville, L. Dansereau, O. Dansereau, A. Fortier, T. Lemay, Mme A. Damphousse, Z. Granger, A. Lafrenière, L.-A. Arcand, R. Durand, A. Moquin, Z. Robert, J. Saurette, J. Goulet, A. Dupuis, G. Fontaine, A. Cadieux, D. Loiselle, E. Cadieux, J.-M. Lavallée.

$0.75—C. Dansereau.

$0.50—T. Fillion, H. Leclair, E. Harrison, A. Perron, F. Barnabé, A. Delorme, R. Bessette, E. Lavallée, H. Daneault, L. Cadieux, Mme J. Bourgeois, E. Comeault, W. Jubinville, E. Bérard, H. Fortier, Mme R. Woltman, P. Lavoie, D. Kissick, P. Dupuis, J. Dupuis, A. Dupuis, L.-E. Arcand, V. Boissy, Mlle Marie Boissy, T. Larocque, O. Dufort, Mlle G. Gauthier.

$0.25—A. Bédard, M. Leclaire, T. Bessette, O. Parent, Mlle F. Parent.

TOTAL—$125.25.

ST-CLAUDE

$5.00—M. l'abbé J. Radaz, curé, Art. Jobin.

$3.00—Jean Martin.

$2.00—Mme Charles Arbez, E. Maim, Ant. Chapellaz, G. Labossière, Louis Bazin, Mme Lapointe, Révérendes Filles de la Croix.

$1.00—A. Jacques, M. Chatel, C. de Moissac, C. Leduc, J. Minaudier, A. Bonnefoy, P. Arbez, L. Arbez, J. Leroux, père, J. Chapellaz, J.-M. Phillipot, J. Le Goff, Jos. Basset, P. Gagné, J. Guigueno, L. Boille, C. Rey, J. Rey, G. Gobin, Mlle M.-T. Arbez, Aug. Rey, père, Ed. Jacques, L. Bruneau, X. Dupras, Mme A. Arbez, F. Guigueno, P. Arbez, Mme Hubert, F. Le Goff, A. Rey, L. Cheze, J. Philippe, fils, J. Oliviers, Mlle Marie Pachet, Fr. Chapellaz, A. Arbez, Yves Philippe, J. Philippe, L. Bonnefoy, J. Lacroix, Mme Allegret, S. Swam, J. Duruyt, L. Duruyt, J. Dionne, L. Chapellaz, E. Duruyt, G. Arbez, E. Allegret, L. Lacroix, R. Ricard, Mlle Marg. Jobin, Michel Chapellaz, Alb. Vandel, L. Vandel, F. Trémorin, J. Leroux, L. Le Heiget, Mlle Allegret, J. de Moissac, L. Leroux, Mlle Cécile Bellec, G.-H. Trémorin, Mme Lane, G.-L. Rebiffé, Mlle B. Arbez, E. Jobin, A. Furet, A. Rey, fils, J.-M. Phillipot, L. Bazin, J. de Moissac, D. Dequier, L. Le Heiget, P. Lacroix, C. Dupasquier, F. Philippe, Jul. Arbez, X. Phillippe, Mme J.-L. Carel, anonyme, Mlle A. Beilec, L. Gobin, J.-M. Philippe, L. Cheze, Alb. Jobin, A. Binou, A. Chapellaz, P. Gobin, F. Bruneau.

$0.50 — J. Duruyt, A. Saquet, Mme V. Dondo, L. Dubourg, A. Decquier, L. Duruyt, Mme E. Jacques, Mlle Arnauld, H. De Rocquigny, A. Pachet, Mlle G. Vandel, Mme J. Minaudier, G. Rebiffé, M. Vandel, G. Gobin, A. Morissette, Mlle E. Chatel, Mme E. Duruyt, M. Philippe, E. Boille, Mlle Deforel, L. Sicard, L. Gouiet, J.-M. Philippe, J. Deforel, N. Dion, T. Rey, E. Chatel, Mlle Furet, Mme P. Gobin, L. Dion, Mme F. Chapellaz, R. Bruneau, A. Philippot, Mlle G. de Moissac, J. Dubourg, L. Rey, Mme Lucien Bernard, Mlle Perrould, Mlle G. de Moissac, Mme J. Dubourg, Mlle Elise Delorme, A. Chatel, Mlle Ant. Mineault, Mme A. Hince, V. Boulangeot, M. Laurent, M. Bellec, Mme J. Mercier, E. Allard, A. Smith.

$0.25 — Mme L. Heiget, Mme Mazurat, H. Morissette, M. Morissette, Léon Chappelaz, Ed. Hince, S. Phillipot, J. Dupasquier, U. Gendre, Mme Kervinio, J. Phillipot, L. Phillipe, C. de Moissac, A. Jacques, M. Morissette, C. Martin, C. Olivier, A. Dion, E. Jacques, G. de Moissac, Mlle D. Phillipot, J. Jacques, Mme Darel, A. Gobin, R. Rey, Y. Dacquay, Mme J. Goulet, J. Minaudier, P. Lacroix.

$0.05—C. Gauthier.

TOTAL—$150.05.

ST-MALO

Percepteurs — L.-J. Bourgeois, J.-D. Maynard, X. Fréchette, J. Arpin, G. Gosselin, A. Breton, C. Hébert.

$5.00—M. le curé Poitras.

$2.00—J.-A. Goulet, R. Marcotte.

$3.00—Révérendes Filles de la Croix.

$1.00—Mlles Desautels, Les Coopératives Industrielles, L. Fillion, J. Goulet, I. Forest, C. Hébert, A. Breton, O. Fréchette, N. Lafournaise, A. Bourgeois, H. Morin, J.-D. Maynard, P. Lambert, L. Gosselin, A. Marcotte, L. Hébert, J. Benoit, J. Arpin, W. Péloquin, X. Héry, A. Morin, E. Tétrault, O. Gosselin.

$0.60—A. Catellier.

$0.50 — Mme R. Paquette, N. Morin, P. Gauthier, E. Bertrand, R. Racine, J. Maynard, P. Arpin, L. Lambert, A. Hébert, A. Forest, L.-F. Hamonic, W. Nault, R. Hamonic, O. Lambert, U. Lambert, L. Dionne, J. Malo, E. Malo, L.-P. Bourgeois, A. Côté, N. Héry, J. Gosselin, G. Gosselin, P. Proulx, W. Gauthier, B. Préteau, A. Fréchette, Art. Fréchette, J. Labelle, W.-E. Clément, J. Morin, E. Trudel, A. Morin, E. Hébert, E. Dubois, O. Malo, X. Fréchette, A. Tétrault, M. Dubois, O. Poirier, A. Maynard, J. Rémillard.

$0.30—A. Lambert, O. Hérie.

$0.35—E. Catellier.

$0.25—L. Catellier, L. Cap. Duclouzeau, P. Lambert, L. Rémillard, A. Lafontaine, J. Lafontaine, G. Curé, J. Patenaude, A. Gosselin, O. Dubois, O. Paquette, P. Préteau, A. Lafantaisie, E. Desrosiers, J. Gauthier, Ed. Carrière, J. Bourgeois, A. Gosselin, O. Lambert, J. Delanay, J. Delanay, D. Pelletier, E. Péloquin, A. Tétrault, E. Malo, R. Péloquin, A. Malo, A. Morin, A. Marion, O. Préteau.

$0.20—S. Lafantaisie, A. Rémillard.

TOTAL—$65.45.

VASSAR

Percepteurs — Mlle E. Owens, O. Côté, F. Moquin, A.-J. Beaudry, G. Gagnon, A.-O. Beaudry.

$3.00—RR. SS. de St-Joseph, A.-J. Beaudry.

$2.00—M. l'abbé Jolicoeur.

$1.00 — Mme F.-X. Boisselle, Mme J. Hupé, A.-O. Beaudry, E. Tardiff, J.-B. Tardiff, A. Owens, E. Lafortune, A. Landry, L. Beaudry, Aug. Beaudry, O. Côté.

$0.50—Mme V. Prévost, Mme F. Daignault, H. Delorme, A. Desautels, A. Thibodeau, J. Brisebois, A. Van Kooten, G. Gagnon, H. Charpentier, H. Simard, E. Beaudry, A. Beaudry, A. Grouette, A. Thibodeau, F. Moquin, D. Beaudry.

$0.25—Mme W. Lefebvre, Mme R. Brun, Mme J. Owens, Mme Mensfilk, L. Tardiff, A. Tardiff, T. Dubois, A. Loiselle, O. Major, A. Brisebois, A. Préteau, E. Simard, M. et Mme L.-R. Brun.

$0.10—A. Côté.

TOTAL—$30.35.

ST-LEON

Percepteurs—F. Labossière, V. Beaulieu, A. Toupin, V. Bergeron.

$5.00—M. l'abbé S. Nivon, curé.

$2.00—RR. SS. Chanoinesses.

$1.75—M. Az. Labossière.

$1.00—Mlle J. Labossière, Mlle M. Rondeau, O. Bergeron, A. Grenier, J. Talbot, P. Grenier, H. Rondeau, C. Leblanc, R. Leblanc, A. Labossière, R. Leblanc, H. Labossière, L. Grenier, A. Colbe, A. Toupin, C. Major, Ad. Grenier, M. Labossière, Léo Labossière, Ad. Labossière, Alb. Labossière, N. Labossière, A. Gareau, J.-A. Beaulieu, P. Martel.

$0.51—Ed. Grenier, J.-C. Landreville.

$0.50 — Mme A. Lafrenière, Mme L. Colbe, J. Messner, G. Routhier, R. Rondeau, P. Rondeau, J. Landreville, Cyp. Labossière, Cél. Labossière, L. Fortier, R.-B. Fortier, Alb. Labossière, L. Grenier, N. Lemieux, C. Labossière, D. Labossière.

$0.10—S. Fortier.

TOTAL—$48.87.

FANNYSTELLE

Percepteurs—E. Guyot, M. Arnal, A. Morissette, O. Cyrenne, Os. Cyrenne.

$10.00—RR. SS. Oblates.

$2.00—Mlle D. Guilbault, A. Arnal.

$1.00—Mme S. Arnal, Mme E. Arnal, Mlle M.-A. Robert, A. Hamel, A. Lacerte, Ed. Delude, E. Lavigne, J. Latour, E. Guyot, G. Piché, T. Poitras, L.-P. Fillion, O. Dureault, J. Mollot, H. Arnal, G. Piché, R. Painchaud, E. Painchaud, A. Painchaud, O. Balez, M. Arnal, P. Daoust, A. Morissette, O. Cyrenne, R. Piché, E. Ménard, L. Guyot, An. Arnal, Omer Cyrenne, G. Murray.

$0.75—Mme G. Meilleur.

$0.50—H. Cyrenne, O. Lavigne, E. Cyrenne, P. Todd, W. Leblanc, A. Piché, E. Dureault, E. Côté, H. Lavigne, E Ménard, L. Ménard, W. Privé, E. Nadeau, A. Morissette, J. Ménard, C. Piché, C. Nadeau, O. Bourque, A. Godin, G. Godin, A. Dureault, B. Piché, J. Arnal, J. Ménard, Mme E. Mollot.

$0.40—Mme Rosa Régis.

$0.25—Alexandre Lavigne.

TOTAL—$57.90.

ST-LUPICIN

Percepteurs — Mlles L. Bergeron, A. Bourrier, A. Landreville, L. Boulic, Eva Marchand, C. Brunel, R. Lemaux.

$5.00—M. l'abbé J. Picod, curé.

$2.00—H. Bourrier.

$1.00 — R. P. J.-M. Comte, L. Brunel, J. Bourrier, R.-H. Morin, J. Encontres, O. Danis, J. Landreville, P. Lafrenière, F. Bourrier, M. Moreau, E. Dufault, Mme J.-M. Marchand, G. Boulic, A. Encontre, A. Bergeron, H. Payette, J. Lemaux, RR. SS. Chanoinesses.

$0.50—M. Bourrier, Ed. Brunel, N. Payette, M. Lejeune, anonyme, F. Bourrier, J. Théroux, M. Brisson, H. Cailler, F. Espénel, H. Bahuaud, M. Boulic, J. Teffaine, H. Espénel, A. Marchand, F. Rocher, M. Labossière, V. Ferrand, O. Cailler, L. Bibault.

$0.35—E. Landreville.

$0.30—J. Rauth.

$0.25—Mlle F. Bahuaud, C. Espénel, A. Marchand, R. Balunaud, T. Morin, Aimé Rocher, R. Bourrier, V. Mocri, J.-B. Lemaux, L. Balinaud, M. Pouliquen.

TOTAL—$38.40.

AUBIGNY

$4.96—M. l'abbé Beaudry, curé.

$5.00—Jean Sorin.

$4.00—I. Chartier.

$2.00—J.-P. Berthelette.

$1.19—A. Chartier.

$1.00—S. Robert, H. St-Onge, Hec. St-Onge, E. St-Onge, A.-A. Robert, T Pelland, A. Pelland, J. Ritchot, O. Robert, C. Ritchot, Mlle Alida Dupuis, M. Massinon, S. Robert, A. Delorme, L. Lévesque, J. M. McDonald, A. J. M. McDonald, Ed. McDonald, T. Marcoux, P. L'Heureux, T. Bérard, J. Robert, L. Palud, F. Guillou, J.-M. Palud, L.-F. Palud, W. Perreault, J. Touchette, E. Leclerc, A. Mousseau, J.-M. Combot, B. Saurette, E. Hébert, O. et G. Roy, G. Lévesque, C. Roy, A. Robert, C. Vermette, O. Vermette, E. Saurette, R. Pilon, Rév. Sr Supérieure.

$0.75—Jacob Verrier et fils, P. Chartier.

$0.60—U. St-Jacques.

$0.50—Mlle L. Robert, Mlle M. Pelland, F. Robert, A. Pelland, A. Héert, P. Hébert, A. Verrier, L. Bouchard, C. Robert, L.-J. Robert, H. Berthelette, C.-A. Mousseau, P. Godard, Mme A. Palud, Mme A. Mousseau, L. Guillou, P. Pelland, Mme E St-Jacques, E. Berthelette, Mme E. Berthelette, Mme O. Robert, Mme G. Bouchard, A. Carrière.

$0.25—Mlle M. Hébert, Mlle D. Kenny, Mlle J. Saurette, R. St-Onge, L. Hébert, C. Mousseau, A. L'Heureux, A. Hébert, J.-H. Ritchot.

TOTAL—$75.00.

ST-JEAN-BAPTISTE

Percepteurs — A. Beaudette, Alp. Beaudette, Mme Lavallée, Mme St-Godard, Mlle A.-M. Barnabé, E. Fillion, W. Ayotte, C. St-Amant, G. Grégoire, L. Sabourin, G. Beaudette, Philippe et Emile Desautels, S. Marion, R. Marion, H. Grégoire, P. Comeault, A. Fillion, Alf. Sarrasin, A. Dumontier.

$5.00—MM. les abbés Caron, Lahaie, RR. SS. de Jésus-Marie, G. Guertin.

$3.00—O. Desaulniers.

$2.00—Dupuis Frères, M. le Dr Landry, G. Carroll, E. Touzin, S. Marion.

$1.50—H. Grégoire, M. Grégoire.

$1.00—Mme Z. Touzin, Mlle L. Touzin, Mlle G. Touzin, Mlle M.-L. Vermette, Mlle B. St-Amant, Alf. Sarrasin, A. Dumontier, U. Vermette, W. Hébert, I. Sabourin, J. Lauzé, L. Vermette, W. Dupuis, G. Beaudette, A. Dupuis, A. Baril, A. Comeault, P. Comeault, D. Dumoulin, H. Desmarais, J.-E. Godard, E. Bissonnette, H. Tessier, F.-X. Tisseur, P. Baril, J. Guenette, H. Valcourt, L. Bruneau, F. Fillion, J. Marion, J. Vermette, N. Baril, F. Marion, E. Dupuis, E. Plouffe, A. Villeneuve, P. Vermette, A. Beaubien, fils, A. Fillion, A. Barnabé, A. Dupuis, G. Cartier, J.-A. Beaudette, Aimé Beaudette, W. Duval, A. Fillion, A. Marion, E. Beaudette, G. Grégoire, C. St-Amant, J. St-Amant, H. Clément, W. Bérard, L. Sabourin, L.-P. Ayotte, W. Ayotte, O. Bérard, P. Bérard, A. Ayotte, E. Fillion, D. Dupas, P. Labelle, T. Tessier, J.-B. Ayotte, G. St-Amant, D. Beaudette.

$0.75—A. Fillion, A. Plamondon, J.-O. Sabourin, E.-D. St-Amant, M. Touchette, A. Granger.

$0.55—Mlle E. Fillion.

$0.50—Mme A. Gorchitza, Mme E. Desautels, Mme J. Godard, Mme D. Gariépy, Mme Valcourt, Mme E. Bouchard, Mme J.-B. Desautels, Mlle B. Sarrasin, Mlle A. Plamondon, Mlle E. Grégoire, H. Guenette, D. Gariépy, U. Roy, E. Trudeau, F. Bernier, O. Matte, A. Brûlé, M. Manikel, M. St-Vincent, E. Durant, Mlle L. Duval, A. Lavallée, W. Vermette, A. Beaudette, H. Hérie, M. Fillion, D. Landry, A. St-Godard, S.-A. Gariépy, G. Brunet, O. Brûlé, P. Ayotte, P. Desmarais, J. Granger, A. Sabourin, J.-W. Vermette, R. Vermette, J. Desautels, A. Desautels, L. Jobin, J. Champagne, O. Lafond, E. Bellemare, J St-Vincent, E. Vermette, A. Fillion, P.-H. Sabourin, D. Tallier, L. Grégoire, A. Rajotte, C. Bouvier, L. Hérie, L. Duval, P. Bellemare, B. Ladond, A. Gobin, L. Matte, G. Sabourin, E. Beaudette, A. Champagne, L. Brodeur, M.-A. Guenette, A. Roy, Ed. Bernier, Ed. Hénault, U. Sabourin, A. Gauthier, A. Beaudette, H. Beaudette, U. St-Godard.

$0.35—E. Ayotte.

$0.25—Mme E. Bouvier, Mme R. Desautels, O. Bellemare, A. Guenette, L. Frédette, P. Péloquin, J. Sabourin, L. Marion, L. Dégagné, Z. Barnabé, N. Lavallée, A. Guertin, O. Hérie, A. Plamondon, W. Fontaine, J. Plouffe, P. Rajotte, A. Touchette, J.-B. Sabourin, W. Desmarais, G. Lauzé, O. Bernier, J. Pelletier, J. Turcotte, J. Bacon.

$0.10—R. Lafontaine, D. Lambert, J. Provost.

TOTAL—$148.45.

ST-LAZARE

Percepteurs—M. le curé Bertrand, Mme R. Huberdeau, Mlle A. Dupont, P. Chartier.

$5.00—M. le curé Bertrand, L. Guay, J. Tremblay, père.

$4.00—RR. SS. de la Présentation de Marie.

$2.00 — E. Lemoine, B. Fouillard, V. D'Eschambault, E. Fouillard, L. Huberdeau, P. Prescott.

$1.00—Mme D. Lemoine, Mme A. Goenjon, Mme P. Chartier, Mme L. Chartier, Mme J. Dupont, Mme M. Hudon, Mme F. Dale, Mme R. Huberdeau, Mme Roberge, Mme G. Chartier, Mlle J. Lussier, Mlle A. Dupont, E. Simard, A Decelles, A. Fulham, E. Simard, L.-J. Fouillard, O. Guay, O. Huybrecht, A. Roy, J. Tremblay, fils, D. Bulger, G. Fouillard, H. Chartier, D. Guay, H. Guay, W. Lépine, R. Huberdeau, R. Chartier, G. Cadieux, E. Fouillard.

$0.75—E. Ferguson.

$0.50 — Mme W. Lafrenière, Mme I. Tremblay, A. D'Eschambault, E. D'Eschambault, F. Chartier, R. Prescoot, J. Hayden, S. Tremblay, H. Dupont.

$0.35—Mme P. Lépine, Mlle M. Fouillard.

$0.25—Mme P. Lemoine, Mme E. Chartier, Mme L. Tremblay, Mlle Jeanne d'Arc Decelles, L. Perreault, O. Dupont, D. Fouillard, J. Fouillard, A. Chartier, W. Fiddler, J. Boyer, L. Decelles, A. Vermette, J. Chartier, J. D'Eschambault, R. Huberdeau.

$0.12—Mlle M. Chartier.

TOTAL—$71.00.

STE-AGATHE

(Liste supplémentaire)

$1.00—Omer Joyal, E. Courcelles, F. Sorin, A. Alarie, Am. Alarie, B. Lemoine.

$0.25—J.-A. Courcelles.

TOTAL—$127.35.

LORETTE

(Liste supplémentaire)

$1.00—Mme Blanche Gauthier.

TOTAL—$130.70.

FISHER BRANCH

Contribution de la paroisse—$23.30.

LAURIER

Percepteurs—Mlle Marie Pennarun, Mlle Yvonne Lafortune, E. Clément, L. Saquet, H. Doucette.

$2.00—M. l'abbé M. Pierquin, A. Bouchard, A. Saquet.

$1.00—Mme P. Trottier, Mme H. Desrémiens, Mme A. Pépin, Mme H. Deslauriers, Mme P. Gamache, Mme P. Béasse, Mlle L. Dutilleul, Mlle M. Nivon, Mlle M. Pennarun, F. Barthelette, J.-H. Doucette, V. Dellaleau, H. Fradette, H. Gamache, V. Desroches, R. Bouchard, E. Assailly, C. Trottier, J. Molgat, Ed. Dérémiens, P. Bouchard, G. Desrémiens, S. Hamel, L. Tardiff, J. Bonin, R. Gamache, F. Dubois, G. Desrochers, E. Clément, F. Maguet, RR. SS. de la Présentation, A. Pennarun.

$0.75—F. Dupré.

$0.50—Mme J. Assailly, Mme J. Nault, Mme C. Dennie, Mlle A. Boisvert, Mlle E. Pineau, Mme J. Hébert, N. Miron, E. D'Heilly, V. Pages, P. Jeannotte, J. Wahlmuleck, J. Rossier, J. Dupré, E. Guay, J. Bilodeau, E. Boisvert, P. Coss, A. Deslauriers, L. Saquet, W. Lapointe, L. Dupré, H. Deslauriers, V. Van Humbeck, J. Pinette, J. Dupré, F. Bernardin, A. Dupré, L. Clément, H. Barré, E. Gaultier, W. Gamache, P. Gamache, R. Pennarun.

$0.25—Mme M.-R. Deslauriers, Mme G. Ritchot, Mme E. Bouchard, J.-B. Lapointe, J. Leclerc, A. Verley, L. Bouchard, A. Nault, E. Lavillod, anonymes.

TOTAL—$58.75.

STE-ROSE DU LAC

Percepteurs — Mlle J. Labossière, Mlle A. Loire, L. Pineau.

$5.00 — Crémerie Ste-Rose, A. Pineau.

$2.00—Dr R.-L. Gendreau, Hôpital Ste-Rose, Mme E. Maguet, S. Bourgeois, E. Langevin.

$1.50—Mme G. Gendreau.

$1.00 — RR. SS. des Missions, Mme Adr. Gendreau, Mme J. Tardiff, Mlle I. Gendreau, R. Delveaux, H. Michaud, E.-L. Adam, E. Normand, Mme B. Foley, A.-H. Langevin, L. Pinette, H. Archambault, E.-J. Houde, L. Molgat.

$0.75—Mme E. Lagassé.

$0.55—Mlle M. Renault.

$0.50—Mme M. Delvaux, Mme B. Boiteau, Mme C. Jacob, M. Abraham, J. Fitzmaurice, F. Guyot, A. Redman.

$0.35—Mme Loire.

$0.25—Mme W. Arcand, Mme Nolin, Mme A. Knocknaert, Mme E. Nault, Mme Coste, Mme Moens, J.-R. Arcand, H. Lahaie.

$3.00—L. Pineau, E. Labossière.

$6.50—Anonymes.

TOTAL—$55.15.

LES CLOCHES SONNENT

Les cloches de l'école de Bedford, Angeterre, se sont enfin remises à sonner. Elles étaient muettes, par ordre, depuis trois ans.

La Mode Pratique



La poupée que vous offrirez à votre fillette comme cadeau de Noël aura beaucoup plus de valeur à ses yeux si elle est accompagnée d'un trousseau comme celui dont nous reproduisons le modèle.

Le patron no 3076 pour les poupées de 14, 16, 18 ou 20 pouces.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

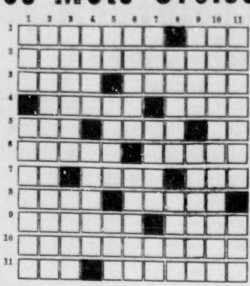
Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Qui n'a qu'un lobe — Rivière de Suisse.
2—Système des radicaux en politique.
3—Tête de rocher — Ville du Brésil (Sao-Paulo).
4—Théologien, chez les Musulmans — Se transportait d'un lieu dans un autre.
5—Volonté, caprice — Marche — Adj. démonstratif.
6—Abattre à ras de terre — Aller çà et là à l'aventure.
7—Pronom personnel (3e pers. masc. sing.) — Rivière d'Allemagne — Roi d'Israël.
8—Milieu du jour — Obtint par insinuation.
9—Ville d'Italie (Vénétie) — Jeu de hasard.
10—Qui ont vécu cent ans.
11—Epoque — Misse les rênes à.

VERTICALEMENT

1—Bison d'Europe — Contorsion du visage.
2—Donner à un étranger les droits dont jouissent les naturels du pays.
3—Statues représentant des divinités — Repas du milieu ou de la fin du jour.
4—Femelle d'un chien de chasse — Emiettât entre les doigts.
5—Dialecte provençal—Petit amas d'eau dormante — Pic des Pyrénées.
6—De base — En Russie, image peinte représentant la Vierge.
7—Roi d'Israël — Fleuve de Sibérie — Douze mois.
8—Acier au nickel — Mit en un ou plusieurs doubles.
9—Ville d'Italie (Piémont) — Qui a été tordu plusieurs fois.
10—Accumulâtes, entassâtes.
11—Demeurera — Hardi, audacieux.

Solution du problème précédent



S	A	N	G	U	I	N	A	I	R	E
E	L	U	E	■	L	A	R	D	O	N
C	I	E	R	G	E	■	S	E	L	S
R	E	Z	■	E	T	E	■	L	E	E
E	N	■	B	O	S	S	E	E	■	V
T	A	G	A	L	■	T	U	S	S	E
A	■	A	C	E	R	E	E	■	A	L
R	O	T	■	S	O	R	■	C	R	I
I	D	E	S	■	S	E	R	A	N	S
A	E	R	E	E	S	■	I	D	E	S
T	R	A	N	S	A	L	P	I	N	E

Communiqué de l'A.C.F.C.

Journée de l'A.C.F.C.

FORGET

Contribution globale—$20.00.

MEYRONNE

Percepteurs — Joseph Bouvier, Louis Girardin, Raymond Girardin, Arthur Laplante.

$1.00—M. le curé Moquin, les Religieuses de Jésus-Marie, François Brière, Arthur Laplante, Edmond Philibert, Lucien Saint-Cyr, Charles Barsalou, Charles Van Elslande, Hervé Smith, Joseph Bouvier, Arsène Bouvier, René Bouvier, Arthur Thuot, Albert Jetté, Théodore Salvail, Raymond Girardin, Albert Parent, Joseph Girardin, Mme Virginie Girardin, Honorius Bouvier, Moïse Douville, Pierre Bouvier, Paul Sainte-Marie, Mlle Elaine Cloutier, Paul Bouvier, Léo Lareau, Trefflé Brisebois, Ernest Brisebois, Louis Girardin, Ernest Turgeon, Joseph Phaneuf, René Smith, Philippe Douville, Ernest Douville, Lucien Douville, Edouard Roy.

$0.50—Antonio Maillot, Edouard Parent, Albert Bouvier, Gérard Bouvier.

$0.25—Mme L.-P. Germain, M.-Henri Alexandre.

$0.10—Gérard Brisebois, Luc Bouvier, Alexandre Bouvier, Pierre Courier.

$0.05—Mlle Alice Bouvier.

$0.03—Mlle Denise Fournier.

$0.02—Mlle Elodie Brière.

TOTAL—$39.00.

CANTAL

Conférencier-délégué—M. l'abbé Antoine Poirier.

Percepteurs — Cyprien Berthold, Willie Carrier, Maurice Laval.

$1.00—M. l'abbé Adrien Fortin, M. l'abbé Benoit Garand, Raoul Bériault, Lucien Bériault, Claude Bellemare, Elmer Bellemare, Hector Boutin, Emile Boutin, Albert Boutin, Alcide Boutin, Orieil Boutin, Arm. Boulanger, Ulric Bégin, Cyprien Bertholet, Mlle Anna Bonin, Omer Chouinard, Guillaume Cruywelle, Mme Pierre Carrière, Willie Carrier, Edouard Douais, Joseph Douais, Eugène Gervais, Paul Douais, Louis Douais, Raoul Dubuc, Clairemont Darveaux, Florent Darveaux, Henry Edmond, Jean Girard, Jules Germain, Philippe Germain, Louis Germain, Rosario Germain, Jean Gauthier, Nicolas Girard, Léonce Gervais, Georges Gervais, André Hamel, Napoléon Hamel, Ernest Lemieux, Joseph Lemieux, Léo Lemieux, Edouard Laurent, Camille Lemieux, Luc Lemieux, Maurice Laval, Benoit Lemieux, Eugène Lemieux, Pierre Léveillé, Théodule Landry, Aimé Leclerc, Mme Veuve Lermite, Joseph Landry, Joseph Martel, Mme Veuve Mattis, Mme Julien Philippe, Omer Ruel, Edouard Robillard, Adrien Wilcott, Mme Veuve Wilcott.

$0.25—Mlle Rita Langlois.

TOTAL—$60.25.

DUMAS

Contribution globale—$12.00.

ST-HIPPOLYTE

$2.00—M. l'abbé Mollier, Napoléon Hamel.

$1.00 — Philomène Amireault, Alcide Hamel, Eugène Cadrain, Philippe Lepage, Benjamin Neault, Léon Régnier, Marie Jullion, Joseph Leclerc, Howard Leclair, Louis Vaillière, Maurice Phaneuf, Alyre Blais, Aurélie McCaffrey, Emmanuel Malhomme, Alphonse Jullion, Marius Blaquière, Amédée Hamel, Georges Neault, Jules Germain, Alphonse Vallière, J. Paulhus, Ovila Turenne, Euldige Neault, Sévère Blaquière, Thomas Nédélec, G. Baribeau, John Blanchette, A. Poisson, Fortier, Pelchat, Godbout, Devlin, Marchand.

$0.25—Mme Labrecque, Edouard Vallière, Mlle Gaudet, Eugène Dussault.

TOTAL—$38.00.

COCHERY

$2.00—Guy de Bussac.

$1.00—A. L'Iboir, P. Gamache, A. Martin, H. de Moissac, R. Ferland, T. Martin, W. Desrosiers, R. Desrosiers, M. Lortie, A. Marien, G. Lortie, L. de Moissac, G. de Moissac, Mlle M.-C. Du Bois.

TOTAL—$16.00.

TISDALE

Contribution globale—$20.00.

WOLSELEY

Percepteurs — Antonio Béliveau, Adrien Bonneville, Victor Coquelin, Gédéon Langlois, Edgar Tourigny, Mme Eugène Laverdière.

$1.00—M. le curé Herménégilde Poirier, le couvent, Adrien Coueslan, Gédéon Langlois, Antonio Béliveau, Henri Tourigny, Mme Emile Souchette.

$0.50—Eugène Laverdière, Laurent Noëls, Owen Dubé, Francis Coueslan, Philippe Laplante, Victor Coquelin, Mme F. Tourigny, Adrien Bonneville, Léon Coueslan.

$0.25—Alphonse Pitre, Edgar Tourigny, Florence Desautels, Adj. Laverdière, Mme Marie Laverdière, Napoléon Laverdière, Léo Malhiot, Mme Pierre L. B., Arthur Laverdière, Mme Albert Dureault, Philippe Leclerc, Pierre Dubé, Emile Dureault, Mme De Decker.

$0.10—Mme Bourque.

TOTAL—$15.10.

Ce n'est pas tout d'être savant; il faut l'être comme il faut, et quand il faut, et autant qu'il faut. Le feu qui fait vivre l'homme, le feu qui le réchauffe quand il fait froid, et le feu qui le brûle s'il y tombe, ne sont pas tout à fait la même chose quant au résultat; c'est cependant toujours le feu.

J. de MAISTRE.

LA GAIETE

Certaines gens ont l'esprit si mal tourné qu'elles sont un peu inquiètes lorsqu'elles se réveillent, un beau matin, avec le coeur en joie.

Cette allégresse, ne la laissez pas s'éparpiller en surexcitation, ne vous précipitez pas comme une folle, ne vous laissez pas aller joyeusement inconsidérément, à dire tout ce qui vous passe par la tete: vous vous en repentiriez cinq minutes plus tard. Cette sorte de joie, qui provient du temps qu'il fait, d'une bonne santé, d'une grande joie de vivre, cause parfois une légère griserie et nous pousse à agir en personne un peu ivre.

Recueillez-vous, au contraire, avec votre gaieté. Fermez les yeux. Voyez-la qui s'insinue en vous. Voyez-la luire au centre de votre coeur comme une étoile calmement brillante. Sentez qu'elle vous apporte la force. Dites-vous que son nom est: amour, générosité, confiance, douceur.

La joie s'infuse en vous, elle vous pénètre. Elle durera si, aux instants où vous croyez qu'elle va s'éclipser, vous savez faire appel à votre provision de joie en toute confiance, en toute sûreté.

L'artisanat rural

L'artisanat rural fleurit présentement dans notre province. On organise un peu partout des manifestations de cette nature et on y met un enthousiasme de fort bon aloi. Aussi, dans toutes nos campagnes et même dans nos villes se livre-t-on avec ardeur à la petite industrie. La campagne d'éducation menée sur ce point voilà quelques années va bon train et il n'y a plus de doute qu'elle sera couronnée de succès. La petite industrie renait; vive la petite industrie!

Les membres de notre clergé ont maintes fois rappelé les bienfaits et les beautés de la petite industrie canadienne, en particulier du tissage et du filage. Malheureusement, pendant un certain temps, ces industries étaient réduites presque à l'état de traditions. On en était même rendu à en évoquer le souvenir, comme d'une chose du passé. Mais encore que toutes ces industries fussent demeurées florissantes sans se développer autrement qu'elles étaient au temps de nos ancêtres, là seulement se serait borné notre artisanat rural, ou à peu près. Il fallut la tentative, bien réussie d'ailleurs, d'une renaissance de ces industries pour créer en faveur des générations futures des méthodes modernes du filage et du tissage. De sorte qu'il fallait laisser petit à petit l'art de nos grand'mères alors qu'il n'était qu'une affaire d'opportunité et de nécessité dans le vêtement. Mais les méthodes s'améliorent et atteindront rapidement un degré insoupçonné de perfection.

Suggestions de cadeaux pour Messieurs

Gants, chaussettes, chandails, cravates, foulards, robes de chambre, pyjamas, mouchoirs, crème à barbe, brillantine, chemise, portefeuille en cuir, accessoires de voyage, rasoir électrique, épingle pour cravate, montre, porte-cigarettes, boites de cigarettes ou de cigares, pipe, du tabac, un allume-cigarettes, bas, plume-réservoir et crayon, jolis cendriers, gilet, etc.

Si vous êtes très patriotiques, vous offrirez peut-être en cadeaux des timbres de guerre ou certificats d'épargne.

L'INVENTEUR DE LA POMPE A INCENDIE

C'est un acteur de la Comédie Française, Dupérier, qui, au début du XVIIIe siècle, inventa la pompe à incendie.

Cette invention reçut, comme on le pense, l'accueil le plus chaleureux; Louis XV octroya à Dupérier comme récompense, une forte pension. Il mit en outre à la disposition de l'inventeur tous les crédits nécessaires pour lui permettre de poursuivre ses recherches, ainsi que soixante hommes pour effectuer la manoeuvre des pompes.

Et pendant plusieurs années Dupérier mena de pair les professions de pompier et d'artiste.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Gravelbourg

Assemblée de la Caisse Populaire

Les principaux officiers de la Caisse Populaire de Laflèche furent invités à se rendre à Gravelbourg pour expliquer en quelque sorte leur succès prodigieux.

La Caisse Populaire de Laflèche a $50,000 en caisse. Les orateurs suivants adressèrent la parole: M. T. Bourassa, président; M. Bachelu, directeur, et M. Bilodeau, secrétaire, tous de Laflèche. Les conférenciers furent fort intéressants. M. S.-M. Bonneau présidait. M. le curé René Bérubé a aussi porté la parole. La réunion se composait d'une soixantaine de personnes. M. Ernest Colpron, promoteur de la Caisse Populaire à Gravelbourg, était aussi présent.

* * *

M. Jean-Paul Pellerin, employé à l'aéroport de Congress, était en congé chez ses parents en fin de semaine.

* * *

Mlles Lucille Morin et Dolly Pratte, de Laflèche, étaient à Gravelbourg dimanche.

* * *

Mlle Clara Tétrault, employée à l'hôpital des SS. Grises de Régina, rendait visite à sa mère qui est dangereusement malade.

* * *

Mlle Noëlla Doreen était à Moose Jaw pour affaires, ces jours derniers.

* * *

Mlle Eva Laverdière a accepté une position comme opératrice au "Moose Jaw Telephone Exchange".

* * *

M. et Mme Camille De Wulf et leur fillette, Jeannine, ainsi que la famille Emilien Forgues se rendirent offrir leurs voeux de fête à leur mère, Mme Elp. Doreen, à l'occasion de son 74ème anniversaire de naissance.

* * *

M. et Mme Henri Fontaine, de Coderre, rendaient visite à des parents, samedi et dimanche.

* * *

Le R. P. Moquin, de Meyronne, accompagné des RR. SS. de Jésus-Marie et de Mlle Rose Daniel, étaient en visite à Gravelbourg, dimanche.

* * *

Mme R. Northrup, Mlles Alice Northrup et Laurinda Aubé se rendirent à Régina, pour affaires.

* * *

M. Monette, de Meyronne, est allé à Gravelbourg.

* * *

Le R. P. Tétrault, O.M.I., et la Rév. Soeur Tétrault, de Lebret, Sask., furent appelés en hâte au chevet de leur mère, Ome Ovila Tétrault, qui est dangereusement malade.

Laflèche

Plusieurs paroissiens sont allés à l'initiation des Chevaliers de Colomb à Ponteix, le dimanche 5 décembre. Ils avaient communié ensemble à Laflèche ce matin-là, avant de partir.

* * *

Une belle réception d'Enfants de Marie et d'aspirantes a eu lieu au couvent le mercredi 8 décembre, à 3 h. 30 de l'après-midi.

Les Congréganistes externes avaient tenu, la veille, chez Mlle Claire Morin, leur réunion bimensuelle. Un grand nombre de membres et d'aspirantes y étaient présentes.

* * *

M. et Mme Hervé Geoffrion, de Wood Mountain, faisaient baptiser ici le jour de la fête de l'Immaculée Conception une fille, qui reçut les noms de Marie-Rejeanne-Amanda. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Arthur Geoffrion.

* * *

M. et Mme Albert Rosy, M. Alfred Clermont ainsi que M. le curé se sont rendus ensemble à l'initiation des Chevaliers à Ponteix, le dimanche 5 décembre, dans l'après-midi.

* * *

M. le curé A. Roy, de Billimum, était de passage au presbytère le jeudi 9, en route pour Gravelbourg.

Willow-Bunch

Va-et-vient

Mme Philippe Gareau est en visite à Willow Bunch pour quelque temps.

Mme Tougas et sa fille, Alice, de Lisieux, ainsi que M. Rosario Lancie, de St-Victor, étaient de passage au presbytère dernièrement.

M. et Mme Léopold Granger, Denise et Marcel Granger sont partis samedi dernier pour l'est.

Mme Eugénie Bonneau, de Riverhurst, est à Willow Bunch.

Au cinéma

Les 18 et 20 décembre "Ten Gentlemen from West Point" convenable pour tous.

Les 25 et 27 décembre "Eagle Squadron" pour adultes seulement.

Lebret

Le mercredi 8 décembre, le Rév. Père Curé a présidé à la réception de douze nouveaux membres et six aspirantes à la Congrégation des Enfants de Marie. Cette cérémonie a eu lieu dans la chapelle du Couvent de St-Gabriel.

Aussi le 8 décembre, il y a eu une soirée de bingo dans le sous-sol de l'église au profit de l'église. Les recettes furent de $229.

* * *

Mlle Berthe Paquin est venue passer la fin de semaine chez sa mère.

Meyronne

Remerciements

Le lieutenant D.-M. Dugas, chapelain d'aviation, M. et Mme Louis Girardin, Mme Joseph Balcaen, Mme Gaston Ste-Marie, MM. Guy et Raymond Girardin remercient de tout coeur leurs amis et connaissances qui ont multiplié les bontés à leur égard, adoucissant ainsi l'immense douleur causée par le décès de leur bien-aimé fils et frère, le docteur Jules-Marie Dugas.

Que le divin Enfant les comble en retour de ses divines attentions!

Sainte-Marthe

Le lundi 15 novembre, dans l'église paroissiale de Ste-Marthe, M. Rosaire Prescotte, fils de M. Placide Prescotte, de St-Lazare, Man., unissait sa destinée à celle de Mlle Corinne Decelles, fille de M. Augustin Decelles. Un grand nombre de parents et d'amis y assistaient. Au déjeuner servi chez M. Prescotte aussi bien qu'au souper chez M. Decelles, M. le curé Bertrand, de St-Lazare, et M. le curé Champagne, de Ste-Marthe, étaient les invités d'honneur.

M. et Mme Rosaire Prescotte sont partis en voyage de noces.

Décès

Le lundi 6 décembre eut lieu la sépulture de Mme Joseph Cantin, née Coulombe Decorby. Ses enfants étaient tous présents, à l'exception de Mlles Marguerite et Coulombe, de Montréal, qui n'ont pu venir. Outre son époux, Joseph Cantin, la défunte laisse dans le deuil ses 13 enfants: Coulombe, Yvonne, Julienne, Victorine, Alvine, Joseph, Jeanne, Marie, Marguerite, Pierre, Marthe, Jacqueline, Paul. Etaient porteurs, ses frères: Jules, Elie, Henri, Régis, Paul, Emile. Ce dernier fut représenté par son neveu, Henri. Sa soeur, Mme Paquette, était également présente au service.

La défunte était âgée de 59 ans. Elle fut toujours une chrétienne exemplaire. Son oncle, le R. P. Decorby, O.M.I., de sainte mémoire, a eu en elle une digne nièce. Un grand nombre de parents et d'amis sont venus témoigner leur estime et respect à la famille si cruellement éprouvée. On remarquait au choeur M. le curé de St-Lazare. Le service fut chanté par M. le curé Champagne, de la paroisse de Ste-Marthe. R.I.P.

Tirage au monastère du Précieux Sang, à Gravelbourg

S. Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., présidait ces jours derniers le tirage annuel en faveur du Monastère du Précieux Sang, de Gravelbourg, Sask. Voici les noms des gagnants, et le prix qu'ils ont reçu:

Une magnifique horloge, gagnée par Mlle Jeanne Parr, de 310, rue St-Joseph, Lachine, P.Q.;

une jolie montre-bracelet, gagnée par Mme Pierre Huel, de Gravelbourg, Sask.;

un chapelet monté en or, gagné par M. J.-A. Rousseau, Manoir Bilodeau, Valley Junction, P.Q.

La Communauté remercie tous ceux qui par leur généreuse contribution ont aidé le monastère.

Bellegarde

Lucien George, notre sympathique marchand de Frys, profondément affecté à la nouvelle de la mort de son camarade de collège, le docteur Jules-Marie Dugas, avait accompagné notre curé pour assister au service funèbre qui eut lieu à St-Pierre-Jolys, Man.

Nos malades

Albert George, qui souffrait depuis longtemps de crises d'appendicite, s'est fait opérer dernièrement à notre hôpital d'Antler. Il est maintenant de retour chez lui.

Mme Stanislas Paulhus, après un traitement énergique à l'hôpital d'Antler, est de retour chez elle.

M. Nicolas Martin, après avoir subi de longs traitements à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina, est enfin revenu chez lui, accompagné de son fils Norbert, qui était allé le chercher. Le bon vieux couple est heureux encore une fois, d'être réuni. M. et Mme N. Martin ont tous les deux plus de 82 ans.

Mme Jules Cop et Mme Jean George sont également revenues, celle-ci de l'hôpital de la Miséricorde, à Winnipeg, l'autre, de l'hôpital des Soeurs Grises, à St-Boniface. Mme Jean George devait revenir le vendredi 10 décembre mais elle s'est fait un plaisir et un devoir d'attendre Mme Cop. De cette façon, le long voyage de Winnipeg leur a paru moins long, le samedi.

Dollard

Mme Roy est partie pour Régina et Mlle Hélène Roy, R.N., pour Edmonton. Elle retournera à San José, Californie, reprendre sa charge de garde-malade.

* * *

Plusieurs familles sont allées à Ponteix pour l'initiation des Chevaliers de Colomb.

* * *

M. et Mme R. Fontaine sont revenus de St-Boniface.

Décès

Après une longue maladie, occasionnée par une chute de cheval, M. Eugène Larose est décédé le 3 décembre. Il aurait eu 35 ans à Noël. Il laisse pour le pleurer, sa jeune veuve, née Yvonne Moreau, qu'il épousa en juin 1940, un fils âgé de 2 ans, sa mère, cinq frères et une soeur. Le service eut lieu le 9 décembre à Dollard, mais le défunt fut enterré à Eastend, où il résidait avant de s'installer sur son "ranch" à South Fork.

Etaient porteurs: MM. D. Grégoire, A. Rouleau, Georges Roy, A. Coderre, Paul-H. Poisson et V. Goulet. M. J. Bellefeuille portait la croix.

Bon nombre de personnes vinrent des paroisses voisines pour assister aux funérailles.

Nos sincères condoléances à toute la famille si cruellement éprouvée.

* * *

M. Mike Thomas, de Meyronne, est venu passer une semaine chez sa fille et son gendre, M. et Mme Ernest Sarson.

* * *

Pour augmenter les fonds du club de Leitchville, une soirée de jeux de "500" fut tenue chez Mme C. Potter. Six tables de jeux rapportèrent $6.25. Mmes Ave Livingstone et Dave Herrick gagnèrent le 1er prix et celui de consolation fut gagné par Mary Livingstone et C. Potter.

M. Lespérance est parti pour Ferland.

* * *

M. J. Dupeyron est parti pour l'hiver en différentes places de la Colombie Britannique.

Naissance

Nous apprenons la naissance d'une petite fille, Maureen Ellen, chez M. et Mme Melvin Monson, à Chilliwack.

Décès

Le 25 novembre, M. Louis-Marius Gay, anciennement de Dollard, mourut à Oldfield Road, Saanich, C.B. Il était âgé de 70 ans et naquit à Lyon, France. Sa veuve lui survit. Nous lui offrons nos sincères condoléances.

La mode est un tyran dont rien ne nous délivre.--PAVILLON

R. P. Bellemare

[Suite de la première page]

Le même jour, il y eut soirée au couvent des Soeurs Franciscaines. Cette petite séance donnée par les élèves fut appréciée par tous les auditeurs à sa juste valeur. A tous point de vue, elle fut intéressante, soit par l'à-propos des chants ou des déclamations qui se rapportaient très bien à la circonstance, soit aussi par la manière dont les enfants ont présenté leurs morceaux. Le R. P. Bellemare, invité à dire quelques mots, remercia en des termes très émus pour tout ce que l'on avait fait pour célébrer avec dignité son jubilé d'or sacerdotal. Le R. P. Méthé, O.M.I., curé de la paroisse, souhaita que cet anniversaire suscite de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses dans la paroisse. Le R. P. Lavigne, O.M.I., provincial, dit sa satisfaction de voir qu'à St-Laurent l'on avait fait si bien les choses pour célébrer les noces d'or sacerdotales d'un homme aussi méritant que le R. P. Bellemare.

La circonstance ne se prêtait pas à une nombreuse assistance de confrères. Malgré tout, plusieurs Pères de l'extérieur se firent un honneur et un devoir d'assister à cette fête. Dans le choeur, en effet, on remarquait, outre le R. P. G. Léonard, O.M.I., supérieur, le R. P. M. Lavigne, O.M.I., provincial, le R. P. Kerbrat, O.M.I., curé d'Abbéville, le R. P. Etienne, O.M.I., missionnaire de Pointe-aux-Chênes, le R. P. Lambert, O.M.I., missionnaire à Sandy Bay, et le R. P. W. Sicotte, O.M.I., propagandiste de **La Liberté et le Patriote**, et ceux déjà nommés, le R. P. J.-B. Beaupré, du Juniorat de la Ste-Famille, et le R. P. Albert Blanchette, du Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret, Sask.

Au Révérend Père jubilaire, "ad multos et fructissimos annos".

(Communiqué)

Le Québec cité en exemple pour la lutte aux maladies vénériennes

OTTAWA — La province de Québec a été citée en exemple dans la lutte contre les maladies vénériennes. Le lieutenant-colonel D. H. Williams, contrôleur des maladies vénériennes pour l'Armée canadienne, a déclaré la semaine dernière que la province de Québec a jeté les bases plus sûres de guerre aux maladies vénériennes que n'importe quelle autre province. Nous devons jeter les yeux avec attention sur le Québec, dit-il, au cours des mois prochains, parce que pendant les deux dernières années il a entrepris pour de bon la lutte contre ces maladies.

Le col. Williams a rendu cet hommage au Québec après avoir entendu les communications des docteurs Elphège Lalande et E. Gaumond sur les maladies vénériennes. Le premier est directeur provincial de la lutte contre ce fléau, le second est membre du personnel municipal du service d'hygiène de Québec.

Le col. Williams a ajouté que le contrôle provincial ne sera jamais efficace à moins qu'il ne soit organisé comme il l'est dans le Québec.

La propriété industrielle et les Canadiens français

Liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens français durant le mois de novembre 1943.

Charles Paradis, de Montréal: "Dispositif d'éclairage".

E. Belletête, de Westmount, P. Q.: "Trousse de toilette".

S. Valiquette, de Montréal: "Chemise de sûreté de bébé".

A.-M. Larose, de Le Pas, Man.: "Dispositif de dactylotype".

Irénée Sicard, de Montréal: "Mécanisme à changer de camion".

Il y a une diminution dans l'enregistrement des autos

OTTAWA—Les recettes des provinces provenant de l'enregistrement des véhicules automobiles en 1942 diminuent de $3,061,268 comparativement à l'année précédente; elles s'établissent à $28,498,676 contre $31,559,944 en 1941. Les taxes sur la gazoline perçues pendant l'année se chiffrent par $56,824,411, soit $47,451,822 versées par le public et $9,372,589 représentant les paiements faits aux provinces par le gouvernement fédéral. En 1941, les taxes sur la gazoline s'élevaient à $59,579,356.

L'Alberta est la seule province où il y ait en 1942 une augmentation des recettes provenant de l'enregistrement des véhicules automobiles. Les recettes sont les suivantes par province (chiffres de 1941 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, $142,602 ($155,588); Nouvelle-Ecosse, $1,706,434 ($1,776,691); Nouveau-Brunswick, $1,371,627 ($1,518,312); Québec, $7,749,780 ($7,807,741); Ontario, $7,517,722 ($10,437,274); Manitoba, $1,693,352 ($1,363,881); Saskatchewan, $2,103,060 ($2,163,737); Alberta, $2,950,146 ($2,901,651); Colombie Britannique, $3,259,594 ($3,430,728).

Voici les recettes provenant des taxes sur la gazoline en 1942, par province (chiffres de 1941 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, $351,579 ($284,722); Nouvelle-Ecosse, $2,893,101 ($3,031,449); Nouveau - Brunswick, $2,081,277 ($2,052,234); Québec, $11,506,921 ($12,260,437); Ontario, $26,608,291 ($27,641,457); Manitoba, $2,678,149 ($2,736,158); Saskatchewan, $3,397,280 ($3,340,357); Alberta, $3,524,625 ($4,212,305); Colombie Britannique, $3,763,626 ($4,005,947); Yukon, $19,562 ($18,641).

Giraud menace encore de démissionner

ALGER. — Le général Henri Giraud, mécontent de deux récentes mesures de Gaulliste dans l'armée et la marine françaises a de nouveau menacé de démissionner comme commandant en chef, a déclaré, vendredi dernier un porte-parole du Comité National français de Libération.

La nomination par le comité d'un civil pour diriger le célèbre "Deuxième Bureau" fut l'un des événements qui occasionna la première menace de démission de Giraud. Le deuxième fut le congédiement des amiraux François Michelier et Robert Godefroy.

Le porte-parole a dit que le civil, dont le nom n'a pas été révélé, avait été nommé récemment pour diriger le service secret français, avec des pouvoirs considérables sur les mouvements et les carrières des officiers français.

Le général de Gaulle et son entourage auraient demandé à Giraud de conserver son poste de chef militaire. Quelques de Gaullistes cependant auraient haussé les épaules et auraient dit que si Giraud veut s'en aller, qu'on le laisse partir, ajoutant qu'ils lui avaient déjà trouvé un successeur possible, le général Jean De Laitre Tassigny, qui se montra habile lors de la campagne de France, en 1940.

7 MILLIONS DE PORCS EN 1944 AU CANADA

OTTAWA. — Le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, et ses collaborateurs ont annoncé à la conférence agricole interprovinciale que la production du porc à bacon au Canada est fixée à 7 millions de têtes pour 1944. On espère expédier de cette façon 600 millions de livres de bacon aux Anglais et leur permettre de maintenir leur rationnement de 4 onces par semaine par tête.

LES CANADIENS EN ITALIE

Quel succulent rôti de porc frais! C'est bien ce qui semble mijoter dans l'esprit de ces deux soldats canadiens en Italie qui ont acheté ce goret noir d'un cultivateur italien.



L'aviateur Victor Guiboche



Le canonnier Jim Guiboche



Le canonnier Roméo Guiboche

Trois fils de M. et Mme T. Guiboche, de St-Laurent, Man., servent dans les forces armées. L'aviateur Victor fait partie de l'aviation canadienne et est stationné à Terre-Neuve; le canonnier Jim, du Royal Canadian Artillery, est à Jamaïque et le canonnier Roméo, qui fait également partie de l'artillerie, est en Sicile.

Les Can. français

[Suite de la première page]

lui-même a quatre assistants dans son exécutif. Nombre de Canadiens français: zéro. Dans ce bureau, il y a 35 officiers supérieurs chargés de l'administration; un seul est des nôtres.

"Monsieur le Président, dans le département de la production 104 officiers supérieurs président; nous en avons deux. Le coordonnateur en chef des contrôles et président général des industries contrôlées a deux assistants avec lui. Notre part: zéro.

Monsieur le Président, on parle souvent de la branche de priorités. Savez-vous quelle est la part des nôtres dans cette branche des priorités à Ottawa? Sur 13, zéro.

"Maintenant, Mesdames et Messieurs, pour ces priorités, il y a des représentants régionaux dans plusieurs provinces. Il y en a huit. Notre part: zéro. Monsieur le Président, faisons un résumé des officiers supérieurs de ce département, en commencant par le ministre et en descendant jusqu'au moindre officier de cette branche du département des Munitions, créée spécialement pour l'effort de guerre: le total complet de ces employés supérieurs est de 222 et nous en avons huit là-dessus.

"Bref, le pourcentage des Canadiens français dans ce département principal des activités de l'effort de guerre est de 4%.

"Qui de vous, Messieurs du commerce et de l'industrie de la province de Québec va se lever pour dire qu'il est fier d'être Canadien français après cela?

"Monsieur le Président, passons maintenant au département du ministre des Finances où l'on a mis sur pied cette institution bien connue de l'Office des prix et du commerce en temps de guerre, lequel est présidé, comme vous le savez, par M. Donald Gordon, qui a comme un de ses aviseurs principaux l'honorable Cyrille Vaillancourt, dont nous sommes tous fiers.

"Dans le bureau proprement dit de M. Gordon, il y a en tout seize officiers supérieurs qui sont ses assistants. Il y a trois des nôtres. Dans le service du bureau central, 34 noms sont insérés. Il y a un seul nom qui semble à consonance française, mais qui peut être pris également pour autrement: Pagé ou Page.

"Dans l'Office de la stabilisation des prix proprement dit, 8 officiers supérieurs: un des nôtres.

"Wartime Salvage Limited, 5 noms: un nom français, un nom qui peut être des nôtres ou peut ne pas l'être.

"**Wartime Food Corporation Limited**, 8 officiers; notre part: zéro.

"**Canadian Wool Board**, 9 administrateurs. Part des nôtres: zéro.

"Maintenant, Monsieur le Président, dans ce ministère, il y a les administrateurs, les coordonnateurs, etc. 321 officiers; notre nombre: 20.

"Comme pour le département des munitions, on a créé dans ce ministère des offices régionaux. Il y en a 27; 4 noms de Canadiens français.

"En résumé, Monsieur le Président, sur un grand total de 435 employés supérieurs de cet organisme, mis sur pied pour soutenir l'effort de guerre, vous avez 30 noms canadiens-français dont deux même sont douteux.

"Le pourcentage des nôtres y est de 7.1%.

"Je le répète, qui va se lever dans cette salle, après la mention de ces chiffres, pour proclamer qu'il est fier d'être Canadien français?

"Et après cela l'on s'étonne que nous ne soyons par satisfaits. Nous sommes au delà de 30% de la population dans ce pays et nous avons droit à une importance nationale ou économique correspondante à ce chiffre."

Tim Buck voudrait appuyer la C.C.F.

REGINA—Le parti travailliste-progressiste (ancien parti communiste) appuyera les candidats de la C.C.F. aux prochaines élections fédérales, sauf dans les comtés où il aura désigné ses propres candidats. C'est ce qu'a décidé ici, la semaine dernière, le comité du parti travailliste-progressiste de la Saskatchewan.

Tim Buck, chef national du parti, a déclaré aux 100 délégués et visiteurs de la convention:

"Notre tâche est d'aider à élire un gouvernement C.C.F. et de convaincre les membres de ce parti que nous voulons un véritable socialisme.

"Quand nous appuyons un candidat de la C.C.F.", a poursuivi Buck, "il est bien entendu que nous appuyons ce candidat dans un geste pour imposer le véritable Etat socialiste pour lequel nous luttons".

Buck a affirmé que c'est l'intention de son parti d'orienter la politique de la C.C.F. vers le véritable socialisme.

La convention a approuvé un programme politique pour le parti travailliste-progressiste de la Saskatchewan.

Des orateurs du parti feront connaître leur politique à la radio de cette province dans 13 émissions, au coût approximatif de $1,000.

De plus, les délégués ont décidé d'établir une "école" du parti afin d'instruire les partisans sur le socialisme.

M. Breton

[Suite de la première page]

tion judicieuse de la Municipalité qu'il laisse dans une situation financière très enviable.

M. Jean Boiteau, père, âgé de 87 ans, ancien préfet, que M.M. Joseph Saurette et Albert Ayotte, anciens conseillers étaient présents de même que tous les membres du conseil actuel.

Au nom de tous les contribuables, M. Siméon Marion lut une adresse au héros de la fête et lui présenta une bourse ainsi qu'un sac de voyage. M. Breton répondit avec tact et reconnaissance.

Un programme musical attrayant agrémenta la soirée: Mlles Denise Ayotte, Aline Bissonnette et Marguerite Parent chantèrent, Mme Ian Milne exécuta un morceau de piano, Mlle Fernande Bruyère fut l'accompagnatrice de la soirée.

M. Léon Bruyère remplissait la charge de maître de cérémonie.

Un goûter et des rafraîchissements furent servis pour terminer la soirée. Le Comité qui organisa cette fête se composait de MM. Léon Bruyère, président, Léo Péloquin, Arthur Vermette, Alphonse Marion, Wm. Remus, J.-A. Ayotte, Ed. Comeault et Wilfrid Duval.

Puisse M. Breton jouir de sa retraite pendant longtemps. Puisse-t-il être soulagé du poids des responsabilités qu'il a portées si consciencieusement pendant de longues années et qu'avec l'amélioration de sa santé il goûte enfin le repos et la paix.

M. René Jutras, député de Provencher, l'hon. Sénateur A.-L. Beaubien, MM. W. R. Clubb et J. B. Andrews, envoyèrent des dépêches ou des lettres s'excusant de ne pouvoir assister à la fête.

Nous aurions aimé voir toute la population présente, mais l'assistance était représentative de toutes les parties de la Municipalité et a prouvé au héros de la fête que tous appréciaient les services signalés et prolongés qu'il nous a rendus au cours de sa longue carrière. A tous un cordial merci!

Biographie

M. Narcisse Breton naquit à St-Norbert d'Arthabaska, P.Q., le 8 juillet 1871. Il quitta sa paroisse natale à l'âge de deux ans pour un séjour de cinq ans à Fall River, Mass. Il vint rejoindre son père au Manitoba en 1878, arrivant par St-Raul, Minn. Il se rendit par bateau naviguant sur la Rivière rouge et débarqua à l'endroit où est la ferme de M. Jean Boiteau, père. En 1896 il épousa Marie Anne Barnabé, décédée en 1928. M. Breton fut chantre à l'église paroissiale pendant 45 ans, et durant 20 ans maître de chapelle. Il agit comme commissaire et secrétaire du district scolaire du village pendant 45 ans. Elu conseiller en 1902, il siégea pendant 13 ans à différents termes; en 1921, il fut élu préfet pour y rester jusqu'en 1943, 20 ans sans opposition, 22 ans consécutifs. Son état de santé l'a forcé à renoncer à cette charge. Il fut aussi secrétaire des Forestiers Catholiques et président du cercle local de l'Association d'Education pendant plusieurs années.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

13 décembre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$11.75
Bons	$10.75—$11.25
Moyens	$ 9.50—$10.50
Ordinaires	$ 8.00—$ 9.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.75—$12.00
Bons	$10.75—$11.50
Moyens	$ 9.50—$10.50
Ordinaires	$ 8.00—$ 9.00
Génisses—	
De choix	$10.25—$10.75
Bonnes	$ 9.75—$10.00
Moyennes	$ 8.75—$ 9.50
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Veaux engraissés—	
De choix	$11.50—$11.75
Bons	$10.75—$11.25
Moyens	$10.00—$10.50
Vaches—	
Bonnes	$7.75—$8.00
Moyennes	$6.50—$7.50
Ordinaires	$4.00—$6.00
Taureaux—	
Bons	$7.00—$8.25
Moyens	$5.50—$6.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.00—$9.25
Ordinaires	$7.00—$7.75
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.00—$7.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$13.00—$14.00
Ordinaires et moyens	$ 7.00—$10.50
Porcs—	
A —Prime $1.00 par tête	
B1—Apprêté	$15.75—$16.00
B2—Déduction par tête	$1.00
B3—Apprêté	$15.75—$16.00
C1—Déduction par tête	$ 1.50
C2—Déduction par tête	$1.50
C3—Déduction par tête	$2.00
D1—Déduction par tête	$2.00
D2—Déduction par tête	$2.00
Pesants—Déduction par tête	$3.00
Très pesants—Apprêté	$13.73
Truie—Apprêtée	100 liv.
Truie No 1—Apprêtée	$12.75
Truies No 2 Maigres—Apprêtée	$12.75
Légers—Déduction par tête	$1.50
A demi châtré—Déduction par tête	$5.00
Castré—Valeur du marché.	
E—Valeur du marché.	
Agneaux—	
Bons du printemps	$10.75—$11.00
Ordinaires	$ 7.00—$ 9.00
Moutons—	
Pesants	$3.00—$4.00
Ordinaires	$1.00—$2.00

Sask. Co-Op Livestock Producers Ltd. Régina

13 décembre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$10.50—$11.00
Bons	$ 9.50—$10.00
Moyens	$ 8.50—$ 9.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$10.50—$11.00
Bons	$ 9.50—$10.00
Moyens	$ 8.50—$ 9.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.00
Genisses—	
De choix	$9.50—$10.00
Bonnes	$8.50—$ 9.00
Moyennes	$7.50—$ 8.00
Ordinaires	$6.50—$ 7.00
Veaux engraissés—	
De choix	$10.50—$10.50
Bons	$ 9.50—$10.00
Moyens	$8.50—$ 9.00
Vaches—	
Bonnes	$7.00—$7.25
Moyennes	$6.00—$6.50
Pour conserves	$4.00—$5.50
Taureaux—	
Bons	$7.00—$7.50
Ordinaires	$5.50—$6.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.50—$9.00
Moyennes	$7.00—$8.00
Ordinaires	$6.00—$6.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.00—$7.00
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$5.75—$6.00
Ordinaires	$5.00—$5.50
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$11.50—$12.00
Ordinaires et moyens	$10.00—$11.00
Nourris à l'herbe	$ 8.00—$ 9.50
Agneaux—	
Bons	$9.50—$9.50
Pesants	$8.50—$9.00
Ordinaires	$7.00—$ 8.00
Moutons—	
Pesants	$4.00—$5.00
Bons	$5.50—$6.00
Ordinaires	$2.00—$3.50

PRODUITS DU MANITOBA

Beurre de Crèmerie frais no 1—	
F.O.B. Winnipeg	.33
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.40
Grade A, moyen, la douz.	.38
Grade B, la douz.	.35
Grade C, la douz.	.33

VOLAILLES

Poules—	
5 liv. et plus, la liv.	.17
4 à 5 liv., la liv.	.15
Au-dessous de 4 liv., la liv.	.13
Volaille à rôtir, la liv.	.18
Vieux coqs, la liv.	.10
Poulet, la liv.	.18

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

Mgr Réginald Duprat, O.P., est arrivé de l'Est, samedi dernier. Son Excellence était accompagnée de M. l'abbé Lucien Touchet, jeune prêtre ordonné le 30 octobre dernier.

* * *

L'échevin D. G. Blackwood a proposé au Conseil de ville que le 27 décembre, (Boxing day), soit congé civic.

* * *

Un règlement vient d'être adopté par le Conseil de ville qui réduit les taxes de l'Orphelinat catholique et du "Nisbet Memorial School Home".

* * *

Le lieutenant R. Colleaux, de l'école d'aviation à Gimli, Manitoba, a passé une semaine dernièrement avec ses parents avant de partir pour Summerside, Ile du Prince-Edouard, où il est maintenant en devoir.

* * *

Une nouvelle récente annonce que Joseph-Raymond-Louis Sergent est considéré comme mort. Antérieurement, un communiqué d'Ottawa rapportait qu'il manquait à l'appel. Il faisait partie de l'aviation canadienne dans le service actif. Son père, M. L.-V. Sergent, réside à Meadow Lake, Sask.

* * *

M. l'abbé Branch, de Gravelbourg, était de passage ces jours derniers à Prince-Albert.

Saskatoon

Le Club Canadien

Une autre belle soirée a marqué la dernière réunion du Club des jeunes. Après la prière, le nouveau président, J. Crépeau, annonça que trois résolutions avaient été adoptées par l'exécutif: (1) La mise en force de l'article de la constitution statuant que "le Club communiera en corps, à la grand'messe, le troisième dimanche de chaque mois". De plus, cette année, les jeunes feront aussi tous les frais du chant à cette messe. (2) Un gala théâtral aura lieu au Tivoli, le jeudi 23 décembre; tous les membres y sont invités à titre gracieux, le gérant, M. Robert Maynard, ayant accordé un prix de grande faveur à l'exécutif. (3) Habits de soirées réglementaires pour le jeudi 20 janvier; ce sera la fonction sociale officielle du Club, avec orchestre au grand complet.

Après le bref discours du président, le sous-lieutenant Claude Ouellette, R.C.N., prit la direction de la soirée, qui débuta par "Vive la Canadienne", la soixante de Québecois traduisant leur bonheur d'en retrouver "les jolis yeux doux", sur les bords de la Saskatchewan, par des coups de gosiers enthousiastes.

Une parodie du "fromage de M'sieu Drumont", par M. l'abbé Demers, fut fort goûtée. En rappel, M. le chapelain lut une citation à l'ordre du jour du département de la marine marchande américaine décorant d'une étoile d'argent le sous-officier Norman Aubert, du Club Canadien: tout l'auditoire en choeur chanta spontanément: "Il a gagné ses épaulettes".

Mais les couples se forment, la musique cadencée les emporte en valses lentes: prise de contact, biographies-éclairs, le tempo accélère, puis c'est l'allegro. Tout le monde saute... on s'amuse! Déjà on est de vieux amis.

Le vigilant directeur social voit à ne pas surtaxer l'effort physique en coupant la sauterie par des jeux de société dont la nouveauté et l'originalité montrent l'ancien chef de file des compagnies scoutes.

Le comité d'organisation n'a guère le temps de prendre part à tout ce joyeux tapage: le président, aidé de Flo. Couture et de Denyse Mandin, se multiplie auprès des nouveaux venus; Marie Roch, la dévouée secrétaire, enregistre, écrit, note et... encaisse les contributions. Stella Bélisle, Paulette Legars, Florence Laliberté sont occupées à la cuisine. Le sergent Arsenault et le caporal Rhault font le pointage des présences. Résultat: 117 présences. Pauline St-Arnaud est la pianiste habile de l'orchestre dirigé par le sergent de section Bourassa et ses musiciens du no 4 S.F.T.S.

Et voilà dans quelle atmosphère de gaieté française se passent les soirées du Club Canadien de Saskatoon.

St-Hilaire-de-Cochery

Journée de l'A.C.F.C.

La réunion de l'A.C.F.C. s'est tenue récemment chez M. Ambroise Marien. Les membres de notre Association en ont profité pour faire la collecte annuelle, à laquelle tous, sans exception, ont généreusement contribué. La somme de $16.00 fut recueillie.

On proposa d'élire un président, mais à la demande des membres présents, il n'y eut pas d'élection et le même conseil fut nommé pour un nouveau terme.

Le président, Guy de Bussac, distribua les prix de français aux jeunes lauréats: Laurent Marien et Claude Desrosiers. Nous les félicitons pour leur beau succès.

M. Albert L'Hoir fut nommé par le conseil français du "Wheat Pool" comme candidat délégué de notre sous-district.

A la fin de l'assemblée, Mme A. Marien, aidée de sa fille, Jeanne d'Arc, servit un délicieux goûter à l'assistance.

Ici et là

M. et Mme Roméo Ferland ont appris récemment que leur fils, l'aviateur-chef Arthur Ferland, vient d'arriver en Angleterre.

* * *

Dans une lettre qu'il écrit à ses parents, Antonio Marien, de l'armée canadienne, stationné à Dundurn, dit qu'il se porte bien, après avoir subi une opération chirurgicale.

* * *

L'aviateur-chef Théodore Desrosiers, de Portage la Prairie, est venu en vacances pour quelques jours chez M. et Mme W. Desrosiers.

Saint-Hubert

Le 19 prochain, M. J. Cottin célébrera le 82ème anniversaire de sa naissance. Il se porte à merveille. Nous l'en félicitons et lui souhaitons encore longue vie.

Nos malades

Mlle Rita Jordens a subi une opération dernièrement. Elle va actuellement aussi bien qu'on peut le désirer.

* * *

M. Emile Gatin s'est rendu à Brandon pour consulter un spécialiste. Il doit y retourner encore plusieurs fois, pour un traitement qui lui a fait déjà beaucoup de bien.

* * *

M. Marcel Beaujot a vu lui aussi le même spécialiste, et il s'en trouve aussi fort bien.

Visiteurs

M. et Mme Justin Havelange, autrefois de St-Hubert, maintenant de Windthorst, ont fait, le 5 décembre, une courte visite à St-Hubert. Plusieurs de leurs parents et anciens amis ont été heureux de les rencontrer.

Caisse Populaire

A la fin de son 6ème mois, notre Caisse voyait son capital (actions et dépôts) dépasser $5,000. Le nombre des actionnaires augmente chaque mois de plusieurs unités. Plus de 25 prêts ont déjà été effectués. Lorsqu'il y a 6 mois, quelqu'un disait timidement: "Nous devrions pouvoir arriver, vers la fin de la deuxième année, à un montant d'environ $3,000.", il se faisait traiter "d'emballe". Remarquez que notre Caisse Populaire travaille dans un rayon de 5 à 6 milles à peine, autour d'un petit noyau qu'on veut bien appeler (par complaisance) un embryon de village.

Journée de l'A.C.F.C.

Le 5 décembre fut une journée bien remplie et un succès sur toute la ligne. Le soir, il y eut un petit concert et vues animées. Chaque famille versait, à l'entrée, la cotisation ordinaire de l'A.C.F.C. De ce fait nous sommes déjà bien avancés dans la collecte des $40.00 que notre groupe doit fournir. Le reste nous viendra facilement des familles qui n'ont pu venir à la soirée.

C'était aussi assemblée générale des Franco-Canadiens. La distribution solennelle des prix de français aux élèves de l'Ecole St-Hubert a valu aux heureux lauréats des applaudissements bien mérités.

Les membres du comité paroissial ont ensuite rendu compte de leurs activités pour l'année écoulée, et puis on procéda à l'élection de nouveaux membres pour 1944. Ont été élus: MM. Albert Beaujot, M. Boutin, G. Brûlé, H. Flick, E. Gatin, R. Mullie, A. Poncelet et A. Smeets, soit 4 anciens et 4 nouveaux.

Le même soir, il y eut à la salle une loterie organisée par la famille Léon Jordens, en faveur de l'hôpital de Whitewood. Elle a donné le joli total de $24.00.

Saint-Victor

Nos visiteurs

Le dimanche 28 novembre, quatre autos bien remplis se rendaient à Gravelbourg pour assister à la séance au Collège donnée par les philosophes.

* * *

Plusieurs personnes se rendirent à Assiniboia le lundi 29 novembre pour y rencontrer M. Gardiner, ministre de l'Agriculture.

* * *

Mme Eldège Vaudrin a passé quelques jours à Régina en visite chez sa fille, Lina.

* * *

M. Oscar Saint-Pierre rend visite à ses parents et amis.

Nos malades

Mme Louis-Philippe Coutu a passé quelques jours à l'hôpital de Gravelbourg, pour traitements.

* * *

M. Gérard Bissonnette devra subir des traitements à l'hôpital de Régina pour quelques semaines.

* * *

M. J.-B. Boutin est resté quelques jours à l'hôpital de Willow-Bunch, pour traitements.

* * *

M. et Mme Rosario Lanoie (née Corinne Tougas) furent les parents de jumeaux nés le 2 décembre à Willow-Bunch. Les bébés moururent quelques heures après leur naissance. Leur inhumation eut lieu à St-Victor le samedi 4 décembre. Nous offrons nos sympathies au jeune couple éprouvé.

* * *

Mme Delisle arrivait le samedi 27 novembre de Valleyfield, P.Q., pour demeurer chez sa fille, Mme Ls-Philippe Coutu.

* * *

Le 8 décembre, il y eut une soirée annuelle donnée par les demoiselles. Elle fut encore un grand succès. Cette soirée débuta par quelques parties de cartes. Les gagnants furent Mme Laurent Collin et M. Willie Gaudry. Voici le programme qui suivit: Pantomine en deux actes, organisée par Mlle Jeannette Coutu. Chant anglais par Mlles Clara Bergeron, Thérèse et Conrad Ducharme, accompagnés par Mlle Cécile Ducharme; chants par M. Emile Campagne; pièce, "Boosting Up Brigitt", actrices, comme le dit M. le curé ("empruntées de Hollywood"): Marguerite Desjardins, Claire Lalonde, Marguerite Dupuis, Mme Théberge, Aimé McGinn, Alice Madson, Violet Linthicum; récitation, "Une exhortation par le curé de Ste-Sophie", Mlle Jeannette Coutu; opérette comique, par Clara Bergeron et Thérèse Ducharme. Puis eut lieu la vente de paniers. M. Léo Gaudry fut notre nouvel encanteur. Après le goûter, M. le curé adressa la parole à l'auditoire félicitant toutes les organisatrices et remerciant les nombreux assistants qui par leur bon esprit et leur bonne humeur contribuèrent au succès de cette soirée.

Victoire

Le dimanche 5 décembre le comité de l'A.C.F.C. organisa une soirée pour la distribution des prix de français. Le programme qui consistait d'une partie de cartes, de chants exécutés par notre chorale et d'une allocution par M. le curé, nous fit passer une agréable soirée et fit aussi comprendre aux élèves de nos écoles l'importance de l'étude du français.

* * *

Le jour de la fête de l'Immaculée Conception, le R. P. Charette, O.P., de Prince-Albert, vint prêter son concours à notre curé. Il y eut un grand nombre de confessions et de communions. Dans son sermon, le Révérend Père nous donna de très utiles conseils.

* * *

Lors d'une réunion tenue le 8 décembre, nos marguilliers ont décidé d'installer au presbytère un système de chauffage central dès qu'ils pourront se procurer la main-d'oeuvre nécessaire et dès que les circonstances le permettront. Ils sont également en faveur d'aider à l'amélioration et à l'embellissement de notre église.

* * *

Nous apprenons que le soldat Roland Beaulac, stationné dans un centre militaire éloigné depuis quelques mois, sera dans sa famille pour Noël.

* * *

Mme Jos. Brassard est souffrante à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

* * *

Notre chorale paroissiale se prépare activement à la grande fête de Noël.

Wolseley

L'Immaculée Conception

A la messe de l'Immaculée Conception, M. le curé nous exhorta à avoir une tendre dévotion à la Ste Vierge, et d'être tous de dignes enfants de Marie. Dans l'après-midi eut lieu au couvent la bénédiction du S. Sacrement spécialement pour les enfants de Marie.

* * *

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Alphonse Pitre est de retour après un séjour à l'hôpital d'Indian Head. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Va-et-vient

Mlle Rose Coneslan nous a quittés pour Victoria, C.B., où elle doit rejoindre sa soeur.

* * *

Mme Roméo Tourigny est partie pour Régina rejoindre son mari qui a obtenu de l'emploi dans une industrie de guerre.

* * *

M. et Mme Eloi Tourigny sont de retour après avoir passé un mois chez leurs enfants et parents dans les provinces de Québec et d'Ontario.

* * *

M. et Mme Alby Dureault sont de retour de Winnipeg où ils ont assisté au mariage de leur neveu.

* * *

M. Paul Dureault et Georges Hébert, de Régina, ont passé quelques jours chez leurs parents.

* * *

Naissance

A M. et Mme Maurice Dureault, une fille.

Coderre

Séance

Le dimanche soir 5 décembre, nous avons eu le plaisir d'assister à des vues parlantes présentées par le R. P. A. Joyal, O.M.I., accompagné du R. P. C. Deshaies, O.M.I., du Collège Mathieu. Nous remercions très cordialement le Rév. Père de cette belle soirée.

* * *

Accident

Le dimanche après-midi 5 décembre, pendant une intéressante partie de patinage Yvette Huel a subi une vilaine entaille au front. On l'a conduite chez le docteur Soucy. Mlle Hélène Desnoyers l'a accompagnée. Cette dernière est retournée le mercredi 8 pour passer quelques jours à l'hôpital de Gravelbourg.

* * *

Visites

M. et Mme Coderre, ainsi que Lucille et Cécile Tremblay, et Mme Léo Duquette, se sont rendus à Gravelbourg pour affaires. Mlle Cécile Tremblay prend un cours de coiffeuse chez Mlle Colleau.

M. Pelletier, de Montmartre, a rendu visite à M. le curé Vachon.

Le dimanche 5 décembre le R. P. Morin, S.J., frère de Mme Crotteau, a chanté la grand'messe à Courval.

* * *

Décorations

M. et Mme Philippe Dubois ont appris avec bonheur par la radio le 8 décembre que leur fils, Raymond, a reçu la médaille "Distinguished Flying Cross" en Angleterre.

Mlle Simone Brin remplace Mlle Cécile Tremblay chez M. E.-B. Coderre.

RENDEZ-VOUS AVEC LE RYTHME



Ces trois jeunes filles de Halifax prennent part à une série de concerts organisés spécialement pour les soldats de l'armée canadienne. Elles chanteront à la radio le jeudi 23 décembre à 6 h. du soir. Elles sont, de gauche à droite: Grace McMurray, Janet MacPherson et Doris Marsh.

Traitements infligés aux Chinois

LOS ANGELES. — M. Ralph Phillips, missionnaire de retour d'Orient aux Etats-Unis, a déclaré devant le comité législatif de l'Etat de la Californie, qu'il a vu les Japonais prendre 50,000 Chinois dans un camp de réfugiés que lui et sa femme avaient contribué à maintenir, près de Nankin, et "les rassembler comme un troupeau, puis tirer sur eux."

Quelques-uns des Chinois n'étaient que légèrement blessés, mais furent brûlés vifs lorsque les Japonais mirent le feu à la masse des cadavres.

Il a aussi déclaré que les Japonais ont pris plusieurs milliers de filles de 9 à 15 ans et les ont remises aux mains de 58,000 soldats japonais pour une semaine. Ces filles, qui étaient encore vivantes au bout de cette semaine-là furent mises à mort de la manière la plus cruelle.

M. Phillips et sa femme qui fondèrent il y a 17 ans Phillips House à Hong-Kong, sont de retour aux Etats-Unis depuis 1941.

LES CIGARETTES ALLEMANDES

NEW-YORK — La radio de Berlin a annoncé que la production des cigarettes en Allemagne est aussi grande qu'autrefois mais que la ration des civils a dû être réduite à trois cigarettes par jour.

La raison de cette réduction de la ration, a continué la radio allemande, est que 50 pour-cent de toute la production va aux armées, parce que le fait de fumer repose et stimule les esprits fatigués.

Assez d'aliments pour tous en ...

OTTAWA. — Selon M. Pett, directeur du service de nutrition du ministère des Pensions, les approvisionnements en vivres au Canada en 1943 ont été à ce point suffisants qu'ils laissent une marge appréciable entre la consommation proprement dite et les approvisionnements eux-mêmes.

Les statistiques recueillies démontrent que nombre de gens ne mangent pas les aliments qu'il faut et que d'autres ont consommé moins que la quantité normalement nécessaire. Mais, elles font voir aussi qu'il y avait suffisamment d'aliments pour tous.

Salaires augmentés aux Etats-Unis

WASHINGTON. — Le Sénat a approuvé la semaine dernière, par une forte majorité le projet d'augmentation de 8 cents l'heure les salaires des employés de chemin de fer autres que ceux des trains (non-operating). Malgré les protestations des hauts fonctionnaires du gouvernement qui prétendent que c'est ouvrir la porte à l'inflation, les sénateurs, par un vote de 74 à 4 ont envoyé à la Chambre des Représentants la résolution approuvant cette augmentation de salaire pour les 1,100,000 travailleurs concernés.

Si la Chambre concourt à cette résolution, le projet sera soumis au président qui devra décider s'il doit mettre son veto à une telle mesure pour soutenir les vues des chefs de la stabilisation économique, MM James F. Byrnes et Fred M. Vinson.

Déclaration de S. Exc. Mgr McGuigan sur le socialisme

Attitude de l'Eglise catholique envers le socialisme. L'Eglise protège le droit de propriété.

TORONTO—Son Excellence Mgr J. C. McGuigan, archevêque de Toronto, a rappelé récemment que l'Eglise catholique s'oppose au socialisme qui, dit-il, viole le droit de la propriété privée. Dans une déclaration émise par le Comité épiscopal d'action sociale, Mgr McGuigan signale que l'on accorde plusieurs sens différents au mot socialisme et définit la doctrine socialiste condamnée par l'Eglise.

Voici le texte de sa déclaration:

"Il est très facile de définir l'attitude de l'Eglise catholique envers le socialisme lorsque l'on sait bien de quel socialisme il est question. On fait un usage multiple et varié du mot socialisme pour qualifier toutes sortes d'organisations depuis le communisme de Lenine à la compagnie du chemin de fer du Canadien National. Hitler lui-même a utilisé le mot socialisme avec l'adjectif national pour étiqueter son régime.

Le sens du communisme d'après l'Eglise

"Les écrivains qui ont leur propre conception du mot socialisme ont appris à éviter de définir le socialisme. Les livres récents publiés au Canada qui sont tous en faveur de la 'socialisation' emploient le mot socialisme comme un mot magique plein de promesses, mais ils ne tentent pas de nous en donner le sens exact.

"Les adversaires de la 'socialisation' ne sont pas plus précis. Ils lancent le mot socialisme contre tout projet visant à restreindre le pouvoir actuel des corporations établies sur une base de profits.

"L'Eglise qui est toujours réaliste en étudiant les problèmes reconnait que le mot socialisme a actuellement plusieurs sens différents qui représentent parfois des idées qu'elle condamne et parfois aussi des idées qu'elle approuve. Toutefois cela ne signifie pas que tous les sens accordés au mot lui-même sont également corrects. L'Eglise restreint le sens du mot socialisme à la doctrine qu'elle a déjà condamnée.

Socialisme et totalitarisme

"Le socialisme, dans le sens que lui accorde l'Eglise catholique, est la négation du droit de propriété privée et l'affirmation que la richesse, particulièrement la terre et le capital producteurs, appartient, de droit, seulement au peuple pris collectivement, c'est-à-dire au gouvernement, à l'Etat.

"L'Eglise protège le droit de la propriété privée parce que ce droit est essentiel à la liberté individuelle. L'individu ne possède rien qui lui soit absolument propre si l'Etat a le droit exclusif d'administrer les biens matériels dont l'homme a besoin pour sa vie et pour son bonheur. Mussolini lui-même, ancien chef du parti socialiste, a défini le socialisme en donnant la définition suivante du totalitarisme: Tout pour l'Etat, tout par l'Etat, rien en dehors de l'Etat.

"Le droit est plus que le fait; la propriété est plus que la possession.

Logique socialiste

"Si l'Etat nie mon droit de propriété, je n'accepterai pas cet état de dépendance abjecte même s'il me promet l'usage d'une plus grande richesse et de plus d'argent pour dépenser. Si l'individu n'a aucun droit, il ne peut être dépouillé. L'Etat ne peut faire de tort. Telle est la logique du socialisme qui nie le droit de propriété privée. Toute notre personnalité humaine se lève pour protester contre cette logique; l'Eglise qui s'est constituée la protectrice des droits humains à travers les siècles exprime notre protestation et la fait sienne."

En ONTARIO

Kenora

M. M. Harrington a reçu une lettre de son fils, Wallace, prisonnier de guerre à Hong-Kong. Wallace dit qu'il est très bien; il travaille, ce qui fait passer le temps plus vite. Il espère qu'avant longtemps toute la famille sera de nouveau réunie.

* * *

Le choeur de chant, sous la direction du R. P. M. Jalbert est à préparer une messe pour la fête de Noël.

* * *

Kevin O'Flaherty, de l'aviation, est en vacances pour deux semaines chez sa mère, Mme M. O'Flaherty.

* * *

Joseph Leblanc, de l'aviation royale canadienne, est retourné à Saskatoon après avoir passé deux semaines chez ses parents, M. et Mme J. Leblanc.

* * *

Le "Radio Patrol Show" qui eut lieu le vendredi 10 décembre fut un grand succès. La somme de $600.00 a été recueillie. Grâce à cette oeuvre charitable beaucoup de petits enfants pauvres pourront jouir de la fête de Noël.

2,500 TONNES DE PLUS D'INSTRUMENTS ARATOIRES

TORONTO — L'administrateur des instruments aratoires, M. Bloom, annonce qu'à la suite d'une décision du "War Production Board" des Etats-Unis, le Canada disposera de 2,500 tonnes de machines aratoires de plus cette année. Ces instruments étaient d'une grande nécessité pour assurer la production agricole.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Thibaultville

Toux ceux que les détails de la fin si tragique du docteur J.-M. Dugas intéressent, aimeront sans doute savoir qu'un prêtre s'est rendu sur le théâtre de l'accident, aussitôt après avoir été averti.

La nouvelle de la tragédie dont on ignorait les détails précis, nous vint de M. J.-E. Lafrance. Il était alors 3 h. 10. Aussitôt M. l'abbé F. Normandin, curé de Thibaultville, se mit en route et rejoignit 20 minutes plus tard le campement des compagnons de chasse du docteur, situé à environ 17 milles de Thibaultville, soit à la frontière de la réserve forestière. Puis après avoir continué environ un demi-mille en automobile, on s'avisa d'un common accord de continuer la route à pieds. Car personne ne semblait connaître les sentiers embroussaillés sur lesquels il fallait désormais s'avancer.

Après avoir marché une couple de milles, nous rencontrâmes un M. Vauclair, de La Broquerie, autrefois bûcheron dans cette région. M. Vauclair prit la direction du groupe et le guida sur les indications qu'on lui donna; il nous conduisit à l'endroit de la tragédie où gisait le cadavre. Et nous eûmes la douleur de constater que la mort avait fait son oeuvre depuis plusieurs heures. Nous récitâmes un De profundis. Il était alors exactement 4 h. 45.

On sait que c'est le second accident mortel de chasse en cet endroit. Il y a un an ou deux, un M. Plante, de St-Boniface, a été trouvé dans sa tente mortellement blessé par une balle égarée.

Ste-Rose-du-Lac

Agréable surprise

Grâce à l'initiative de quelques dames bien dévouées de la paroisse, on fit apporter, à une réunion intime, plus d'une centaine de bocaux de conserves de toute sorte pour les donner au Révérends pères de la paroisse. Pour compléter cette fête intime ces personnes ont traduit leurs bons sentiments en leur offrant aussi un service de vaisselle, d'excellente qualité, comme témoignage de leur reconnaissance en faveur des deux prêtres qui se dévouent pour le bien des âmes.

Fête de l'Immaculée

En cette belle fête, un grand nombre de personnes ont reçu la sainte communion, et se sont agenouillées devant l'autel de la Ste Vierge pour lui demander des grâces spéciales. Après la grand'messe, un groupe de jeunes filles revêtues d'un voile blanc et tenant dans leurs mains une couronne, ont chanté, devant la statue de la Ste Vierge, "Prends ma couronne." A l'office du soir, il y eut une réception d'enfants de Marie. Huit jeunes filles se sont enrôlées dans cette belle congrégation. Ce sont: Germaine Leblanc, Aurélie Morin, Marie-Anne Tardiff, Clotilde Guillas, Irène Lebal, Mary Fitzmaurice, Velma Brazeau et Gloria Davey. Le R. P. J. de Rocquigny les félicita, et leur montra combien elles étaient sages de se mettre sous la protection de la Ste Vierge.

Saint-Lazare

Un vétéran de la première guerre, M. Henri Dupont est décédé à son domicile après une longue maladie. Les funérailles ont eu lieu le lundi 6 décembre à l'église paroissiale. M. le curé Bertrand officiait. Les porteurs furent: MM. Oscar Dupont, Charles Dupont, Félix Mouilleriat, John Dupont, D. Lemoine et Gordon Orr.

Né à Pont Rouge, dans la Province de Québec, en 1887, fils de Louis Dupont et de Cordelia Biron, Henri Dupont vint dans l'Ouest en 1904, et y exerça son métier de charpentier.

En 1914 il s'enrôla et prit part au service actif de la Grande Guerre où il fut blessé à la tête par un fragment d'obus. Revenu au pays, il s'occupait de la Croix-Rouge et était très actif dans la Légion dont il fut le président de la branche de Fort Ellice.

Lui survivent, son épouse (née Amanda Lemire), deux petites filles, Lucille et Bernadette, âgées de 8 et 7 ans, et de nombreux frères et soeurs.

Etaient présents aux funérailles: Mmes Mouilleriat et A. Lemire, de McCreary; M. Charles Dupont, de Simpson; M. et Mme Gordon Orr, de Binscarth; M. Norman Mouilleriat, de Winnipeg.

* * *

Mme Henri Dupont remercie tous ceux et celles qui ont pris part à son grand deuil.

Saint-Norbert

M. Joseph Landry, traducteur parlementaire dans la division de la loi, à Ottawa, a passé quelques semaines dans sa famille.

* * *

Mmes Oscar Courchaine, Eugène Tellier et Delphine Vouriot sont sérieusement malades. Nous leur souhaitons un complet rétablissement.

* * *

Le 8 décembre, M. Ange-Albert Cormier revêtait le saint habit chez les Pères Trappistes, sous le nom de Frère Marie-Bruno. Nous lui souhaitons persévérance dans sa sublime vocation.

* * *

Mme Delphine Vouriot désire annoncer par la voix de **La Liberté et le Patriote** que le bureau de poste sera transféré dans sa nouvelle demeure vendredi prochain.

* * *

Le R. P. Léonard, prieur de la Trappe, est parti dimanche soir pour l'Est. Il est appelé auprès de son vieux père dangereusement malade.

St-Jean-Baptiste

FUNERAILLES

Le vendredi 19 novembre s'éteignait, après plusieurs mois de maladie, Mme Paul Péloquin, née Mathilda Nadon. Elle naquit à St-Martin P.Q., le 17 juillet 1863. Elle vint au Manitoba il y a 45 ans environ, demeurer chez M. et Mme Hyacinthe Sabourin qui appréciaient hautement son bon esprit et son activité.

Elle épousa en premières noces, Ludger Labrecque, le 17 février 1896. Celui-ci mourut le 10 octobre 1911.

Elle se remaria avec M. Paul Péloquin, le 21 octobre 1913. Ce dernier est décédé le 14 septembre 1931.

Le service de Mme Péloquin fut chanté en l'église paroissiale, le lundi 22 novembre par M. le curé de St-Pierre-Jolys, assisté du R. P. Joseph Sabourin, s. j. et de M. l'abbé L. Lahaie, vicaire. M. le curé J.-S. Caron fit la levée du corps.

MM. St. Amant, Emile Desautels et Donat Dupas prêtèrent leur bienveillant concours au choeur de chant. Mme Noël Letourneau touchait l'orgue.

Les porteurs furent MM. Donat Vermette, Omer Sabourin, Jean-Baptiste Sabourin, Omer Sabourin, fils, Germain Valcourt et Cyrille Sabourin. M. Albert Baril, de St-Boniface, portait la croix.

Plusieurs parents et amis de Winnipeg, de St-Boniface, de Ste-Agathe et de la paroisse, assistaient aux funérailles.

R. I. P.

* * *

Le 22 novembre au soir est décédée à l'hôpital de St-Boniface, Mme Patrice Vandal, née Vitaline Jérôme. Elle naquit à St-Pierre-Jolys de Martin Jérôme, ex député provincial, et de Léocardie Carrière. Elle épousa à St-Pierre le 1er février 1897, Patrice Vandal, fils du premier colon de St-Jean-Baptiste, Antoine Vandal. Lui survivent: son époux et ses fils, Willie, Maurice, Eugène, Germain et son frère, M. Jérome, de Morris. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-S. Caron. Les porteurs furent MM. Georges Grégoire, Arthur Grégoire, Angus Jobin, Osias Bernier, Marcelle Turcotte et Eugène Vandal.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

* * *

Le dimanche 12 décembre il y eut une partie de cartes au profit de la patinoire. Les jeunes sont contents de remercier M. le président et les autres membres du comité pour le bel interêt qu'ils leur portent. Merci aussi à tous ceux qui sont venus les encourager par leur présence à la partie de cartes.

"Si nous voulons conserver notre jeunesse saine, donnons-lui des amusements sains."

* * *

Mme Adélard Marion, de Marcelin, Sask., est en visite à St-Jean-Baptiste. C'est sa première visite depuis 15 ans. Bienvenue à Mme Marion. Elle retournera à Marcelin vers la mi-décembre.

Grande-Clairière

Mariage

Le mardi 16 novembre en l'église St-Jean, de Grande-Clairière, M. Julien Marcq, fils de M. et Mme Jules Marcq, de Deleau, unissait sa destinée à celle de Mlle Jeanne-Victoire Bodin, fille de M. et Mme Jean Bodin, de cette paroisse.

La mariée revêtue d'une robe blanche de chenille taffeta et d'un voile, portait un bouquet de roses blanches.

Elle était accompagnée de son père, M. Jean Bodin, et M. Jules Marcq servait de temoin à son fils.

Mlles Lucy Blanchard et Irène Turcotte étaient filles d'honneur et MM. Henri Bodin et Emmanuel Marcq servaient comme garçons d'honneur.

Le diner fut servi chez les parents de la mariée.

Environ 200 personnes y prirent part. Le soir, un grand nombre de parents et d'amis se rassemblèrent à la "Town Hall" de Hartney pour fêter les nouveaux époux.

M. et Mme Marcq résideront sur leur ferme à Deleau.

Nous leur souhaitons bonheur et prospérité.

Letellier

Les paroissiens de Letellier ont démontré encore une fois l'esprit de solidarité qui les anime. Une souscription ainsi qu'une partie de cartes furent organisées pour venir en aide à M. et Mme Lucien Cadieux éprouvés par un incendie récemment. M. le curé leur remit la somme de $250.00 comme résultat de cette initiative dont les personnes suivantes ont le mérite: M. et Mme Victor Robert, M. et Mme Hector J. Bois, Mme Albert Breton, M. M. Xavier Jubinville, Euclide Boiteau, Wilfrid Breton et Stanley Fraser.

* * *

Naissance

Joseph-Roger-Claude, enfant de Jean Cadieux et de Marie-Paule Laurin, né à l'hôpital de St-Boniface le 17 novembre, baptisé le 20. Parrain et marraine, M. et Mme Basile Laurin, grands-parents de l'enfant.

* * *

M. David Loiselle et sa famille occupent leur nouvelle résidence au village.

* * *

A une réunion tenue récemment, le comité suivant a été choisi pour s'occuper de l'administration de la patinoire: président, J.-A. Ayotte; vice-président, Wilfrid Breton; secrétaire-trésorier, Stanley Fraser.

* * *

Mme Odilon Bois est la présidente du Club de Bridge des Dames; Mme Paul Saurette en est la secrétaire.

* * *

Décès

Mme EUCLIDE DESAUTELS

Le mardi 7 décembre, expirait après une assez courte maladie, Mme Euclide Desautels. Ses funérailles eurent lieu dans l'église paroissiale le jeudi 9 décembre à 10 heures; elles furent très imposantes et l'assistance était nombreuse.

M. le curé chanta le service, ayant comme diacre, M. l'abbé Sylvio Caron, et comme sous-diacre, M. l'abbé Louis Lahaie, respectivement curé et vicaire de St-Jean-Baptiste; M. l'abbé Elie Rocan, ancien curé de Ste-Agathe, et M. l'abbé J.-M. Belleau, curé de Pembina, D.N., célébraient des basses messes aux autels latéraux. M. l'abbé J. Hébert, curé de St-Adolphe, assistait au choeur.

Le chant fut exécuté par une chorale mixte sous la direction de M. Zotique Granger; Mme J. H. Empson accompagnait. La quête fut faite par Mmes Paul Saurette et Adolphe Dionne. Les porteurs étaient: MM. P. Fraser, J. H. Empson, J.-O. Bois, T. Bessette, A.-J. Dionne et L. Bruyère.

La défunte était membre des Dames de Ste-Anne; la dépouille fut accueillie à l'église par la bannière de cette congrégation portée par M. Xavier Jubinville; Mmes Joseph Saurette, Joseph Jutras, Horace Dansereau et Zacharie Robert en tenaient les rubans, tandis que Mmes Peter Fraser, Adolphe Dionne, Xiste Boissy et Odilon Bois portaient ceux du cercueil.

Le défunte laisse, outre son mari âgé de 83 ans, six enfants: Euclide, Marie (Mme Albert Breton), Antoinette (Mme Gabriel Leclaire), de St-Adolphe, Mlles Jeanne, Alice et Yvonne, ces deux dernières institutrices à St-Malo.

Parmi l'assistance nombreuse on remarquait M. et Mme Geo. Bibeau et Mme Camille Fournier, de St-Boniface, M. et Mme Achille Jarry, de St-Joseph, Mme Marius Jetté, de Transcona, Mme Edmond Desautels, de St-Jean-Baptiste, et M. Frank Benoit, de St-Malo.

Nécrologie

Mme Euclide Desautels, née Marie Soucy, naquit à Québec; elle perdit sa mère dès son bas âge. Fille unique, elle accompagna son père et arriva à St-Boniface en 1876. Elle fit ses études au pensionnat des Soeurs Grises. Elle conserva pendant toute sa vie une grande admiration et une grande reconnaissance envers ses anciennes maîtresses. Elle fut institutrice pendant un an à Baie St-Paul et durant deux ans à Lorette, où elle fit la connaissance de son époux. Celui-ci était fromager à cet endroit et demeurait au presbytère avec M. l'abbé Dufresne. M. et Mme E. Desautels demeurèrent à St-Boniface et à St-Jean-Baptiste pendant quelques années, et à Letellier depuis 44 ans. On attribue à la femme le titre de "reine du foyer". Ce titre, Mme Desautels l'a grandement mérité, car sa famille, son foyer furent toujours ses premiers soucis, et rarement elle s'absenta de chez elle. Elle fut pour son époux une compagne agréable et fidèle, une sage conseillère; pour ses enfants, une mère soucieuse de leur bien-être et de leur formation. Elle était accueillante pour tous; elle avait apporté du vieux Québec, qu'elle chérissait toujours, la courtoisie, l'hospitalité, la distinction dans le langage et les manières qui sont l'apanage de la bourgeoisie de la vieille cité.

Elle est allée rejoindre au paradis les six enfants qui l'ont précédée dans la tombe.

Nous assurons M. Desautels et sa famille de notre profonde sympathie.

MM. Edmond et Napoléon Comeault avaient charge des funérailles.

* * *

Le mercredi 8 décembre, les enfants de Mme veuve L.-D. Bissonnette se réunissaient à la résidence de M. Alexandre Ayotte pour célébrer le 83e anniversaire de sa naissance. Nous ajoutons nos voeux de bonne fête.

Mme ADOLPHE FORTIER

Le dimanche 5 décembre mourait subitement chez son fils, Albert, Mme Adolphe Fortier, à l'âge avancé de 87 ans et 9 mois. La dépouille fut exposée chez son autre fils, M. Hector Fortier. Ses funérailles eurent lieu mardi matin à 10 heures.

Le service fut chanté par M. le curé ayant comme diacre et sous-diacre MM. les abbés Caron et Lahaie, de St-Jean-Baptiste. Assistaient au choeur, MM. les abbés Elie Rocan, de Ste-Agathe, et Ulysse Forest, curé de St-Norbert.

La défunte était membre des Dames de Ste-Anne. La quête fut faite par Mmes Joseph Saurette et Zacharie Robert; ces dernières portaient les rubans du cercueil avec Mmes Ernest Jutras et M.-A. Dansereau. Mmes A. Gallant, E. Graveline, H. Dansereau et J. Jutras accompagnaient la bannière. La sépulture eut lieu dans le cimetière paroissial. M. Joseph Saurette portait la croix. Les porteurs étaient: MM. Emmanuel, Paul et Roméo Fortier, Lucien Péloquin, ses petits-fils, Urbain Lemay et Charles Cadieux.

Avec Mme Fortier disparait une pionnière de notre paroisse. La défunte, née Marie-Louisa Douaire De Bondy, naquit à Vaudreuil, P.Q., le 22 février 1856. Elle épousa M. Adolphe Fortier qui la précéda dans la tombe en 1934; elle laisse 3 garçons et 4 filles: Albert, Hector, Laura (Mme Israël Bessette), de Détroit, Mich., Joséphine (Mme Mathias Touchette), de St-Jean-Baptiste, Clara (Mme William Péloquin), de St-Malo, Wilfrid, Emma (Mme Arthur Forest), de St-Malo. Elle compte aussi 43 petits-enfants et 20 arrière-petits-enfants.

Parmi les assistants, on remarquait M. et Mme Hébert, de St-Malo, et M. Siméon Marion, préfet-élu de la municipalité de Montcalm.

MM. Edmond et Napoléon Comeault avaient charge des funérailles.

A la famille Fortier nous offrons nos profondes sympathies.

Remerciements

La famille Fortier remercie tous ceux qui lui ont témoigné leurs sympathies à l'occasion de la mort de leur vénérée mère.

* * *

M. Euclide Desautels et sa famille, touchés des nombreux témoignages de sympathie dont ils ont été l'objet à l'occasion de la mort de leur bien-aimée épouse et mère, remercient tous ceux qui ont envoyé des bouquets spirituels, prié près de la dépouille mortelle ou assisté aux funérailles.

St-Pierre-Jolys

Remerciements

Le lieutenant D.-M. Dugas, chapelain d'aviation, M. et Mme Louis Girardin, Mme Joseph Balcaen, Mme Gaston Ste-Marie, MM. Guy et Raymond Girardin prient M. l'abbé A. Sabourin, curé, et les religieuses de bien vouloir agréer l'expression de leur reconnaissance, et ils remercient de tout coeur toutes les bonnes familles de St-Pierre qui leur ont offert l'hospitalité et ont adouci leur douleur par leurs nombreux témoignages de sympathie à l'occasion de la perte de leur bien-aimé fils et frère, le docteur J.-M. Dugas.

Elie

Grande séance

Le dimanche 19 courant, à 2 heures de l'après-midi, une grande séance sera donnée par les élèves de notre école.

Venez en grand nombre vivre quelques instants "sous le règne de l'Empereur Vespasien". Les scènes les plus émouvantes se dérouleront sous vos yeux, et vous ne regretterez pas d'être venus encourager nos jeunes débutantes.

Les revenus de cette séance seront partagés entre notre église paroissiale et notre clinique.

* * *

Dimanche dernier, une partie de cartes organisée par les dames du sud de la paroisse réunissait une foule nombreuse dans notre salle paroissiale.

M. le député Boivin voulut bien nous honorer de sa présence. Un très habile "voleur" s'étant emparé de sa canne la vendit à l'enchère et répara son larcin en ajoutant la belle somme de vingt dollars aux recettes de la soirée. Le chapeau de M. Brabant subit le même sort, et il fallut la somme de cinq dollars pour qu'il reprenne sa place sur la tête de son maître.

Le succès de cette soirée fut sans précédent: les recettes s'élevant à $260.00! C'est que les gens d'Elie savent être généreux quand l'occasion le demande.

* * *

Nous sommes heureux de voir parmi nous notre jeune aviateur, M. Laurent Deslauriers, stationné à Terris, C.B., qui est arrivé depuis quelques jours chez sa mère, Mme Léo Deslauriers.

* * *

Mme D. Besse, de l'Illinois, E.-U., est de passage chez sa soeur, Mme A. Aquin.

Tableau d'honneur

Grade XI—Cécile Carrière, 88; Doris Sénécal, 85. **Grade X**—René Gillis, 78; Laurette Bernardin, 77. **Grade IX**—Lucille Lachance, 86; Roma Chartier, 78. **Grade VIII**—Hector Desilets, 85; Florence Aquin, 80. **Grade VII**—Denis Bernardin, 85; Fleurette Bernardin et Stella Bouchard, ex aequo, 82. **Grade VI** — Céline Houde, 90; Louise Aquin, 75. **Grade V**—Roger Bouchard, 87; Marcel Bouchard et Rolande Houde, 86. **Grade IV** — Yolande Lussier, 89; Phyllis Edmonson et Adélard Bernardin, 85, ex aequo. **Grade III**—Louis Bernardin, 87; Georges Bouchard, 85. **Grade II**—June Roy, 95; Stella Bernardin, 93. **Grade I**—Clayton Edmonson, 89; Robert Aquin, 78. **Cours préparatoire**—Angela Girard, 88; Joyce Gillis, 87.

Médailles

Grade XI — Français: Lucille Lachance et Cécile Carrière, ex aequo. Anglais: Cécile Carrière.

Grade VIII—Geneviève Palby, Aline Graveline, Florence et Marie-Rose Aquin.

Grade VII—Gertrude Sénécal, Charles Dufresne, Denis Bernardin, Olivier Bernardin.

Grade VI—Céline Houde, Louise Aquin.

Grade V — Jeanne Bouchard, Herman Aquin.

Grade III—Claude Rochon.

Cours préparatoire — Angela Girard.

N.-D. de Lourdes

Cérémonies religieuses au couvent

Le premier dimanche de l'Avent, S. Exc. Mgr Georges Cabana, assisté du R. P. Mailhot, S.J., recteur du Collège de St-Boniface, et du R. P. Champagne, curé de la paroisse, présidait la cérémonie des voeux perpétuels de Soeur Marie-Louise de la Croix (M.-Louise André, de St-Boniface). Mme Mathurin André, mère de l'élue, Mme Xavier Philippe, de St-Claude, sa soeur, et son beau-frère, ainsi qu'une nombreuse assemblée de paroissiens et d'amis assistaient à cette touchante cérémonie.

Son Excellence Mgr Cabana donna l'allocution de circonstance et la bénédiction du Très Saint-Sacrement clôtura cette belle fête de consécration religieuse.

Saint-Claude

Tableau d'honneur pour le mois de novembre

Grade XI—Christiane de Moissac, Noëlla Lacroix. **Grade X**—Marie-Paule Arbez, Roseline de Moissac. **Grade IX**—Audrey Fonger, Bernadette Dupasquier. **Grade VIII**—Thérèse de Moissac, Thérèse Bazin. **Grade VII**—Hélène Dacquay, Lucienne Bazin. **Grade VI**—Blanche Rosset et Lucille Arbez, ex aequo, Roger Lacroix. **Grade V**—Anne-Marie de Moissac, Georges Dupasquier. **Grade IV**—Roger Arbez, Henri Dacquay. **Grade III (Senior)**—Georgette Lacroix, Jeannine Arbez. **Grade III (Junior)**—Huguette Châtel, Hector Hince. **Grade II**—Blandine de Moissac, Joyce Belinski. **Grade I(A)**—Louise Rebiffé, Cécile Rebiffé. **Grade I(B)**—Albert Goulet, Suzanne Rey, Roland Laliberté.

St-Eustache

Un groupe de dames sous la direction de Mmes Adjutor Picard et Eva Lachance avaient organisé une partie de cartes pour la soirée de l'Immaculée Conception. Ce fut un magnifique succès, malgré la température un peu inclémente: ces dames ont fait réaliser à la paroisse un profit net de $128.22. Il y eut partie de whist, tirages, encans et goûter. Nous remercions bien cordialement ces dames de nous avoir fourni une soirée aussi intéressante, et nous les félicitons de ce véritable succès.

Malade

Un de nos bons vieux paroissiens est dangereusement malade: c'est M. Agapit Senécal qui a atteint ses 80 ans. Malgré son âge avancé, il a toujours fait preuve d'une grande vigueur et même il est un adepte du 'sel gaulois." Nous espérons qu'avec les bonnes prières de tous les paroissiens, M. Senécal pourra encore longtemps jouer de ces belles parties de cartes qui font son bonheur.

Médailles dans les écoles
Ecole du village

Catéchisme — Cours préparatoire: Léo St-Cyr. Grade I: Denise Rivard; Grade II: Daniel Guay; Grade III: Denise Picard; Grade IV: Samuel Roach; Grade V: Pauline Lachance; Grade VI: Simone Beaudin; Grade VII: Estelle Picard; Grade VIII: Louise Ménard.

Français—Cours préparatoire: Agnès Bremner. Grade I: Bobbie McKay; Grade II: Irma Rivard; Grade III: Léon Ménard; Grade IV: Gérard Lussier; Grade V: Denise Guay; Grade VI: Emile Laramée; Grade VII: Eva Gervais; Grade VIII: Louise Ménard.

La Broquerie

La vie créditiste

Le dimanche 28 novembre dernier, le comité local de l'Organisation Manitobaine du Crédit Social tenait sa réunion mensuelle régulière. Après avoir repassé les activités du mois, recommandation a été faite aux cercles d'études de se familiariser au plus tôt avec le manifeste de l'Organisation Manitobaine du Crédit Social que son président M. Paul Prince a préparé et fait publier au mois d'octobre dernier. Ce manifeste est la clef du rétablissement de l'ordre chrétien dans le monde; alors, apprenons à nous en servir pour le bien de la société, pour le bien de notre pays et pour la plus grande gloire de Dieu.

* * *

Le mercredi 24 novembre au soir, M. Paul Prince nous donna une autre de ses intéressantes causeries dans laquelle il rappela de nouveau à son auditoire les principes et les objectifs du Crédit Social. M. Prince parle toujours avec l'autorité d'un homme très renseigné et d'un fervent chrétien; alors que ceux qui désirent s'instruire sur le Crédit Social, viennent l'entendre, ils y trouveront satisfaction et profit. M. Prince a aussi visité d'autres centres en novembre dernier, soit: Letellier, St-Jean-Baptiste, St-Joseph, St-Malo, St-Labre et Giroux; la doctrine créditiste se répand rapidement et sûrement.

Tableau d'honneur au couvent Novembre

Grade XI — Lucille Freynet. **Grade VIII** — Yolande Clément, Bertha Lambert. **Grade VI**—Jeannine Laurencelle, Claire Gagnon. **Grade V**—Lucien Rocan, Gérard Rougeau. **Grade IV**—Berthe Balcaen. **Grade III**—Yvette Laurencelle, Lucien Laurencelle, Jean-Louis Rocan. **Grade II**—Thérèse Dupas, Adélard Pelletier, Rita Henrie. **Grade I**—Cécile Fournier. **Cours préparatoire**—Emma Nadeau, Cécile Bonin.

Envier, c'est descendre.—Jules RICARD.

Scarth

Le canonnier André Delmaire, stationné à Victoria, C.B., était de passage chez ses oncles et tantes, M. et Mme Paul Delmaire et M. et Mme Isidore Kernel, dernièrement. M. et Mme Delmaire le reconduisirent dans sa famille à Wauchope, Sask.

* * *

M. et Mme Julien Delmaire, de Wauchope, Sask., sont en visite chez M. et Mme Isidore Kernel, leur beau-frère et soeur.

* * *

M. Roland Mailhot, de Cantal, Sask., est en visite chez M. et Mme Paul Delmaire.

* * *

M. Arthur Brunet, neveu de M. Emile Brunet, était de passage ces jours derniers en route pour Medicine Hat.

Elm Creek

M. et Mme Joseph Brisson remercient sincèrement tous leurs parents et amis qui leur ont offert de si jolis cadeaux à l'occasion de leur mariage.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur.

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 6 déc.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51, sur voie net 50⅞.

Le mardi 7 déc.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51, sur voie net 50⅞.

Le mercredi 8 déc.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51, sur voie net 50⅞.

Le jeudi 9 déc. — C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51, sur voie net 50⅞.

Le vendredi 10 déc.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51, sur voie net 50⅞.

Le samedi 11 déc.—C.W. No 2 51½, C.W No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51, sur voie net 50⅞.

ORGE

Le lundi 6 déc.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, sur voie net 64¾.

Le mardi 7 déc.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, sur voie net 64¾.

Le mercredi 8 déc. — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, sur voie net 64¾.

Le jeudi 9 déc.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, sur voie net 64¾.

Le vendredi 10 déc.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, sur voie net 64¾.

Le samedi 11 déc. — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 6 déc.—C.W. No 2 116⅜, C.W. No 3 111⅜, C.W. 2 rej. 104⅜, C.W. No 4 102⅜, Ergot 100⅜. Sur voie net 113⅜.

Le mardi 7 déc.—C.W. No 2 116¼, C.W. No 3 111¼, C.W. 2 rej. 104¼, C.W. No 4 102¼, Ergot 100¼, Sur voie net 116¼.

Le mercredi 8 déc. — C.W. No 2 116½, C.W. No 3 111½, C.W. 2 rej. 104½, C.W. No 4 102½, Ergot 100½, Sur voie net 116½.

Le jeudi 9 déc.—C.W. No 2 116¾, C.W. No 3 111¾, C.W. 2 rej. 104¾, C.W. No 4 102¾, Ergot 100¾, Sur voie net 116¾.

Le vendredi 10 déc. — C.W. No 2 117½, C.W. No 3 112½, C.W. 2 rej. 105½, C.W. No 4 103½, Ergot 101½, Sur voie net 117½.

Le samedi 11 déc.—C.W. No 2 118, C.W. No 3 113, C.W. 2 rej. 106, C.W. No 4 104, Ergot 102, Sur voie net 118.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 6 déc.—Oct. 51½, Déc. 51½.

Le mardi 7 déc. — Oct. 51½, Déc. 51½.

Le mercredi 8 déc.—Oct. 51½, Déc. 51½.

Le jeudi 9 déc.—Oct. 51½, Déc. 51½.

Le vendredi 10 déc.—Oct. 51½, Déc. 51½.

Le samedi 11 déc. — Oct. 51½, Déc. 51½.

ORGE

Le lundi 6 déc.—Oct. 64¾.

Le mardi 7 déc.—Oct. 64¾.

Le mercredi 8 déc.—Oct. 64¾.

Le jeudi 9 déc.—Oct. 64¾.

Le vendredi 10 déc.—Oct. 64¾.

Le samedi 11 déc.—Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 6 déc.—Oct. 116⅜, Déc. 116¾, Mai 115½.

Le mardi 7 déc. — Oct. 116¼, Déc. 117½, Mai 115⅝.

Le mercredi 8 déc.—Oct. 116½, Déc. 117½, Mai 116.

Le jeudi 9 déc. — Oct. 116¾, Déc. 117⅝, Mai 116¼.

Le vendredi 10 déc.—Oct. 117½, Déc. 118⅝, Mai 117⅛.

Le samedi 11 déc. — Oct. 118, Déc. 119⅜, Mai 118.

SAINT-BONIFACE

ASSOCIATION D'EDUCATION

Dimarche dernier avait lieu à St-Boniface la journée de l'Association d'Education. La prédication du jour, faite par S. Exc. Mgr l'archevêque-coadjuteur, a porté sur l'éducation chrétienne et l'oeuvre de notre Association d'Education. Dans l'après-midi, la perception a été faite de porte en porte par un groupe imposant de citoyens qui ont bravé le froid avec un esprit admirable. Le cercle local, dont le président est M. O. Pelletier, avait organisé la perception. Quoique tous les rapports ne soient pas encore arrivés, la somme recueillie est déjà de plus de $900.00. Nos sincères félicitations au comité local et à nos concitoyens.

MESSE A PRAIRIE GROVE

Depuis quatre ou cinq dimanches, les fidèles des environs de Prairie Grove assistent à la messe du dimanche dite dans l'école de Prairie Grove. Il y a là une vingtaine de familles de diverses nationalités. M. l'abbé Lavoie, après avoir fait la visite paroissiale, a décidé que la messe y serait célébrée aussi souvent que possible. Depuis quatre dimanches la messe a été dite dans la petite école si bien connue des voyageurs du vieux chemin Dawson. Les résidents en profitent et répondent bien à l'invitation qui leur a été faite.

VISITE DE LA PAROISSE

La visite de la paroisse doit se continuer cette semaine.

QUATRE-TEMPS

Cette semaine est celle des Quatre-Temps: mercredi, vendredi et samedi sont donc jours de jeûne et d'abstinence.

RAPPORT FINANCIER

Le rapport financier sera publié durant les premiers mois de 1944. L'année fiscale se termine le 31 janvier et les autorités paroissiales rappellent aux paroissiens que tous les dûs et offrandes doivent être rentrés avant la fin de l'année afin de paraître dans le rapport de 1943.

Réunion des anciens élèves du Collège

L'assemblée annuelle des anciens élèves du Collège de St-Boniface, aura lieu le jeudi 16 décembre, à 8 heures, dans la salle académique du Collège. Il y aura de brefs rapports des différents comités et des activités de l'année, suivis de l'élection d'un nouvel exécutif. Les philosophes ont bien voulu répéter leur séance annuelle en notre faveur; tous ceux qui connaissent la comédie désopilante "A qui le neveu?", ne manqueront pas de venir passer un agréable quart d'heure avec les anciens de demain. Cette période récréative sera suivie d'un goûter, durant lequel les "anciens anciens" et les "jeunes anciens" pourront faire connaissance ou renouer les liens d'amitié. Tous ceux qui ont fait un stage au Collège, que ce soit d'une semaine ou de huit ans, sont cordialement invités à cette réunion.

Le secrétaire.

Tirage à la chapelle Ste-Marie

C'est dimanche prochain le 19 décembre, qu'aura lieu à la Chapelle Sainte-Marie, vers 8 h. 30 p.m. le fameux tirage, dont il est question depuis quelques semaines.

Il y aura, tel qu'annoncé, un programme récréatif et musical: cinéma, chants par MM. L. Dubreuil, R. Ledoux et H. Dubé; solo de guitare et d'accordéon, etc. Bref, un programme de nature à satisfaire les goûts les plus exigeants.

Ceux qui le désireront pourront se procurer au comptoir café et sandwiches.

Nous invitons nos amis à assister à ce tirage et à venir se récréer avec nous.

* * *

L'autel de la chapelle est maintenant surmonté d'un baldaquin et orné de tentures couleur or, grâce au dévouement d'une dame charitable qui a su recueillir des fonds à cet efeft, et au travail artistique des religieuses de la Cathédrale qui ont confectionné tentures, courtines, orfrois, etc.

M. l'abbé Robert a fait l'acquisition de six magnifiques chandeliers et cierges liturgiques d'un très bel effet. Les paroissiens constatent avec plaisir que leur chapelle ressemble de plus en plus à une église.

* * *

Les billets pour la messe de minuit seront de nouveau en vente dans le sous-sol de la chapelle, dimanche prochain après les messes de 9 heures et de 11 heures.

La secrétaire du comité.

VILLE DE ST-BONIFACE
Demande d'emploi

Le soussigné recevra jusqu'à 5 heures du soir le lundi 10 janvier 1944, des demandes écrites pour le poste d'avocat et de conseiller légal de la ville de St-Boniface.

Les candidats doivent spécifier leur âge, leurs qualifications légales et autres, ainsi que leurs connaissances des langues. Ils doivent mentionner également s'ils désirent ouvrir un bureau ou une succursale dans St-Boniface, si leur demande est acceptée.

L'élu devra s'occuper de tous les travaux légaux de la ville; les autres détails seront donnés sur demande.

Salaire pour commencer, $2,500.00 par année, payable deux fois par mois.

Par ordre,

Hôtel de ville, 7 décembre 1943.

E.-A. POULAIN, greffier-trésorier.



Mlle Rose Roy, fille de Mme W. Roy, 212, rue Aubert, St-Boniface, a quitté St-Boniface à la fin de novembre pour un séjour de quelques mois à Tacoma, Washington, E.-U., où elle rendra visite à ses parents et amis.

M. A.-C. Larivière réélu président

Le mardi 7 décembre avait lieu la première réunion de la nouvelle Société d'Aide à l'Enfance de l'est de la Rivière Rouge. M. Alexandre La Rivière a été réélu président et M. Omer Pelletier vice-président. M. William Raymond a été maintenu dans ses fonctions de secrétaire-trésorier; M. Luc Couture demeure en charge des activités sociales de la Société.

Le bureau de direction se compose des personnes suivantes: MM. Alexandre La Rivière et Omer Pelletier, M. l'abbé A. D'Eschambault, MM. Ernest Gagnon, Théobald Hébert, Alfred Saint-Germain, Henri Painchaud; les nouveaux membres sont: MM. Ed. Hansford, Archie McKinnon, Fred McNaughton, R. McCrory, G. V. Dellabough, J.-B. Lalonde, de Pine Falls, W. E. Leslie et Nicholas Paziuk, de St-Clément.

Le personnel de la Société se compose d'un secrétaire-trésorier, d'un directeur et de deux sténographes. La Société a son bureau à St-Boniface, sur l'avenue Taché, dans l'édifice où se trouve la station des autobus.

Petites Notes

Le soldat Fernand Lanthier, fils de M. et Mme Roc-Charles Lanthier, 440, rue Aulneau, et autrefois de la "Canadian Publishers", est parti le lundi 6 décembre pour Petawawa, Ont., où il subira son entrainement.

* * *

MM. Ovide Mireault, de Harris, Sask., et Armand Mireault, de Saskatoon, Sask., étaient de passage la semaine dernière à l'occasion de la mort de leur père, M. Udger Mireault.

* * *

Mlle Angèle Bourdon, fille de M. et Mme Bourdon, rue Marion, est partie lundi dernier pour North Carolina, E.-U., où elle passera l'hiver.

* * *

Fiançailles

M. et Mme Ferdinand Tétrault, de la paroisse du Sacré-Coeur, de Winnipeg, annoncent les fiançailles de leur fille Louise, avec l'aviateur Albert Lemoine, fils de M. et Mme Arthur Lemoine, de St-Boniface.

Le mariage aura lieu le 25 décembre, à l'église du Sacré-Coeur, à 2 h. 30 de l'après-midi.

Remerciements

Mme Angèle Mireault remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion de la mort de son époux, M. Udger Mireault.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est pas permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Good Luck, Mr. Yeats	I
Western Cyclone	I
Appointment in Berlin	II
The Man From Down Under	II
City Without Men	II
Lucky Leggs	II

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Comité des oeuvres paroissiales

La grippe a retardé les activités du quartier no 10. Cependant, Mmes W. Cadoreth, W. Turgeon, J.-B.-O. Leclerc, O. Lacerte, A.-J. Primeau et Mlle M. Marcoux ont recueilli la somme de $98.00 pour les rues des Meurons, de la Morénie, St-Jean-Baptiste, de la rue Hamel à la rue Bertrand.

La petite partie de cartes du 9 décembre, d'après le nombre de personnes présentes, eut quelques gagnants: 1er prix, Mme W. Cadoreth; prix d'entrée pour dames, Mme Chouinard; prix d'entrée pour hommes, Mme H. Fry; pool, M. P. Chabalier. Les personnes gagnantes à chaque cinq mains furent: M. le curé Lavoie, Mme R. Langevin, Mlle G. Chaput, M. Péloquin, Mlle P. Spénard.

On espère que la vilaine grippe quittera ce district bientôt, afin que les dames en charge puissent visiter les personnes qui n'ont pas encore contribué à la somme demandée. Mme R. Langevin, en charge du district no 12, a remis au comité la somme de $9.00. Le total pour cette division a rapporté $160.50. Ce soir, le 15 décembre, le quartier no 6, comprenant la rue Provencher sud de la rue Taché à la rue St-Jean-Baptiste, la rue Masson, la rue Aulneau de la rue Provencher à la rue Hamel, donnera une partie de cartes à la salle du Cercle Ouvrier, à 8 heures. On espère que la température sera favorable et que personne ne manquera au rendez-vous à cause de maladie. Le prix d'entrée est de 25 sous pour les non-résidents du quartier no 6.

Donc à ce soir! Ce sera la dernière de nos activités, avant les Fêtes.

Mme J.-A. LANE, secrétaire.

Décès

M. UDGER MIREAULT

M. Udger Mireault, de 535, rue Langevin, est décédé à l'hôpital de St-Boniface, le dimanche 5 décembre à 2 h. 30 p.m., à l'âge de 83 ans, après 2 mois et demi de maladie.

Né à Cherssey, comté de Montcalm, P.Q., le 1er mai 1860, il vint au Manitoba à l'âge de 18 ans, et s'établit d'abord sur une ferme à Manitou, Man., où il résida 8 ans. Il se rendit ensuite avec son épouse à St-Léon, où ils demeurèrent 15 ans, puis à Notre-Dame de Lourdes où ils vécurent 5 ans. M. et Mme Mireault allèrent ensuite à Tessier, Sask., et ils résidèrent pendant 37 ans; puis ils vinrent s'établirent à St-Boniface où M. Mireault passa la dernière année et demie de sa vie.

Lui survivent, outre son épouse, née Angèle Poulin, 3 filles: Mme O. Chartier (Rose), de Harris, Sask., Mme M. Provost (Lilianne), de Norwood, Man., et Mme W. St-Pierre (Alice), de Prince Rupert; 5 fils: Ovide, de Harris, Sask., Armand, de Saskatoon, Alonzo, de Melfort, Sask., Alexandre et Patrick, de St-Boniface; 48 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants. Sept enfants l'avaient précédé dans la tombe. Ce sont: Louis, décédé en 1915, à l'âge de 30 ans; Louise, en 1907, à l'âge de 18 ans; Paul, en 1927, à l'âge de 20 ans; Blanche, en 1906, à l'âge de 13 ans et trois garçons, Albert, Cyprien et Joseph, morts en bas âge.

Le service a été chanté en la cathédrale de St-Boniface le mardi 7 décembre, à 9 h. 30, par M. le curé E. Lavoie.

Les porteurs furent: MM. Ovide, Armand, Alexandre et Patrick Mireault, fils du défunt, et ses deux neveux, Clément et Auguste Lafrenière.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de la rue Archibald.

Nous offrons nos sympathies à la famille en deuil.

116,696 PASSAGERS AERIENS EN 10 MOIS

Au cours des dix premiers mois de l'année, les avions des Lignes aériennes Trans-Canada ont transporté 116,696 voyageurs, une augmentation de 30,841 sur la période de 1942 correspondante. Le volume de courrier transporté s'est élevé à 3,021,771 livres, une augmentation de 1,293,380 livres sur les dix premiers mois de 1942. Il a été transporté 656,877 livres de messageries contre 378,913 livres pour la période de l'an dernier correspondante.

VILLE DE ST-BONIFACE
SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 heures du soir le lundi 20 décembre 1943 pour les travaux suivants:

(a) le ramassage des déchets et des cendres de la ville
(b) le ramassage des balayures des rues et des branches

Pour plus de détails, spécifications et pour obtenir des formules de soumission, s'adresser au Departement des Travaux Publics, à l'Hôtel de ville.

Un dépôt de 5%, en argent comptant ou par chèque approuvé, doit accompagner chaque soumission.

La soumission la moins élevée ou toute soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

Par ordre,

Hôtel de ville, 7 décembre 1943.

E.-A. POULAIN, greffier-trésorier.

Au Conseil de Ville

Pour la 3e fois dans l'espace de quelques mois, l'échevin J. Pynoo a présenté à la réunion du Conseil de Ville qui s'est tenue le lundi 13 décembre, une motion qui demandait que le Conseil fasse des démarches auprès de la Winnipeg Electric pour obtenir un meilleur service d'autobus sur la rue Archibald, principalement entre 12 h. 30 et 1 h. a.m., afin que les travailleurs qui sont obligés de voyager à ces heures n'attendent pas une demi-heure pour un autobus comme ils doivent le faire présentement.

Cette question intéressa vivement tous les échevins. MM. Hébert et Hansford, entre autres, démontrèrent que le service d'autobus et de tramways de St-Boniface et de Norwood était très insatisfaisant pendant ces temps froids. L'échevin N. Suarez ajouta que les autobus qui viennent à St-Boniface sont si remplis dès leur départ de la rue Fort qu'on ne peut pas même y faire monter les autres passagers qui attendent aux arrêts semés le long de la route. L'échevin Marion rappela que les ouvriers des usines de guerre devaient se rendre à leur travail à temps et que la Cie Winnipeg Electric ne donnait pas un service d'autobus satisfaisant. Pour terminer ces pourparlers, Son Honneur le maire recommanda au Conseil de présenter de nouveau ses plaintes à la Winnipeg Electric Co. "Si cette démarche ne donne aucun résultat, il faudra entrer en communication avec le Utility Board afin de voir ce qui pourrait être fait dans ce domaine."

A cette assemblée, l'échevin J.-B.-T. Hébert présenta un rapport sur le projet de l'ouverture d'un bureau de poste sur le chemin Dawson. Il dit qu'il avait visité ce district avec deux hauts fonctionnaires des services postaux, MM. Dickson et Rutledge, et que ceux-ci étaient pleinement convaincus de la nécessité de ce projet et qu'ils le recommanderaient aux autorités fédérales à Ottawa. Quant au choix d'un nom pour ce nouveau bureau de poste, rien n'a encore été décidé, selon l'échevin Hébert. A ce sujet, l'échevin P. Marion ajouta que l'on devrait s'assurer que le mot St-Boniface ferait partie du nom qui serait donné à ce nouveau bureau de poste. Sur recommandation de Son Honneur le maire, il fut décidé qu'une lettre de remerciements serait envoyée à MM. Dickson et Rutledge qui ont bien voulu aider à la réalisation de ce projet de bureau de poste.

L'échevin J. Pynoo présenta ensuite une motion qui demandait au Conseil de faire des démarches auprès des commissaires d'écoles pour qu'ils ouvrent une école dans la partie de la ville qui se trouve de l'autre côté du cimetière de la rue Archibald, district surnommé le "St. Vital Annex." L'échevin Hansford et plusieurs autres membres du conseil ont fait remarquer qu'il n'appartenait pas à la ville de faire cette démarche. "Il serait de beaucoup préférable que les résidents de cet endroit présentent eux-mêmes une requête aux commissaires," dirent-ils.

M. J.-O. Leclerc annonça qu'une lettre de remerciements avait été envoyée au conseil par Mme N. Pirotton.

Il fut révélé par une communication reçue du ministre des Travaux Publics que le gouvernement provincial fournirait la somme de $1,272.60 pour la reconstruction du Niakwa Road Bridge. Les autres municipalités aideront également à défrayer les frais de cette entreprise. La quote-part de notre ville est de $439.67. Son Honneur le maire MacLean recommanda l'envoi d'une lettre de remerciements au ministre pour le généreux don accordé par le provincial.

L'échevin J.-B.-T. Hébert présenta une motion dans laquelle on demandait que la ville de St-Boniface nomme M. J.-O. Leclerc officier-rapporteur en l'absence du greffier, M. E. Poulain, pour les élections qui auront lieu dans le quartier no 1.

Comme M. E. Poulain est parti en voyage, M. J.-O. Leclerc agissait comme greffier.

Son Honneur le maire G. MacLean et MM. les échevins N. Suarez, J.-B.-T. Hébert, Paul Marion, J. Pynoo, A. Ross, J. Galt, W. Leslie et E. Hansford, étaient présents à cette réunion.

Baptêmes

Le 14 novembre—Marie-Aurélie-Germaine, née le 11 novembre, fille de Charles-Etienne Huot et de Lucette Bougard. Parrain, Gerald Dunn; marraine, Germaine Bougard.

Le 22 novembre — Joanne-Marie-Claire, née le 18 novembre, fille d'Omer Dease et de Régina Therrien. Parrain, Frank Walsh; marraine, Rose Renaud.

Le 22 novembre—Joan-Marie-Flora, née le 18 novembre, fille d'Omer Dease et de Régina Therrien. Parrain, Victor Dease; marraine, Régina Renaud.

Le 26 novembre — Marie-Gilberte-Pauline-Denise, née le 21 novembre, fille d'Antonin Savoie et de Marie-Jeanne Bohémier. Parrain, Gérard Savoie; marraine, Lucille Savoie.

Le 28 novembre—Marie-Madeleine-Louise, née le 14 novembre, fille de Henri Laplume et de Thérèse Mahé. Parrain, Gérard Laplume; marraine, Madeleine Mahé.

A L'INSTITUT COLLEGIAL ST-JOSEPH

Comme partie du programme de la branche des Consommateurs de la section du Commerce et des Prix en temps de guerre, une exposition d'articles de linge refait se tiendra dans la salle auditorium de l'Institut Collégial St-Joseph, le jeudi 16 décembre, à 8 heures. Le public y est invité.

Les articles refaits sont pour une famille de six membres; le bébé, les enfants de 4, 6, 8 et 10 ans ainsi que le linge de la maman. Ces vêtements sont très bien confectionnés et valent la peine qu'on se dérange pour en faire l'inspection.

Chaque personne présente recevra un livret intitulé "Re-Make Wrinkles" démontrant le vieil habit usagé, le nouveau, le patron et les idées qui pourraient aider aux jeunes couturières.

Nous faisons un appel aux dames et aux demoiselles pour qu'elles se rendent à cette exposition jeudi soir. Il faudrait que la salle soit comble. Faites donc un effort afin de prouver à nos soeurs de langue anglaise que nous aussi, Canadiennes françaises, voulons faire notre part pour aider à conserver le matériel déjà si rare au pays.

Maria COSSETTE, Secrétaire-assistante W.R.A.C.

NEW-YORK — Kaname Wakasougi, ancien ministre japonais à Washington, est mort d'une inflammation de la vésicule biliaire.

Retraites fermées

17 au 21 décembre—Jeunes filles (la plupart de St-Pierre). L. Blais.

3-7 janvier — Jeunes filles. L. Blais, prêtre.

7-11 janvier—Jeunes filles. R. P. L. Péalapra, O.M.I. (Plusieurs des paroisses de la montagne, Lourdes, St-Léon, etc.)

11-15 janvier—Jeunes gens. L. Blais, prêtre. (Plusieurs des paroisses de la montagne, Lourdes, St-Léon, etc.)

17-21 janvier — Femmes mariées. S. Exc. Mgr Cabana.

21-24 janvier—Elèves de couvent.

24-28 janvier—Hommes et jeunes gens. R. P. Parent, C.SS.R.

Le génie éblouit: la bonté attire.—Père HOORNAERT, S.J.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 517.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Indifférence funeste

En temps de guerre, plus qu'en nul autre temps, notre population canadienne se désintéresse trop de son droit de suffrage. Les récentes élections municipales dans l'Ouest nous démontrent d'une façon indiscutable l'apathie d'une foule de gens envers la chose publique de leurs villes, villages et municipalités respectifs. Leur attitude témoigne de leur indifférence à l'égard de l'administration locale, de laquelle dépend le bien commun de la région. Dans certaines localités, moins de la moitié des citoyens ont exercé leur droit de suffrage. Cette disposition d'esprit est certes peu louable, peu recommandable. Tous les citoyens d'une région, d'une ville, devraient avoir à coeur la bonne représentation dans le gouvernement des affaires civiques et municipales. D'elle dépend le bon ordre, la discipline et la prospérité dans un pays. Si chaque ville, chaque municipalite est bien régie, la communauté entière ne peut qu'en ressentir les bons effets.

Par ailleurs, les électeurs sont tenus en conscience de se servir de leur droit de vote pour écarter, le cas échéant, un candidat indésirable et soutenir celui qui est le mieux qualifié. Certains peuples qui ont négligé ce devoir de conscience ont payé cher leur incurie. A la faveur de leur indifférence à l'égard de la représentation administrative, des tyrans se sont hissés au pouvoir et ont saisi les leviers de commande; des doctrines pernicieuses que la majorité considérait inacceptables ont su rallier assez de suffrages, vu l'abstention des citoyens honnêtes, pour devenir la politique générale d'une nation. Nous avons là en résumé la genèse des régimes qui ont bouleversé l'Europe et l'ont précipitée dans l'abîme du présent conflit.

Ce qui s'est produit ailleurs peut arriver également chez nous, si nous ne sommes pas plus soucieux de la bonne administration de notre localité, de notre ville, de notre province, de notre pays. Si cette apathie se manifeste au cours d'une élection provinciale, d'une élection fédérale, nous aurons un quelconque gouvernement, qui pourrait être très radical. Chose certaine, des chefs de groupes, d'organismes, de partis, à enseignes plus ou moins douteuses, colportent à travers le pays des doctrines néfastes, pernicieuses, dangereuses pour le moins. Ils font des adeptes. C'est tout naturel, car il y aura toujours des dupes, des mécontents. Si les citoyens honnêtes et clairvoyants ne se préoccupent pas d'exercer leur droit de suffrage, ils pourraient fort bien se lever un matin la chaîne au cou, ou du moins se voir desservis par un régime qui ne représente nullement leur idéal et leur conception du bon gouvernement. C'est ainsi qu'un peuple perd graduellement ses droits; c'est ainsi qu'un jour le peuple canadien pourrait bien être privé de l'esprit de sa constitution et soumis à un régime étranger à l'organisme établi par les Pères de la Confédération.

Il faut, dans l'intérêt du bien commun, se préoccuper de la chose publique. C'est le devoir de tout bon citoyen. "Dans les Etats modernes, tout citoyen réunissant certaines conditions d'âge, de domicile et d'honorabilité déterminées par la constitution de chaque pays, a le droit de vote ou de suffrage et celui d'éligibilité," dit le R. P. Gaston Sortais, S.J., dans son traité intitulé MORALE, et il ajoute: "Là où le vote est un droit, c'est aussi un devoir, un devoir grave, qui doit être rempli avec intelligence, fidélité et indépendance. Chaque citoyen en effet est tenu d'élire ceux qu'il juge en conscience être les plus aptes à bien gérer les affaires publiques. De son côté, tout citoyen élu, s'il acquiert de nouveaux droits politiques (droit de discuter et de voter les lois, droit d'interpellation et de contrôle, etc.) contracte aussi de nouveaux devoirs (obligation d'accomplir son mandat au mieux des intérêts généraux, qui doivent passer avant tout, sans négliger les intérêts légitimes de ses électeurs, etc.)."

Se soustraire à ces devoirs, négliger ces droits dans un pays, c'est laisser la porte ouverte au despotisme, à la tyrannie, qui ne respectent ni droits ni devoirs.

Joseph VALOIS.

L'éducation sexuelle

Parmi les moyens qui ont été suggérés pour débarrasser le pays de la double plaie de la gonorrhée et de la syphilis, le ministre des Pensions et la Santé nationale, M. I. Mackenzie a placé en premier lieu, l'éducation hygiénique complète sur ces deux maladies.

La suggestion d'un homme aussi compétent dans le domaine de la santé publique que l'est M. Mackenzie mérite d'être soulignée. Il faut, en effet, attribuer à l'ignorance le fait que nombre de personnes atteintes de maladies vénériennes les ont transmises à leurs enfants sans même se soucier d'essayer de prévenir la contamination.

Une fausse pruderie nous a souvent empêchés de renseigner suffisamment le public sur les dangers du vice honteux.

Nous ne saurions souscrire cependant aux opinions que certaines personnes ont énoncées la semaine dernière sur la nécessité de renseigner indistinctement dans nos écoles, jeunes gens et jeunes filles, sur le péril du mal vénérien. La coéducation dans le domaine de la pureté est remplie de dangers que tout éducateur sérieux, qu'il soit catholique ou protestant, ne saurait ignorer.

"Ils se figurent faussement pouvoir prémunir la jeunesse contre les périls des sens, uniquement par des moyens humains et naturels. Telle cette initiation téméraire et cette instruction préventive donnée à tous indistinctement, et même publiquement, ou ce qui est pire encore, cette manière d'exposr les jeunes gens aux occasions, afin, dit-on, de les familiariser avec elles et de les endurcir contre leurs dangers", écrivait Sa Sainteté Pie XI dans l'encyclique sur l'éducation chrétienne de la jeunesse.

La tâche de renseigner la jeunesse sur les dangers du vice impur—en effet, c'est à une question d'impureté que se ramène l'augmentation des cas de maladies vénériennes—échoit d'abord aux parents qui en ont reçu de Dieu la mission et les grâces d'état. S'ils négligent de remplir un devoir aussi grave de conséquences, soit par fausse pudeur ou négligence, ils porteront la responsabilité de l'inconduite de leurs enfants. Dans ce domaine, les parents canadiens-français ne sont pas exempts de reproche. Nous n'en voulons d'autres preuves que les tristes aveux que nous font leurs enfants quand ils sont admis dans les institutions d'enseignement secondaire. Rares sont les élèves qui ont été renseignés sur les problèmes de la vie par qui de droit; la plupart ont été "instruits" sur la rue, par des camarades de conduite souvent douteuse ou mauvaise.

L'éducation sexuelle, surtout dans les provinces de l'Ouest où garçons et filles sont dans la même classe, offre de trop grands dangers pour qu'elle soit confiée à l'Etat qui demeurerait ensuite libre de la poursuivre indépendamment des désirs des parents et des exigences de leur foi.

Là où les éducateurs catholiques avertis constateraient que les parents manquent à leurs obligations et laissent leurs enfants dans une ignorance dangereuse, ils ne devraient suppléer à cette déficience qu'avec prudence et toujours en renseignant garçons et filles séparément.

Qu'on n'oublie pas que les fautes contre les bonnes moeurs sont moins attribuables à l'ignorance intellectuelle qu'à la faiblesse de la volonté, exposée aux occasions de péché et privée des secours de la grâce.

L'effort de guerre russe

Il serait malséant de vouloir minimiser les luttes magnifiques que livrent actuellement les Russes pour repousser les Allemands hors de leur territoire. Cependant, il ne faudrait pas, sous prétexte que la Russie a souffert plus que nous dans ce conflit, ignorer l'étendue de l'effort de guerre du Canada.

Deux intellectuels du parti C.C.F., MM. Frank Scott et David Lewis, voulant démontrer dans une brochure de propagande de la supériorité du régime collectiviste sur le système capitaliste, exaltent l'effort de guerre russe.

Il est vrai que la Russie possède une armée aux proportions gigantesques, mais il ne faut pas perdre de vue qu'elle a une population de 18,000,000, alors que celle du Canada n'est que de 12,000,000. Notre pays compte plus de 600,000 hommes dans ses forces armées. Toutes proportions gardées, la Russie devrait compter 9,000,000 de soldats au front. Or, il semble qu'elle est loin d'avoir encore atteint ce chiffre

Enfin, on ne doit pas oublier, comme le faisait remarquer "l'Ottawa Journal" dans son numéro du 2 décembre, que "la Russie était préparée à la guerre; le Canada ne l'était point. La Russie avait à combattre, le Canada n'avait point à le faire. La vie de la Russie était en jeu; celle du Canada n'était pas aussi immédiatement menacée."

N'ayons pas peur d'affirmer que le Canada a accompli, toutes proportions gardées, plus que la Russie.

Revers de la C.C.F.

Les revers que la C.C.F. a subis dans toutes les villes où elle a présenté des candidats aux postes municipaux sont révélateurs. Le peuple a prouvé qu'il ne veut pas d'hommes de parti dans le gouvernement municipal. Il connait trop les méfaits de la politique tant au provincial qu'au fédéral pour lui permettre de pénétrer dans le domaine municipal, qui, fort heureusement, lui est demeuré étranger jusqu'à ces dernières années. Ce qu'il veut pour gérer ses affaires ce sont des hommes qui auront à coeur non pas les intérêts du parti, mais ceux du peuple. La C.C.F. a eu tort de ne pas respecter la tradition établie au Canada depuis des générations.

Les déclarations révolutionnaires qu'a faites à Calgary M. Winch, chef de la C.C.F. en Colombie Britannique, et que M. Coldwell s'est efforcé d'atténuer, ont contribué à détourner une partie de l'électorat du nouveau groupement politique dans lequel il avait mis sa confiance. L'ouvrier et le cultivateur souhaitent une amélioration dans leur mode de vie, mais non pas sa destruction.

Il devient de plus en plus évident que le parti C.C.F. comprend deux groupes: l'un, modéré, qui à la manière des partis travaillistes anglais et australiens, tend à modifier notre régime économique par les moyens constitutionnels; l'autre, radical, qui s'apparente de près avec les travaillistes-progressistes et dont les méthodes sont inspirées par la Russie.

Le plus tôt M. Coldwell se débarrassera de l'aile gauche de son parti, le plus vite il réussira à reconquérir la faveur populaire.

L. L.

NOUVELLE FACULTE A L'UNIVERSITE LAVAL

QUEBEC — La création d'une dixième faculté à l'Université Laval a été annoncée par Mgr Cyrille Gagnon, recteur. Il s'agit de l'Ecole des sciences sociales, politiques et économiques, qui, par décision du conseil universitaire, est élevée au rang de faculté et devient la Faculté des sciences sociales. Le conseil a aussi nommé le Père Georges-Henri Lévesque, O.P., directeur de l'Ecole, doyen de la nouvelle Faculté. Dans une allocution prononcée à l'issue du déjeuner universitaire, Mgr Gagnon a annoncé ces deux importantes décisions du conseil universitaire. Il révéla aussi que l'Université compte cette année 1,280 étudiants réguliers et 750 auditeurs libres.

Un bel habit peut couvrir un sot, mais il ne le cachera jamais.

"LANCASTER" ATTAQUE A SEPT REPRISES AU COURS D'UN RAID



Il suffit de regarder cette tourelle fracassée d'un "Lancaster" de l'escadrille canadienne "Thunderbird", pour se faire une idée des hauts faits qu'accomplissent nos aviateurs pour rendre la vie dure aux Nazis. Cette avarie, toutefois, ne représente qu'une faible portion des aventures sensationnelles qu'a vécues l'équipage de ce quadrimoteur, au cours d'une récente mission au-dessus de Leipzig. A sept reprises, des chasseurs ennemis s'en sont pris à ce "Lancaster". On a pu compter plus de cent trous d'obus et de balles de mitrailleuse dans le fuselage. Mais le bombardier est tout de même revenu à sa base. Au-dessus de l'objectif, comme la trappe du lance-bombes ne fonctionnait plus, le sous-lieutenant d'aviation Jimmy H. Dodge, de Spirit River, Alta, a dû larguer, avec ses mains, une bombe de 4,000 livres. Au retour, le sous-lieutenant d'aviation Rod. James Dunphy, de Winnipeg, s'est vu contraint de tenir les pièces éparses de ses appareils de navigation, afin d'indiquer la route au pilote. En arrivant à l'aérodrome, il a fallu baisser à la main le train d'atterrissage, car le système hydraulique était hors de service. En outre, l'un des membres de l'équipage avait été blessé. Qui ne se souviendrait pas d'une telle mission? Sur la photo ci-haut, en train d'examiner la tourelle, se trouvent (de gauche à droite) le sergent de section G. V. Andrew, mitrailleur arrière, de Sarnia, Ont., les sous-lieutenants d'aviation Dunphy, navigateur, et Dodge, bombardier.

Billet du mercredi

Honoré de Balzac

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Quelques journaux soucieux de littérature, — il s'en trouve encore,—rappelaient il y a quelque temps le centenaire de la **Comédie humaine**, de Balzac. A la vérité, ce centenaire sent quelque peu l'arbitraire, car les principaux romans de Balzac, s'incorporant à la **Comédie humaine**, s'échelonnent de 1830 à 1846, et même plus tard. **La Cousine Bette**, pour ne mentionner que cet ouvrage, date de 1846. Quatre ans plus tard, dans la nuit du 18 août 1850, le célèbre romancier rendait son âme à Dieu, succombant à une affection du coeur. La fécondité et la puissance de travail de Balzac ne paraissent pas avoir d'exemple dans les lettres. En vingt ans, pendant sa période la plus active, il publie 85 romans, sans compter ses essais de théâtre, ses multiples articles dans les journaux, sa correspondance. Il donne lui-même à son oeuvre ce titre de **Comédie humaine**, où il essaye de peindre les moeurs de son temps, dans les diverses classes de la société. On a calculé que quelque 5,000 personnages, d'une saisissante vérité, s'agitent dans ses livres. Pauvre et criblé de dettes, à la suite d'une banqueroute commerciale, Balzac travaillait jour et nuit, s'enfermant comme un moine, pour payer ses créanciers. Pour avoir été mauvais homme d'affaires dans sa jeunesse, il devint le plus célèbre romancier du XIXe siècle. Sa gloire littéraire a son point de départ dans une malheureuse entreprise d'imprimerie qu'il acheta, en 1825 ou 1826, avec quelques amis.

★

L'imprimerie de Balzac était à Paris, au no 17, rue Marais-Saint-Germain, et il y eut comme associés le libraire Urbain Canel, le docteur Charles Carron, médecin, et M. Jacques-Edouard Benet de Montcarville, officier en réforme. L'écrivain se trouva bientôt seul propriétaire, après dissolution de la société. Peu après vient le désastre et Balzac, qui avait rêvé de faire fortune en imprimant et vendant des livres, se remet à écrire lui-même des livres. Il revenait à son premier métier, car ses débuts littéraires datent vraiment de 1822. En ce temps-là, il se faisait la main en rédigeant des romans mélodramatiques, qu'il réédita plus tard parce qu'il en touchait 10,000 francs, mais qu'il ne voulut jamais signer de son nom. Les premières oeuvres de Balzac sont au nombre de cinq, de quatre tomes chacune, soit vingt volumes. L'auteur se dissimulait alors sous les pseudos de A. de Viellerglé, lord R'Hoone et Horace de Saint-Aubin, et il écrivait en collaboration avec Etienne Arago et Le Poitevin de Saint-Alme, de son vrai nom Le Poitevin d'Egreville. Le père de l'écrivain, Bernard-François Balzac, destinait son héritier au notariat et il lui imposa un stage chez un avoué, une fois ses études jugées suffisantes. A vingt ans, Honoré obtient de son père la permission d'essayer des lettres. Il n'a pour objet que de gagner de l'argent sans tarder, conquérir son indépendance, et il se soucie fort peu de littérature. Il dira plus tard de l'**Héritière de Birague**, une de ses premières oeuvres, que c'est une **véritable cochonnerie littéraire.**

★

La littérature, même **marchande**, ne l'enrichissant pas assez vite, Balzac se transforme en imprimeur-éditeur, puis fondeur de caractères d'imprimerie. Le commerce lui réussit si bien qu'il s'éveille un matin banqueroutier, responsable d'environ 100,000 francs de dettes. Il commence par fuir Paris et ses créanciers. Réfugié à Fougères chez des amis, il publie en 1829 le premier roman dont il ne rougit pas: **Les Chouans.** D'autres livres suivent et en 1833 il donne sa puissante étude de l'avarice, **Eugénie Grandet.** Retourné à Paris, il ne connaîtra plus le repos. Harcelé par les avocats et les huissiers, il travaille seize et dix-huit heures par jour, buvant du café noir pour se tenir éveillé, vêtu d'une blanche robe de chambre qui ressemble à celle d'un dominicain. Il se surmène constamment, se plonge dans un bain quand il n'en peut plus, ou s'endort d'un sommeil lourd, qui ne doit pas durer plus de six heures. Chose étrange, cet écrivain, dont l'oeuvre est en grande partie condamnée par l'**Index** de Rome, resta toujours religieux et catholique. Son dernier médecin, le docteur Nacquart, raconte que, dans sa dernière maladie, le romancier "désira s'associer aux entretiens d'un ministre de Dieu, dans la bouche duquel la religion n'était que la plus haute expression de l'intelligence de l'univers." Il avait encore, continue-t-il, "l'espérance de pouvoir compléter son oeuvre et, plus que tout cela, le bonheur intérieur qu'il venait de conquérir." Au moment de sa mort, l'auteur de la **Comédie humaine** n'avait que 51 ans.

L'ILLETTRE.

Pie XII a prié pour la paix

LONDRES — Sa Sainteté le Pape Pie XII, dans une prière pour la paix, mercredi dernier, à l'occasion de la célébration de l'Immaculée-Conception, a demandé une "paix pour nos âmes . . . une paix, afin que nous puissions déposer les armes."

Le texte de la prière, irradiée par la radio du Vatican et entendue par les postes d'écoute du ministère de l'Information, est le suivant:

"Dans cette heure tragique de l'histoire humaine, nos coeurs se tournent vers la Vierge Immaculée.

"Les nombreuses ruines matérielles et morales m'émeuvent. Combien de peines et d'angoisses, combien de maisons ont été ruinées.

"Donnez-nous la paix pour nos âmes, donnez-nous la paix, afin que nous puissions déposer les armes.

"Nous vous prions d'arrêter ce flot de haine et de néo-paganisme qui déferle sur le monde et que l'amour et la paix véritable puissent encore remplir le coeur des hommes."

On n'ose plus offenser ceux qui pardonnent toujours. — A. D'HOUDETOT.

"Caisses populaires"

Par l'abbé A.-J. COUTURE

C'est un livre intéressant, facile à lire et très au point. L'auteur, d'ailleurs, est bien connu de tous nos lecteurs. M. l'abbé A.-J. Couture, par sa nouvelle publication de 96 pages, vient certainement de rendre un service très appréciable à tous ceux qui travaillent au relèvement et à la stabilisation de la classe pauvre.

L'égoïsme sans frein qui est la honte et le grand péché de notre siècle a fait disparaître du coeur des riches les vertus sociales de justice et de charité, leur a fait oublier les droits du prochain et les a conduits à tous les abus.

Tout le monde désire une évolution sociale. Les hommes et les institutions ont besoin de réforme. Or voici que se présente à nous comme un excellent remède l'institution des caisses populaires. C'est un des moyens d'obtenir l'ordre nouveau dont les économistes actuels cherchent la formule.

La caisse populaire veut nous apprendre à travailler ensemble; elle nous prêche la modération dans la vie, la réforme de nos idées trop peu sociales. Elle fait voir au petit peuple l'efficacité de son action collective plutôt que de tout attendre des gouvernants.

Il serait bon que tous nos lecteurs se procurent ce livre de M. l'abbé Couture, le lisent, et le fassent lire. On se plaint volontiers de l'état actuel des choses. On s'en plaint tellement et à tout propos qu'on en fait souvent une manie; on s'habitue inconsciemment à cette méthode révolutionnaire de critique destructive, sans se préoccuper de travailler efficacement à une saine reconstruction. Beaucoup de bons mouvements sont ainsi enrayés par ces éteignoirs d'enthousiasme.

Voici donc une excellente occasion de se renseigner; ce livre en effet, ou plutôt ce manuel, par ses questions et ses réponses, par l'excellente division de ses 10 cours, donne un aperçu assez complet d'une caisse populaire; il en fait surtout ressortir, à maintes reprises, l'esprit et la mentalité: la caisse est avant tout "une oeuvre"; sa devise est de "servir"; son principe n'est pas la "lutte pour la vie," mais "l'union pour la vie."

Le mouvement des Caisses Populaires a à son crédit 95 ans d'expérience. Il n'est plus téméraire d'affirmer aujourd'hui qu'il a subi avec succès l'épreuve du temps, s'implantant dans tous les pays du monde et prouvant sa nécessité par mille bienfaits envers la classe des humbles. La caisse a remporté de beaux résultats partout où son véritable esprit fut bien compris.

Cette nouvelle publication qu'on vous présente a précisément pour but de faire ressortir le "sens social" des caisses. Nous sommes certains que ce livre est appelé à faire beaucoup de bien, en raison de la richesse des idées qu'il présente et développe si bien; car, ne l'oublions pas, l'ordre et la paix ne sortiront pas du triomphe de la force sur la force, mais du triomphe des idées sur les idées.

W. S.

Le bonheur est une boule que l'on poursuit en courant et que l'on pousse du pied lorsqu'elle s'arrête.

Le règlement des comptes

Par Noël BERNIER

Si les grandes puissances d'Occident deviennent en mesure d'imposer leur volonté en Asie, le monde va être témoin de transformations radicales dans ces lointaines régions du globe.

Il a été entendu depuis un demi-siècle que la nation dominante là-bas était le Japon.

Les Japonais s'étaient définitivement affirmés, révélés si vous voulez, lorsque, en 1905, ils avaient vaincu la Russie dans une guerre décisive. Dix ans auparavant ils avaient gagné contre la Chine une guerre qui leur avait donné l'île de Formose et tout le sud de la Mandchourie. En 1910, le Japon s'annexa la Corée. En 1914, l'Allemagne étant fort occupée en Europe, les troupes japonaises se jetèrent sur les îles allemandes de l'océan Pacifique: Carolines, Marshall, Mariannes. En 1937, nouvel assaut sur les Chinois, occupation d'une grande partie de la région côtière de la Chine; même année, mainmise sur l'Indochine française. Mainmise aussi, en 1942, sur les Philippines, Malaya, la Birmanie, les Indes hollandaises, et toutes les îles dont la Société des Nations avait confié le protectorat au gouvernement de Tokyo.

En résumé, au cours des derniers cinquante ans, le Japon, avec ses soixante-quinze millions d'habitants et ses 148,000 milles carrés, a agrandi son domaine de 604,000 milles carrés et s'est assujetti une population de soixante-dix millions d'habitants.

Pour s'opposer à ces entreprises militaires conduites avec beaucoup de génie et d'audace, il n'y avait guère que la Chine, grand corps somnolent depuis des siècles, avec des fusées d'intellectualisme parfois merveilleux mais incapable de susciter des bataillons. L'Europe, toujours occupée à ses propres chicanes, laissa faire. Si vous le préférez elle acquiesca, ne pouvant guère agir autrement. Après tout l'Orient appartient aux Orientaux! Et il s'avéra que c'était une opération fort périlleuse que de démêler le droit à travers toutes les théories politiques et tous les plaidoyers comme excelle à les imaginer ce formidable et perfide Japon.

Pour dire toute la vérité, il convient d'ajouter que les hommes de Tokyo n'ont guère dissimulé leur ferme résolution de régler à leur guise tout le système politique de l'Orient. Et n'eut été la présente guerre, il est bien probable que l'hégémonie des mers et des royaumes du Pacifique serait restée la chose absolue des Nippons.

★

Or, la conférence Churchill-Roosevelt-Chiang-Kai-shek a réglé l'autre jour, au Caire, que le Japon perdrait tout ce qu'il a pris à la Chine et tout ce qu'il s'est approprié depuis 1894. En somme ce qu'on veut lui laisser, c'est le Japon originaire; l'amputation est donc d'importance.

Nous avons devant nous en ce moment une gravure qui montre Chiang-Kai-shek en conversation avec le président des Etats-Unis et le premier ministre d'Angleterre. Kai a l'air radieux. Il y a de quoi. On lui redonne une Chine complète, qui se substituera au Japon comme puissance maîtresse dans l'océan Pacifique.

Evidemment pour en arriver à ce résultat il faudra d'abord vaincre l'empire japonais. Les Etats-Unis et l'Angleterre se croient de force à réussir cette colossale entreprise.

Quel est le motif des graves décisions de Washington et de Londres? On le dit expressément: punir le Japon de ses perpétuelles fourberies.

Plus le conflit se corse, plus les nations s'étreignent, plus on s'aperçoit que, cette fois-ci, on ne fera de compromis nulle part. Il faut que les vaincus le soient de fond en comble, en Asie et en Europe. Les répressions seront totales.

Nous n'entrons pas ici dans l'examen des problèmes d'ordre moral qui surgissent quand on touche à ce sujet des représailles. Nous constatons seulement que les pays qui se sont rendus coupables d'agression paraissent voués à un traitement qui, peut-être, servira de leçon pour longtemps à toute l'humanité.

Si c'était la province de Québec

La **Free Press** reproduisait récemment dans sa page éditoriale, en le commentant favorablement, un article du Bulletin officiel d'Information de l'ambassade soviétique à Washington, sur "la Coéducation en Russie".

Le gouvernement de Moscou a abandonné le régime de coéducation, c'est-à-dire le système scolaire selon lequel tous les enfants, garçons et filles, reçoivent une formation intellectuelle, morale et physique absolument identiques, pour revenir au système d'écoles séparées, les unes pour les garçons, les autres pour les filles.

L'auteur de cet article qui traite des changements du régime scolaire en Russie, M. Tsuzmer, déclare d'abord que la coéducation avait été introduite dans l'U.R.S.S. afin de rappeler à tous les citoyens l'égalité des sexes. "Ce but ayant été atteint, il est maintenant préférable de modifier notre mode d'éducation. Ce qu'il nous faut maintenant, c'est un système par lequel l'école nous donnera des garçons qui deviendront de bons pères et de courageux lutteurs pour la patrie socialiste et aussi des mères intelligentes et compétentes à élever une nouvelle génération. Pour en arriver à cela, il est nécessaire d'introduire l'éducation séparée des garçons et des filles pendant l'enfance et l'adolescence. Il n'y a pas de doute que c'est au cours de la période d'éducation que se dessinent les traits distinctifs qui sont susceptibles de donner à l'homme et à la femme leur valeur sociale distincte. Il y a, continue ce pédagogue, des avantages indéniables à séparer les garçons et les filles, dès l'âge de 11 ans jusqu'à ce qu'ils aient atteint 18 ans. Peut-on enseigner de la même manière aux jeunes des deux sexes, la constance, la discipline et l'esprit de camaraderie? Evidemment non. Le garçon a une conception littéraire et historique du "héros" qui n'est pas celle de la jeune fille; il n'est pas influencé de la même manière. Il est difficile aussi d'enseigner dans les classes mixtes certains sujets d'un caractère hygiénique, particulièrement ceux qui traitent des questions sexuelles."

Bien avant ce pédagogue russe, l'Eglise avait diagnostiqué les dangers et les inconvénients de la coéducation. Dans son admirable encyclique sur l'Education chrétienne de la jeunesse, publiée en 1929, Sa Sainteté Pie XI avait écrit les lignes suivantes sur la coéducation: "C'est une erreur du même genre et non moins pernicieuse à l'éducation chrétienne que cette méthode dite de "coéducation des sexes", méthode fondée, elle aussi, aux yeux d'un grand nombre, sur un naturalisme négateur du péché originel. En outre, pour tous ses tenants, elle provient d'une confusion d'idées déplorable, qui remplace la légitime communauté de vie entre les hommes par la promiscuité et le nivellement égalitaire. Le Créateur a ordonné et disposé la parfaite communauté de vie entre les deux sexes seulement dans l'unité du mariage; ensuite, elle les sépare graduellement dans la famille et dans la société. Il n'y a d'ailleurs dans la nature elle-même, qui a fait les sexes différents par leur organisme, par leurs inclinations, par leurs aptitudes, aucune raison qui montre que la promiscuité, et encore moins une égalité de formation, puissent ou doivent exister. Les sexes, suivant les admirables desseins du Créateur, sont appelés à se compléter réciproquement dans la famille et dans la société et justement par leur diversité même.' Cette diversité est donc à maintenir et à favoriser dans la formation et dans l'éducation, en sauvegardant la distinction nécessaire, avec une séparation correspondante, en rapport avec les âges différents et les différentes circonstances. Ces principes sont à appliquer en temps et lieu, suivant les règles de la prudence chrétienne à toutes les écoles, mais principalement durant l'adolescence, la période la plus délicate et la plus décisive de la formation."

Il n'y a donc pas lieu de s'extasier devant la déclaration de Moscou et de la considérer comme une innovation remarquable dans le domaine de l'éducation; c'est un simple retour au bon sens, une reconnaissance à demi-avouée que le Pape avait raison de condamner le sytème de coéducation intégrale.

Si l'Eglise avait de nouveau proclamé sa doctrine sur ce point, il est probable que la Free Press eût dit qu'elle était rétrograde, démodée, mais c'est la Russie qui a parié . . . inclinons-nous. . .

Ces changements dans le système scolaire russe contribueront peut-être à faire voir sous un autre jour la province de Québec qui a toujours tenu à conserver son régime d'écoles séparées pour garçons et filles, même lorsque les autres provinces l'ont accusée d'être arriérée.

La voilà maintenant de nouveau à la page, grâce à la Russie!

L. L.

Il est sauvé par sa médaille miraculeuse

NEW-YORK — Le Père Stephen Meany, S.J., chapelain de l'armée américaine, s'est évadé d'une façon qui a fait l'objet de maints reportages. Il était autrefois de la rédaction de l'hebdomadaire catholique "America".

Ce religieux doit d'abord son salut à une médaille miraculeuse.

Alors qu'il allait secourir un soldat blessé, le Père Meany fut atteint d'une balle. Par bonheur, le projectile vint frapper la médaille miraculeuse que le religieux portait au cou, dévia, puis lui traversa la poitrine et le bras. Le blessé fut trois heures sans aucun secours. On put finalement le secourir à la faveur de la nuit.

Originaire de Brooklyn, le Père Meany est âgé de 38 ans. Ordonné prêtre en 1937, il fut promu officier de la Garde nationale de New-York le 15 octobre 1940.

A Bas les Quilles!



Ligue de Dix Quilles

SECTION "A"

Position des équipes

Kiewel Brewery	4	2
St. Boniface Creamery	4	2
St. Boniface Hardware	4	2
*Bibeau-Huot	4	1
North Star Oil	3	3
Cercle Ouvrier	3	3
Couture Motors	3	3
*Toupin Lumber	3	2
*C.N.R.	2	1
Crescent Taxi	1	5
Phar. Préfontaine	1	5
*Frontenac Hôtel	0	3

*Pointage déterminé la semaine prochaine.

Hautes parties individuelles—R. Roy 613 (221), J. Holliday 585 (218-211), B. Riel 582 (223), D. Couture 566 (218), F. Erhart 531, P. Couture 523 (206), E. Barker 515, B. Armson 512.

Haute partie d'équipe—Couture Motors, 899.

Hautes 3 parties d'équipe—Couture Motors, 2488.

SECTION "A"

Position des équipes

*Dufault Sheet Metal	4	1
Cusson Lumber	4	2
Asselin Bros.	4	2
Club Belge	4	2
Desjardins	4	2
Tourist Hotel	4	2
Chevaliers de Colomb	3	3
D'Eschambault	3	3
*St. Boniface Hotel	2	3
Wynant Fuel	2	4
Can. de Naissance	1	6
Martin Paper	0	6

*Pointage déterminé la semaine prochaine.

Hautes parties individuelles—J. Wynant 582 (200), L. Monchamp 568 (224), J. Bonk 565 (223), P. Comeau 553, A. Anderson 536 (201), G. Grant 535, E. Jubinville 531 (224), C. Koczak 526, F. Suarez 526, J. Asselin 524, G. Martel 513 (207).

Haute partie d'équipe—Asselin Bros., 901.

Hautes 3 parties d'équipe—Dufault Sheet Metal, 2536.

Représentants dans le "Consolidated Two-Men Team Event":
F. Goodchild et J. Asselin.
J. Collins et A. Anderson.
A. Guyon et A. Neyron.

Gagnants de la 1ère série
Section "A" — St. Boniface Hardware.
Section "B"—D'Eschambault.

Ligue de Cinq Quilles

SECTION "A"

Position des équipes

Huot	6	0
Couture Motors	5	1
Dufault Sheet M.	4	2
Boisselle	4	2
Leclerc	3	3
Modern Dairies	3	3
Gillis & Warren	2	4
La Coopérative	2	4
Lavallée	2	4
La Vérendrye	2	4
Western Fur	2	4
Prénovault	0	6

Haute partie simple—F. Tremblay, 262; Bill Roy, 355.

Hautes 3 parties individuelles—F. Tremblay, 262-137-210—609; Bill Roy, 355-234-182—771.

Haute partie d'équipe—La Coopérative, 1101.

Hautes 3 parties d'équipe—Huot, 979-965-1036—2980.

SECTION "B"

Position des équipes

St. Bon. Creamery 1	5	1
Martin Paper	4	2
L'Heureux	4	2
Nash Taxi	3	3
St. Bon. Creamery 2	3	3
Muller	3	3
Midgets	3	3
Cusson Lumber	3	3
Provencher	3	3
City Council	2	4
Audet	2	4
Hôtel de ville	1	5

Haute partie simple—Fern. Decock, 258; Paul L'Heureux, 293.

Hautes 2 parties individuelles—Bertha Barker, 190-200-176—566; Bert. Armson, 239-194-277—710.

Haute partie d'équipe — Midgets, 990.

Hautes 3 parties d'équipe—Midgets, 836-927-990—2748.

Au Club du Sacré-Coeur

LIGUE DE DIX QUILLES

Les rencontres de la semaine dernière marquaient la fin de la première série. Léquipe de la Canadian Publishers, qui avait fini cette série en tête de la ligue, a subi une défaite écrasante aux mains de l'équipe du Club du Sacré-Coeur; l'équipe de l'Hôtel Roblin avait fait de même la veille en baissant pavillon devant l'assaut terrible des quilleurs de M. Gorman. Aucun fait éclatant n'a marqué les finales contestées mercredi entre la Canadian Publishers et le Club, mais les semi-finales de mardi furent dignes de joueurs professionnels.

La première partie des semi-finales vit s'établir un record pour une équipe de quatre joueurs, celle du Club ayant fait un total de 841 points, avec une partie de 279 par Léo Bourbonnais et de 210 par Léo-Paul Comeau. L'équipe de l'Hôtel Roblin a fait une lutte honorable, avec un résultat de 222 par Albert Rhéaume et de 203 par Gérard Léveillé dans la première partie. Les deux hautes moyennes des semi-finales furent obtenues par Léo Bourbonnais qui joua 630 et par Léo-Paul Comeau qui tira 624. Pour le Roblin, Gérard Léveillé eut un total de 569.

Dans les finales, l'équipe de la Canadian Publishers semblait épuisée; Germain Leblanc seul dépassa sa moyenne du premier semestre. Une partie de 191 par le capitaine Gorman, une de 221 par Léo-Paul Comeau et un score plus élevé que sa moyenne par Oscar Bourbonnais assurèrent la victoire du Club du Sacré-Coeur.

Ci-dessous le détail des parties:

Semi-finales (7 déc.)

Hôtel Roblin — A. Rhéaume, 531; R. Blanchard, 323; J.-H.-N. Léveillé, 415; G. Léveillé, 569; L. Patenaude, 110; Handicap, 54. Total, 2002.

Club du Sacré-Coeur — O. Bourbonnais, 539; Léo Bourbonnais, 630; A. Bouchard, 516; L. Comeau, 624. Total, 2309.

Finales (8 déc.)

Club du Sacré-Coeur — O. Bourbonnais, 482; Léo Bourbonnais, 283; A. Bouchard, 316; L. Comeau, 528; X. Gorman, 327. Total, 1926.

Canadian Publishers—R. Bouchard, 289; G. Leblanc, 369; J.-B. Lemieux, 260; L. Sala, 145; B. Léveillé, 281; J. Gauthier, 309. Handicap, 132. Total, 1785.

• • •

LIGUE DES DAMES

Position des équipes

	G.	P.	Moy.
Mercier	12	6	591
Lévesque	9	9	595
Chaput	8	10	634
La Flèche	7	11	560

Records de la semaine

Hautes 2 parties d'équipe—Equipe Mercier, 1428.

Haute partie d'équipe—Equipe Mercier, 739.

Hautes 2 parties individuelles—Mme La Frenière, 337.

Haute partie simple—Mme La Frenière, 201.

Records de la série

Hautes 2 parties d'équipe—Equipe Chaput, 1474.

Haute partie d'équipe—Equipe Mercier, 792.

Hautes 2 parties individuelles—Mme Audet, 442.

Haute partie simple — Mme Carlow, 246.

• • •

LIGUE DE CINQ QUILLES

Position des équipes

	G.	P.	Moy.
Les jeunes	18	12	702
Carignan	17	13	723
Comeau	16	14	765
Blanchard	15	15	656
Lalonde	15	15	636
Frey	9	21	650

Records de la série

Hautes 3 parties d'équipe—Equipe Lalonde, 2757.

Haute partie d'équipe—Equipe Lalonde, 1030.

Hautes 3 parties individuelles—Alice Comeau, 610; Albert Rhéaume, 765.

Haute partie simple—Alice Comeau, 268; Albert Rhéaume, 323.

Records de la semaine

Hautes 3 parties d'équipe—Equipe Comeau, 2437.

Haute partie d'équipe—Equipe Comeau, 897.

Hautes 3 parties individuelles—Jeanne Léveillé, 585; Albert Rhéaume, 765.

Haute partie simple — Edna Bourbonnais, 218; Albert Rhéaume, 323.

A l'Ecole Provencher

A l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception, on fit un effort spécial en l'honneur de la sainte Vierge. Tous les cadets eurent le mot d'ordre d'assister en groupe à la messe de 8 h. 30, revêtus de leur uniforme. La majorité de ces cadets se rendirent à la table sainte pour y recevoir la sainte communion.

• • •

Les élèves du grade X présentèrent un programme bien amusant et bien instructif jeudi passé. La séance fut préparée par les élèves eux-mêmes.

Notre inspecteur d'école, M. A.A. Herriot, qui visite notre école actuellement a assisté à cette petite séance, et il ne se lassait pas de louer le bon travail et les beaux résultats obtenus par les élèves.

• • •

Les parties de hockey entre les classes sont commencées. Des joutes préliminaires ont lieu actuellement pour donner la chance aux capitaines de connaitre leurs joueurs.

• • •

Les examens de Noël auront lieu durant la semaine du 20. Les élèves du "high school" ont la chance d'être exemptés de quelques examens. Un élève qui a obtenu une moyenne de 75% pour un sujet peut être exempté de l'examen de ce sujet, pourvu qu'il ait eu une moyenne de 90% de conduite et 85% pour l'Instruction Religieuse.

Le nombre de ces exemptions ne sera pas très élevé. Il parait que les professeurs n'ont pas été trop généreux. Peut-être, par contre, nous serions-nous trop peu appliqués pendant ce terme?

• • •

S. Exc. Mgr Cabana distribua les prix et les diplômes du concours de français vendredi passé, en présence de M. le curé E. Lavoie, du président de l'Association d'Education, M. J.-A. Marion du président du Cercle local, M. Omer Pelletier, des membres du clergé, des parents et de tous les instituteurs et institutrices de l'école.

Le programme commença par le chant "O Canada". Notre maitre de chant, le R.F. Vermette, dirigea les élèves dans le chant: "Sur la route de Berthier". M. P. Chabailler les accompagnait au piano.

Mlle Adrienne Marion présenta alors à Son Excellence, les deux élèves qui avaient mérité les prix paroissiaux: Léo Beaulieu, du grade V, (moyenne 97) et Wilbrod Leclerc, du grade VII, (moyenne 92).

Mme Gratia Fortin présenta Robert Bétournay à Son Excellence. Robert reçut la médaille d'orthographe donnée par la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises.

Chaque professeur présenta ses élèves à Mgr Cabana: le R.F. Laurin, les élèves des grades IX et VIII; M. Camille Fournier, ceux du gradeVII; Mlle Antoinette Baril, ceux du grade VI; Mlle Marie-Anna Lamarre, ceux du grade V; et Mlle Léonie Guyot, ceux du grade IV.

Les élèves manifestèrent leur joie en chantant: "Les Crêpes". Mgr Cabana adressa ensuite la parole, pour féliciter les élèves et les encourager à continuer leur beau travail.

La soirée se termina par le chant: "La soupe aux pois".

11,489 NAISSANCES AU PAYS EN OCTOBRE

OTTAWA — Selon un relevé publié jeudi soir par le bureau fédéral de la statistique, relevé qui couvre toutes les localités de 10,000 âmes et plus, le nombre de naissances enregistrées au Canada durant le mois d'octobre s'élève à 11,489. Durant le même mois, il y a eu au pays 4,647 décès et 4,992 mariages.

Faire les petites choses comme les grandes à cause de la majesté de Jésus-Christ qui les fait en nous.—PASCAL.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 19 au 25 décembre 1943.

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

JEUDI 16 DEC.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Chanson française: Noël des tout petits; Gentils compères; Les cadeaux du petit Noël; D'où viens-tu bergère? Ca bergers, assemblons-nous.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

VENDREDI 17 DEC.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

SAMEDI 18 DEC.
A.M.
10.15—Radio-journal.
10.30—Variétés françaises.
P.M.
5.30—La Fée des fleurs.
6.15—La Bonne Chanson: La Vierge à la Crèche; Ave Maria; La Bénédiction; Les Roses blanches.
11.00—F. Rozet, diseur.

DIMANCHE 19 DEC.
P.M.
11.00—L'Heure dominicale.
12.15—Commentaires de J.-L. Gagnon.

LUNDI 20 DEC.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché
6.37—Nouvelles.

MARDI 21 DEC.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Le choeur de l'Ecole Selkirk de Winnipeg.
6.37—Nouvelles.

MERCREDI 15 DEC.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

JEUDI 16 DEC.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Radio-journal.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le moulin de la chanson.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Alouettes. (C.A.R.C.)
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège: "La géographie économique." Grandes cultures.
4.00—L'Heure du the
4.30—Disques.
5.00—A Radio-Canada
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal
5.30—Causerie de R.-A. Benoit.
5.45—Intermède musical.
5.55—Intermède.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles.
6.45—Mélodies masquées.
7.00—Le choc des idées
7.30—Mexicana.
8.00—Tambour battant
8.30—Sur le qui-vive.
9.00—Radio-journal.
9.15—Symphonie.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

VENDREDI 17 DEC.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Chez Mireille.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique de chambre.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège: "L'initiation à la musique.
4.00—Radio-Collège: "Le Musée d'art"
4.30—Il était une fois...
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de Mlle M. Baratte.
5.45—Mélodies du soir
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole"
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Je me souviens.
7.30—Concert
8.00—L'Heure de la Valse.
8.30—Hier, aujourd'hui et demain.
8.45—Les yeux sur l'Europe.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie de M. J.-M. Laurence.
9.30—François Rozet.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles

SAMEDI 18 DEC.
A.M.
11.00—Musique.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—En chantant.
12.15—Radio-journal.
12.30—Musique.
1.00—Relais du Metropolitan
4.00—L'Heure du thé.
4.45—Disques.
5.00—Hygiène Dentaire.
5.15—Radio-journal.
5.30—Chansonnettes.
5.45—Intermède.
6.00—Le questionnaire de la jeunesse.
6.30—Programme Alouette.
7.00—L'Heure dominicale.
7.15—Symphonie de Boston.
8.15—Récital d'orgue.
8.30—Airs du Music-Hall.
9.00—Radio-journal.
9.15—A communiquer.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles

DIMANCHE 19 DEC.
A.M.
11.00—France Combatt.
11.15—Radio-journal.
11.30—Orchestre.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Impulsion.
12.30—Le théâtre de Radio-Collège. "Le Misanthrope".
1.30—Récital.
2.00—Chefs-d'oeuvre.
3.00—Music-hall.
3.30—Airs d'opéra.
3.45—Quart d'heure de la bonne chanson
4.00—L'Heure dominicale.
4.30—Musique.
5.00—Concert "Lipton"
5.30—Radio-journal.
5.45—Intermède.
6.00—Nos collèges au micro.
6.30—Actualités canadiennes.
6.55—Radio-journal.
7.00—L'heure le l'opérette.
8.00—"Opinions".
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal.
9.15—Marthe Létourneau.
9.30—Récital d'orgue.
10.00—Musique.
10.15—Orchestre, danse
10.28—Nouvelles.

LUNDI 20 DEC.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.45—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Musique.
1.00—La femme aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège: "Les lois de la nature".
3.45—Radio-Collège: "Histoires des Sciences et de leurs applications."
4.00—Radio-Collège: "Le monde animal."
4.15—L'Heure du the
4.30—Il était une fois.
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada
5.10—Intermède
5.15—Radio-journal
5.30—Entre les lignes.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée
7.00—Le défilé de la Victoire.
7.30—Frères d'armes
8.00—Romans lyriques Victor.
8.30—Symphonie.
9.00—Radio-journal.
9.15—Le mortel baiser
9.30—Orchestre.
10.00—Program musical
10.15—Musique
10.28—Nouvelles

MARDI 21 DEC.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Chez Mireille.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique.
2.30—Nouvelles
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège: "Odyssées canadiennes."
3.45—Radio-Collège: "Les femmes de mon pays."
4.00—Radio-Collège: "La cité des plantes."
4.15—L'Heure du thé.
4.30—Disques.
4.45—Le choeur de l'Ecole Lord Selkirk.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal
5.30—Causerie de R.-A. Benoit.
5.45—La campagne contre la tuberculose.
5.50—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles B.B.C.
6.45—Mélodies masquées.
7.00—Les Secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'or.
8.00—Symphonie.
9.00—Radio-journal.
9.15—La Société Royale du Canada.
9.30—Chants de l'Empire.
10.00—Musique.
10.28—Nouvelles

MERCREDI 22 DEC.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le Moulin de la chanson.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Musique.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège: Orientations.
3.45—Radio-Collège: Les invités de Radio-Collège.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Il était une fois...
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Entre les lignes.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles B.B.C.
6.45—La Fiancée.
7.00—Sérénade pour cordes.
7.30—Ici, l'on chante.
8.00—Radio-théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Les chefs-d'oeuvre du piano.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Le mercredi 8 décembre

Le communiqué d'Alger annonce que la 5e armée alliée s'est emparée du Mont Camino sur la route de Cassino.

Le jeudi 9 décembre

Une force de 72 bombardiers américains ont attaqué 4 bases japonaises dans l'archipel Marshall.

Le vendredi 10 décembre

Un communiqué de Moscou révèle que des troupes canadiennes ont enfoncé le front italien sur une largeur de 8 milles, à 2 milles de l'Adriatique.

Le samedi 11 décembre

Le bulletin russe révèle que leurs troupes se sont emparées de 11 villages dans la région du Dniéper.

Le dimanche 12 décembre

Moscou révèle que les forces soviétiques ont lancé de violentes attaques au sud de Malin, situé à 53 milles de la capitale de l'Ukraine.

Le lundi 13 décembre

Le communiqué d'Alger révèle que la 8e armée anglaise, avec des troupes canadiennes à l'avant, s'est emparée d'une hauteur surmontant Ortona.

Le mardi 14 décembre

Les quartiers alliés d'Alger ont annoncé aujourd'hui que la 8e armée avance vers Ortona malgré les nombreuses contre-attaques allemandes.

WASHINGTON — L'Office de l'administration des prix a annoncé mercredi dernier le relâchement de certains règlements du rationnement aux Etats-Unis, notamment sur l'importation des chaussures.

CHAPELAINS MORTS EN SERVICE ACTIF

WASHINGTON, D.C. — A une assemblée annuelle de la "Service Men's Christian League" tenue ici, le Dr William Barrow Pugh, protestant, a prédit que les pertes de vie chez les chapelains seront plus élevées que dans les autres services militaires. Selon les chiffres donnés par l'aumônier militaire en chef, il y a eu jusqu'à date, 85 chapelains qui sont morts. De ce nombre, 16 furent tués au combat, 38 ont été faits prisonniers, 9 ont été blessés et 1 est porté disparu. 26 chapelains sont morts à la suite d'accidents divers.

Au cours de la dernière guerre, 23 chapelains militaires ont été tués.

SFORZA MENACE

NAPLES. — Le comte Carlo Sforza, le chef démocrate qui à réclamé la démission du roi Victor-Emmanuel, aurait reçu plusieurs lettres de menaces en ces derniers temps. Les autorités militaires alliées et la police ont entrepris une enquête pour retracer ces lettres qui proviennent vraisemblablement de monarchistes.

Le Canada fait des progrès

[Suite de la première page]

été publiés par le ministère de la Défense nationale le 9 décembre. A noter que le ministre, M. J. L. Ralston, dont on a parlé comme juge de la Cour Suprême ces jours-ci a visité nos troupes outre-mer.

Voyage de M. King

Le premier ministre, M. Mackenzie King, est allé passer quelques jours à Washington. De là il est allé dans le sud des Etats-Unis pour se reposer quelque peu. On le dit fatigué. Nul doute que le premier ministre se ressent de ces longs mois de travail ardu. Son attention est divisée entre les grandes questions internationales, les affaires du Commonwealth et les problèmes canadiens. On disait que M. King devait se rendre à Londres pour assister à une réunion des premiers ministres du Commonwealth. Son voyage de repos des Etats-Unis a-t-il été fait en vue de sa traversée prochaine outremer? Le premier ministre n'est plus un jeune homme. Il doit se ménager. On se rappelle que pendant la guerre de 1914-1918 le premier ministre du temps, sir Robert Borden, a été malade plusieurs mois avant de céder sa place à M. Arthur Meighen. En temps de guerre la tâche d'un premier ministre n'est pas facile.

Contre l'inflation

Avant de quitter le Canada pour les Etats-Unis le premier ministre a prononcé un discours à la radio pour exposer les moyens que le gouvernement prend pour lutter contre le danger d'inflation. Il est bon, semble-t-il, de résumer ici les principaux passages de son discours. "L'inflation n'est pas chose nouvelle, a-t-il dit. Plusieurs pays en ont fait l'essai, et toujours à leur détriment. Les mauvais effets de l'inflation se font sentir le plus souvent et le plus fortement aux époques de guerre. Voici à peu près comment le phénomène se produit. D'abord les prix montent. Les salaires peuvent ensuite monter, mais ils ne montent jamais aussi vite que les prix. L'argent supplémentaire payé en salaires tend à provoquer de nouvelles hausses de prix. Quelques personnes rusées et peu scrupuleuses peuvent, par spéculation et mercantilisme, tirer avantage de l'inflation, mais tôt ou tard c'est la grande majorité qui en souffre."

Les mesures ministérielles

Le premier ministre a ensuite exposé les principales mesures prises par le gouvernement, depuis le début de la guerre, et surtout depuis deux ans, pour lutter contre l'inflation. On peut les ramener à deux: contrôle des prix et stabilisation des salaires. Grâce à ces mesures on a pu éviter les excès de l'autre guerre. Pendant les quatre premières années de la guerre de 1914-1918 (elle a duré un peu plus de quatre ans), le coût de la vie avait monté de 53%, alors que pendant la période correspondante de la guerre actuelle, les prix ont monté de 18%. La politique du gouvernement a donc donné cette fois d'assez bons résultats. On a stabilisé les salaires. On a permis des réajustements de traitements quand la chose paraissait juste et nécessaire, et on a payé aux ouvriers une indemnité de vie chère que les patrons ajoutaient aux salaires de leurs employés. Voici comment on procédera dorénavant:

Deux changements

"Dans l'examen des demandes d'ajustement de salaires, les Conseils de travail ne seront plus liés par le régime des comparaisons entre les salaires payés dans une industrie et ceux payés dans d'autres industries. Les ajustements apportés aux salaires devront plutôt faire disparaitre les inégalités et injustices flagrantes. Le second changement a trait à l'indemnité de vie chère. L'octroi d'indemnités à des taux divers a donné lieu à une structure complexe de salaires et d'indemnités, qui a donné lieu à son tour à des malentendus et à des conflits. Le gouvernement entend prendre toutes les mesures possibles pour maintenir le coût de la vie à son niveau actuel. S'il obtient ce résultat, il n'y aura pas lieu d'accorder d'autres indemnités de vie chère. On ne paiera plus d'indemnité de ce genre. Les indemnités de vie chère seront ajoutées aux salaires de base dont elles feront dorénavant partie."

Conseil du travail

Le Conseil national du travail qui se composait de trois membres jusqu'ici, en comptera six dorénavant. Le nouveau régime de salaires, comprenant l'indemnité de vie chère, entrera en vigueur le 15 février. Voilà, dans ses grandes lignes, la politique ministérielle relativement aux salaires. Plus tard on fera connaitre des détails supplémentaires sur le code des relations ouvrières. Plus tard aussi, le premier ministre parlera de son programme de sécurité sociale dont il n'a donné qu'une assez vague idée l'autre soir. "Le minimum national, a-t-il dit, doit comporter du travail utile pour tous ceux qui veulent travailler; les normes d'alimentation et de logements propres à assurer la santé de toute la population; l'assurance sociale contre les privations découlant du chômage, des accidents, du décès du chef de famille, de la maladie et de la vieillesse". Plus tard également, c'est-à-dire pendant la prochaine session, on présentera un projet garantissant un prix minimum pour les produits de la ferme, afin que les cultivateurs jouissent d'avantages semblables à ceux des ouvriers urbains.

Cette dernière partie du discours du premier ministre ressemble à s'y tromper à un exposé pré-électoral. Il est entendu, en effet, que M. Mackenzie King fera connaitre à la population ce que son parti se propose d'accomplir pour préparer l'après-guerre. Nous entrons dans une période intéressante du point de vue politique. Dès que M. King sera de retour à Ottawa on peut s'attendre à une reprise générale des activitiés de tous les partis politiques.

Ambassades

Le Canada fait des progrès dans la voie de l'autonomie. M. Mackenzie King a autorisé l'annonce que des dispositions avaient été prises avec les gouvernements de l'Union soviétique, de la Chine et du Brésil, en vertu desquelles les légations du Canada dans ces pays seront élevées au rang d'ambassades et leurs légations à Ottawa assumeront le même rang. Ce changement de statut entrera en vigueur en ce qui concerne chaque mission diplomatique sur présentation des lettres de créances de l'ambassadeur. M. W. L. Wilgress ambassadeur à Moscou, le major-général V. W. Odlum, ambassadeur à Chungking, et M. Jean Désy, ambassadeur à Rio-de-Janeiro. Actuellement chacun est ministre dans la capitale susmentionnée. Cette nouvelle réjouira les Canadiens qui sont fatigués de voir leur pays occuper un rang inférieur dans le domaine des relations étrangères.

VOLUME XXXI — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 15 DECEMBRE 1943 — NUMERO 34

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE ALBERT, Sask.

Les Canadiens français et les services fédéraux

Les autorités fédérales ne donnent pas aux nôtres les postes de commande auxquels ils ont droit. Pourquoi s'étonner ensuite qu'il y ait des mécontents?

QUEBEC — M. Oscar Drouin, ministre des Affaires Municipales, du Commerce et de l'Industrie, dans le gouvernement provincial de Québec, était conférencier et hôte d'honneur au banquet annuel de la Fédération des Chambres de Commerce de la province de Québec la semaine dernière.

Après avoir déclaré qu'il faudrait à tout prix que l'initiative privée garantisse à la société de demain son évolution libre vers le progrès et vers une égalité économique et sociale, M. Drouin a fait entendre un vigoureux réquisitoire contre les autorités fédérales du pays, qui, dit-il, ne donnent pas aux nôtres les postes de commande auxquels ils ont droit, dans l'administration du pays.

Nous croyons devoir extraire quelques passages de ce remarquable discours:

"Prenons, par exemple, le département des munitions. C'est celui qui a mis en oeuvre la magnifique expansion industrielle du Canada pour soutenir notre effort de guerre, c'est celui où s'exercent les contrôles proprement dits. Vous avez là, à part du contrôleur général, les contrôleurs de fabrication d'aéroplanes, de produits chimiques, de charbon, de construction, d'équipements pour machines, de métaux, d'automobiles, d'huile, de pouvoir électrique, de caoutchouc, de réparations aux bateaux, de bois, de transport, etc.

"Vous y comptez 26 contrôleurs, qui ont la mainmise sur toute l'activité économique et industrielle de la nation, directement ou indirectement. Sur 26, savez-vous combien il y a de Canadiens français? ZERO. Entendez-vous? Pas un seul Canadien français est contrôleur de la vie économique de la nation.

"On aurait droit de penser, Monsieur le Président, que, du moins parmi les députés-contrôleurs, nous pourrions avoir notre nombre. Ils sont 18, il y a trois noms français.

"Le ministre des Munitions lui-même est avisé principalement par cinq assistants dans son exécutif. Pas un ne porte un nom français. Le sous-ministre

[Suite à la septième page]

L'Eglise demeure inébranlable

L'agence allemande de nouvelles DNB dans une émission diffusée mercredi dernier, de Rome, a rapporté que Sa Sainteté le Pape Pie XII, dans un discours fait à la fin d'une semaine de cérémonies spirituelles, a dit que "pendant que les royaumes, les empires et les institutions ont croulé, ne laissant que des ruines derrière eux comme traces de leur grandeur passée, l'Eglise continue d'exister, inébranlée par 20 siècles et poursuit ses fonctions, indépendante de toutes les tempêtes qui assaillent l'univers".

REPRISE DE LA FABRICATION D'ALCOOL

OTTAWA — La production d'alcool potable reprend sur une petite échelle, par les distilleries canadiennes qui, il y a un peu plus d'un an, avaient reçu du gouvernement l'ordre de ne fabriquer que de l'alcool industriel. Samedi dernier, le gouvernement a permis d'en fabriquer en très petites quantités pour la consommation des civils.

L'assurance-maladie est réclamée

CALGARY — La Ligue du crédit social d'Alberta a demandé la semaine dernière au gouvernement fédéral de présenter immédiatement un projet d'assurance-maladie gratuite pour tous les résidents "bona fide" du Canada et demande que ce plan soit administré par les ministères provinciaux de santé.

Au cours de son congrès annuel tenu jeudi dernier, la Ligue a également décidé que les candidats du Crédit social lors des prochaines élections provinciales seront le choix des conventions et non pas de comités consultatifs.

On a également approuvé le projet d'hospitalisation gratuite dans les cas de maternité pour toutes les mères demeurant en Alberta. Le ministre de la santé, l'hon. M. W. W. Cross, présentera un projet de loi dans ce sens lors de la prochaine session de l'Assemblée législative.

NOUVEAU CANON ANGLAIS

Les Rouges fomentent encore le trouble au Mexique

MEXICO, D.F.—Le quotidien **Novedades**, l'un des journaux les plus répandus de la capitale, a mis ses lecteurs en garde contre "l'atmosphère significative" qui se manifeste actuellement dans Mexico. Cette action démontre que des pouvoirs autres que ceux des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne se préparent à faire valoir leurs droits, dans leurs intérêts, lorsque les organisations d'après-guerre se feront.

Dans un article publié récemment dans sa page éditoriale, le journal **Novedades** attirait l'attention du public sur la façon extraordinaire avec laquelle le 26ème anniversaire de la révolution russe avait été célébré dans la capitale mexicaine.

Le quotidien mentionné plus haut voit dans les dénonciations qui furent faites dernièrement aux officiers fédéraux au sujet des "actes de culte public" tels que les processions religieuses ou cérémonies tenues en dehors des églises, "le commencement, le prétexte, le couvert essentiel à une manoeuvre de retour au passé".

M. RALSTON RESTE A SON POSTE

LONDRES — Le colonel J. R. Ralston, ministre de la Défense du Canada, a refusé de commenter la rumeur de la retraite possible du lieutenant-général A. G. L. McNaughton, commandant en chef des troupes canadiennes outre-mer.

Quant à l'autre rumeur, à savoir qu'il succéderait à sir Lyman P. Duff comme juge en chef de la Cour suprême du Canada, il a déclaré:

"Je n'ai rien entendu dire d'officiel sur la rumeur que je pourrais succéder à sir Lyman. Vous savez, la même rumeur a couru il y a un an. J'ai dit alors que même si j'étais honoré de l'offre, j'estimais que je ne pouvais l'accepter aussi longtemps qu'il y aurait du travail de guerre (war job) à faire."

Les syndicats nationaux contre l'immigration

TROIS-RIVIERES — Les Syndicats nationaux des ouvriers ont protesté vivement, à leur dernière assemblée régulière, contre une campagne d'immigration, qui se fait, actuellement, par le truchement de requêtes dans les journaux.

Le conseil central est d'avis que l'on devrait tenir compte des conditions économiques du Canada et que l'on devrait considérer les caractères raciques des deux principaux groupes ethniques qui forment la population de notre pays. L'immigration devrait tout au moins ne pas contribuer à nous apporter d'autres éléments de troubles et de divisions. Les Syndicats nationaux considèrent que les requêtes présentées par certains journaux sont, pour le moins, inopportunes et nuisibles. Ce n'est pas, non plus, à leur avis, le moyen de connaître l'opinion publique sur cette importante question.

LE MESSAGE DE NOEL DU PAPE SERA IRRADIE

NEW-YORK — **Le R. P. Philippe Soccorsi, S.J., directeur du poste radiophonique du Vatican, a fait savoir par la radio au poste NBC ici que le Saint-Père fera irradier son message de Noël. La messe de minuit qui sera chantée dans la Basilique de Saint-Pierre sera diffusée sur ondes courtes. Cependant, cette messe sera probablement célébrée plusieurs heures avant minuit, en raison du couvre-feu de guerre.**

Importante déclaration de de Gaulle

ALGER — Le président du Comité français de la libération nationale, le général Charles de Gaulle, a déclaré lundi devant une assemblée populaire à Constantine, en Algérie orientale, que l'on prépare actuellement une attaque contre l'Allemagne à la fois de l'est, de l'ouest et du sud. Nous ne prendrons aucun repos, dit-il, jusqu'au moment où les nations libres se rencontreront sur le sol de l'Allemagne vaincue.

Le général de Gaulle a annoncé que le Comité accordera une plus large représentation aux indigènes dans le gouvernement de l'Algérie, qu'il a décidé d'accorder sans délai les droits de citoyens à plusieurs milliers de musulmans. Il a poussé une botte à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis pour leur reconnaissance limitée du Comité français: "Nous trouvons à Alger, dit-il, des représentants de nombreuses puissances étrangères qui montrent ainsi qu'elles savent bien, en dépit de certaines formules opportunistes, quels sont ceux qui ont la confiance de la France."

M. E. Riley prédit une révolution en Angleterre

PORTLAND—M. Early Riley, maire de Portland, revenu récemment d'une tournée de bonne entente aux Iles britanniques, a prédit qu'après la guerre, une révolution éclaterait au sein du Royaume-Uni.

"Ce ne sera probablement pas une révolution subite, dit-il à un club d'hommes d'affaires, mais le gouvernement britannique d'après-guerre, assure-t-il, mettra fin au compromis entre le communisme et le socialisme en Angleterre." Le peuple s'est tourné vers la gauche, grâce à la paresse des conservateurs, a-t-il dit.

Lettre de S. Exc. Mgr l'Archevêque de Winnipeg

Le 8 décembre 1943,
En la fête de l'Immaculée Conception.

Au rédacteur de **La Liberté**,
Winnipeg, Man.

M. le rédacteur,

L'été dernier, j'ai suggéré à une mère qui a l'un de ses fils outre-mer de l'enrôler comme membre perpétuel de la Société de la Propagation de la Foi. Il participerait ainsi ici-bas et durant l'éternité aux mérites des missionnaires qui s'efforcent avec tant de zèle de répandre l'Evangile dans les contrées païennes. Quelle meilleure garantie pour un jeune homme, exposé aux périls de la guerre? La garantie que, s'il venait à être tué, il irait tout droit à son Créateur; la garantie que, si telle est la volonté de Dieu, il reviendra rejoindre sa chère mère et tous ceux qui lui sont chers. Je veux ici attirer l'attention de toutes les mères catholiques qui ont des fils servant dans les forces armées outre-mer. Il semble que certains membres du clergé sont enclins à ne pas attacher assez d'importance à ce sujet, qui fut le testament du Christ à la race humaine: "Allez, enseignez toutes les nations."

Récemment je prenais connaissance d'une lettre qu'une mère recevait de son fils qui est "quelque part en Angleterre". Savez-vous comment il appelle la Sainte Vierge? "Son co-pilote". N'est-ce pas un nom magnifique pour la plus belle créature sortie des mains de Dieu? Même les Pères de l'Eglise ne l'ont jamais qualifiée d'un titre aussi approprié. La Ste Vierge est en effet notre co-pilote. Elle demeure avec nous pour nous protéger, nous sauver et nous guider à travers nos difficultés et nos luttes. Dans la lettre que nous venons de mentionner plus haut, le jeune homme écrivait de plus: "Jamais je ne vole sans sentir la présence de mon co-pilote près de moi. Je lui parle constamment, et même au cours de certaines de mes envolées j'ai récité le Rosaire deux ou trois fois. Tant qu'elle est avec moi, il n'y a aucun danger. Je me sens aussi en sûreté que si j'étais chez moi près de vous, maman. Ne vous inquiétez pas. Je reviendrai un jour, et je serai si heureux de vous entretenir de tout ce que j'ai vu et des personnes intéressantes que j'ai rencontrées." Une mère catholique peut-elle désirer plus que cela? L'enfant qu'elle a mis au monde est fidèle à la foi de ses pères, et il est digne de tous les soins dont il fut l'objet.

Vous voyez donc, M. le rédacteur, pourquoi je tiens tant à ce que toutes les mères catholiques inscrivent leurs fils qui sont outre-mer dans la Société de la Propagation de la Foi. Si Dieu le veut, elles ont par là l'assurance que leurs fils reviendront et leur bonheur sera sans égal.

Bien vôtre,
✠ ALFRED SINNOTT,
Archevêque de Winnipeg.

On nommerait un ministre de la reconstruction dans un mois

OTTAWA — Des sources dignes d'information révèlent qu'on nommera au début de 1944 un ministre de la Reconstruction ou que l'on créera une commission qui s'occupera de ce sujet avant l'établissement d'un tel ministère.

Les groupes étudiant les problèmes d'après guerre et les témoins comparaissant devant les commissions parlementaires incitent le gouvernement à établir bientôt un programme de reconstruction afin de mettre au travail, dès leur démobilisation, les hommes de nos forces armées.

Dans un rapport à la Chambre des Communes, le 23 juin dernier, la commission parlementaire de la reconstruction demandait de faire l'estimé de nos ressources naturelles et d'établir un programme de reconstruction, de même qu'elle recommandait au gouvernement de pourvoir "immédiatement" à l'établissement de quelque organisme qui verrait à la réalisation de ces projets.

Plus tard, cette commission, composée de 35 hommes, entendit des témoins représentant les provinces du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Alberta, l'industrie de la reconstruction, la fédération des maires et des municipalités, et les organisations ouvrières des chemins de fer.

Jubilé d'or sacerdotal du R. P. G. Bellemare, O.M.I.

Le 8 décembre, à St-Laurent, on célébrait les noces d'or sacerdotales du R. P. Gédéon Bellemare, O.M.I. Les solennités s'ouvrirent à l'église paroissiale, par la grand'messe célébrée par le vénéré jubilaire lui-même, assisté du R. P. J.-B. Beaupré, O.M.I., comme diacre, et du R. P. Albert Blanchette, O.M.I., comme sous-diacre. Au dire de plusieurs, la messe exécutée pour cette circonstance fut un succès. Le prédicateur, le R. P. Adélard Beauchamp, O.M.I., démontra l'admirable constance du R. P. Bellemare dans l'étude approfondie des sciences spirituelles, en même temps que dans la pratique d'une vie intérieure très intense, et cela dans des circonstances qui ne furent pas toujours favorables. Il est vrai que le jubilaire a consacré une partie de sa vie à diriger les âmes religieuses: de 1912 à 1918 il fut aumônier des Soeurs Grises, à Ottawa; de 1927 à 1933, aumônier des Soeurs Oblates, à St-Boniface, et depuis 1933 jusqu'à maintenant, maître des novices Oblats à St-Laurent; mais il fut aussi employé plusieurs années au ministère paroissial ou des missions. Ainsi depuis 1893 à 1898, à Mattawa; depuis 1898 à 1903, à Hull; de 1903 à 1912, à Maniwaki; de 1918 à 1920, à Nord Témiscamingue; de 1920 à 1922, à Le Pas comme économe vicarial et curé de la cathédrale; de 1922 à 1925, curé à Lebret, et de 1925 à 1927, curé à St-Laurent.

[Suite à la septième page]

Pie XII s'oppose à la déportation des Juifs

BERNE. — Des rapports venant de la frontière d'Italie indiquent que le Souverain Pontife Pie XII a protesté officiellement, auprès de l'ambassadeur allemand au Vatican, le baron Ernst von Weissaecker, contre l'arrestation de quelque 60,000 Juifs italiens et le projet de les déporter.

L'audience aurait eu lieu récemment. C'est la première fois que Sa Sainteté s'oppose personnellement aux lois raciales imposées à l'Italie. Toutefois, le journal du Vatican, l'**Osservatore Romano**, a déjà publié de fortes protestations.

D'après ces rapports, les Nazis ont arrêté 12,000 Juifs à Milan; 10,000 à Rome, 13,000 à Trieste, 9,000 à Turin, 11,000 à Gênes et 5,000 à Bologne.

Recommandations du Pape aux jeunes de la Suisse

NEW-YORK—Dans une émission radiophonique adressée à l'Allemagne, le Pape Pie XII a recommandé fortement à la jeunesse de la Suisse de garder sa liberté. Dans d'autres pays, dit Sa Sainteté, la violation de cette liberté a été cause que l'Eglise catholique et sa jeunesse ont été victimes de "grandes souffrances".

M. N. Breton, de Letellier, quitte la vie publique

Environ trois cents personnes s'étaient rendues à l'invitation du Comité d'organisation le mardi 7 décembre, pour offrir leurs hommages et exprimer leur reconnaissance à M. Narcisse Breton, préfet sortant de charge de la Municipalité de Montcalm, qui quitte la vie publique après de longues années de dévouement aux causes scolaires et municipales.

La réunion était honorée par la présence de M. le curé, de R. P. Denys Jubinville, O.M.I., curé du Sacré-Coeur à Winnipeg. Assistaient également à la fête: MM. R. M. Fisher, sous-ministre du Commissaire municipal, E. N. Lyons, sous-ministre des Travaux Publics, Thomas Beaubien, c.r., de Winnipeg, J. C. Dryden, député provincial, Léo Péloquin, de Ste-Elisabeth, Heppner et Davidson, représentants la Municipalité rurale de Morris, Mitty et Brad, la Municipalité de Franklin, le révérend et Mme H. R. Wallace, d'Emerson, M. et Mme Siméon Marion, préfet-élu de la municipalité de Montcalm. Toutes ces personnes adressèrent la parole à l'assistance et soulignèrent le travail efficace de M. Breton et son administra-

[Suite à la septième page]



M. N. BRETON

LA PROVINCE JESUITE DU MISSOURI COMPTE LE PLUS DE MEMBRES

ST-LOUIS, Mo. — La province jésuite du Missouri est la plus considérable, selon les chiffres donnés par l'Université St-Louis. Des 27,156 Jésuites du monde entier, il y en a 1,156 dans la province du Missouri.

M. C. G. Power dénonce la C.C.F.

QUEBEC. — "Le parti libéral va développer d'ici trois mois, dans des organismes spéciaux, tout un programme de reconstruction d'après-guerre, dans l'industrie, l'agriculture, les mines et les pêcheries et nous donnerons de l'ouvrage à tous ceux qui veulent et sont capables de travailler."

Tel est le message apporté aux Québécois et aux Canadiens, samedi soir dernier, par M. C. G. Power, ministre de la Défense Nationale pour l'Air, au cours d'une réunion des chefs de polls de Québec-Sud (fédéral) et de Québec-Ouest et Centre, (provincial) à la salle Berthelot.

"La C.C.F., a dit le ministre de l'Air, est le seul parti, actuellement, en dehors du parti libéral, qui soit capable de gagner le pouvoir aux prochaines élections que nous aurons d'ici douze mois."

Le ministre de l'Air a profité de l'occasion pour faire le procès de la C.C.F. et prévenir ses électeurs contre le "double jeu" de ces politiciens "qui parlent d'une façon dans l'ouest du pays et d'une autre quand ils s'adressent aux électeurs de la province de Québec." Avec des citations, M. Power a affirmé que la C.C.F. est un doublure du socialisme intégral et il a mis les électeurs de la province de Québec en garde contre la propagande commencée en faveur du groupement de M. Coldwell et de M. Frank Scott.

A.-J. ESCARAVAGE DEVIENT OFFICIER

Des bureaux de l'Ecole d'Entraînement no 2 on annonce que le sous-officier A.-J. Escaravage vient d'être élevé au rang d'officier. M. Escaravage est sansfiliste mitrailleur dans l'aviation canadienne.

$100 MILLIONS POUR TENIR BAS LES PRIX

OTTAWA — Les autorités du contrôle des prix disent que les subsides canadiens destinés à encourager la production et à maintenir bas les prix coûteront probablement la somme de $100 millions en 1943. Elles estiment que c'est bon marché à ce prix.

RADIO-CANADA

vous présente les petits chanteurs de langue anglaise de l'Ecole Lord Selkirk de Winnipeg, dans un programme de Noëls et de chansons françaises, le mardi 21 décembre 1943, de 4 h. 45 à 5 h. (heure centrale), sur le poste CBK.

N'oubliez pas d'être aux écoutes et de faire parvenir vos impressions à Radio-Canada, Winnipeg, Man.

LISTE DES CHANSONS

1. Le Petit Cordonnier.
2. Ram'nez vos moutons, bergère.
3. J'ai du bon tabac.
4. Auprès de ma blonde.
5. Courez, joyeux cortège.
6. La Guignolée.
7. Ça bergers.
8. C'est notre grand-père Noé.
9. Noël nouvelet.
10. Entre le boeuf et l'âne gris.

M. Anatole Piédalue est décédé

Une dépêche nous apprend le décès de M. Anatole Piédalue, survenu à St-Alexandre, comté d'Iberville, P.Q.

Le défunt avait appartenu durant une vingtaine d'années à la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg. Il est le père du R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I., supérieur du Grand Séminaire Mazenod de Gravelbourg.

Le chef du secrétariat de la St-Jean-Baptiste est décédé

MONTREAL—M. Alphonse de la Rochelle, notaire, chef du secrétariat à la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, est décédé subitement, vendredi dernier, à sa demeure, à la suite d'une attaque cardiaque. Il avait été autrefois pendant quelques années secrétaire général de l'A.C.J.C.

M. de la Rochelle était né à Ste-Victoire, comté de Richelieu, le 19 janvier 1891, et il avait fait ses études classiques au collège de St-Hyacinthe.

DES ETUDIANTS DE LAVAL AU MEXIQUE

QUEBEC — Un groupe de 16 étudiants de l'Université Laval ont quitté Québec samedi pour suivre un cours d'espagnol de trois mois à l'Université de Mexico. Le voyage, sous les auspices du cercle Cervantès, est entrepris à l'invitation du Dr Baz, ministre du Bien-Etre social au Mexique.

Si nous voulons du français c'est à nous d'en mettre

POUR LE TEMPS DES FETES

N'utilisons en toute circonstance que des cartes de souhaits rédigées en bon français.
Ne nous servons que de calendriers français.
Achetons des jeux français pour les enfants.
Apprenons aux enfants des chansons et des cantiques français.
Initions les enfants à la musique d'inspiration française.
Achetons de préférence des disques de gramophone parlant français.
Repoussons l'invasion de la radio et de la musique d'inspiration américaine.
Faisons connaître la bonne chanson française et canadienne.
Ecoutons à la radio des programmes français.

Le Canada fait des progrès dans la voie de l'autonomie

Notre pays a joué un rôle de premier plan à Atlantic City. M. King se rendrait à Londres prochainement. Le gouvernement luttera contre le danger d'inflation. Le Conseil national du travail comptera six membres.

par André LAFLECHE

OTTAWA—15—Pendant que le monde attend les conséquences d'ordre pratique des conférences qui ont permis aux chefs d'Etat des Etats-Unis, de la Russie, de la Chine et de la Grande-Bretagne d'échanger leurs vues sur la conduite de la guerre et la consolidation de la paix, le Canada se prépare à organiser des secours aux nations d'Europe qui seront libérées du joug ennemi. Le Canada a participé à la conférence d'Atlantic City qui a réuni les délégations de quarante-quatre pays. Il y a joué un rôle de premier plan, parce que les nations étrangères comptent surtout sur l'immense capacité de production agricole du Canada pour porter un secours efficace aux pays affectés par la guerre. Le Canada était représenté à Atlantic City par une délégation nombreuse, présidée par M. Pearson, conseiller à la légation canadienne à Washington. M. Georges Bouchard, sous-ministre adjoint de l'Agriculture, en faisait partie.

Le bacon

La bataille politique sur la question de savoir si le Canada doit fournir l'an prochain autant de bacon à la Grande-Bretagne qu'au cours des deux années précédentes, bat son plein et prend une tournure pré-électorale. Des politiciens prétendent que nous devons continuer comme par le passé à assurer une quantité considérable de bacon au Royaume-Uni. D'autres soutiennent qu'il est prudent de s'assurer du marché britannique pour après la guerre. Un conseiller à l'ambassade anglaise à Washington a déclaré publiquement que l'Angleterre achètera son bacon du Danemark après le conflit. Le ministre anglais des Vivres, M. Llwellinn, a dit de son côté que l'Angleterre avait besoin du bacon canadien d'ici la fin de la guerre. Il a ajouté qu'après la guerre il serait bon de voir à un meilleur classement des porcs. La question reste donc entière. Et le Canada risque fort de perdre une bonne partie du marché anglais du bacon après la guerre.

Pertes canadiennes

Le ministère de la Défense nationale a publié ces jours derniers des statistiques des pertes subies par les troupes canadiennes en Sicile et en Italie. Les chiffres valent pour jusqu'au 23 novembre dernier. La campagne de Sicile nous a valu une perte de 2,439 hommes, soit 475 tués à l'action et morts de blessures, 1,814 blessés et 150 disparus. Du début des opérations au 23 novembre, la campagne d'Italie nous a coûté 1,094 pertes, soit 238 tués à l'action ou morts de blessures, 811 blessés et 45 disparus. En tout, nos pertes s'élèvent, depuis le début de la campagne de Sicile, à 3,533 hommes, officiers, sous-officiers et soldats. Ces chiffres ont

[Suite à la deuxième page]

M. VIVOT, MINISTRE ARGENTIN, A OTTAWA

OTTAWA—M. Eduardo Vivot, nouvellement nommé ministre argentin au Canada, est arrivé de Washington à Ottawa pour assumer ses nouvelles fonctions. Sa femme l'accompagne. Il doit présenter ses lettres de créance sous peu.

M. Norman Robertson, sous-secrétaire des Affaires extérieures, a souhaité la bienvenue à M. Vivot au nom du gouvernement.

2 frères dans l'aviation



Deux fils de M. et Mme Jos. Dorge, de Ste-Agathe, Man., font partie de l'aviation canadienne. Ce sont, à gauche, Denis, âgé de 26 ans, qui s'est enrôlé en janvier 1942 et a reçu son entraînement à Brandon, Prince Rupert et Vancouver, où il est maintenant stationné. L'autre, Elie, à droite, est âgé de 19 ans et s'est enrôlé en mai 1943. Il fut stationné successivement à Trenton, Ont., Toronto, Ont., et St-Jean, P.Q. Il s'est rendu outre-mer le 1er octobre dernier.